

THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF  
THE NATIONAL MUSEUMS OF FRANCE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd  
21 Bateman Street  
Cambridge CB2 1NB  
England

Somerset House  
417 Maitland Avenue  
Teaneck, NJ 07666  
USA

Date of publication and production of master: 1976

Series: - The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

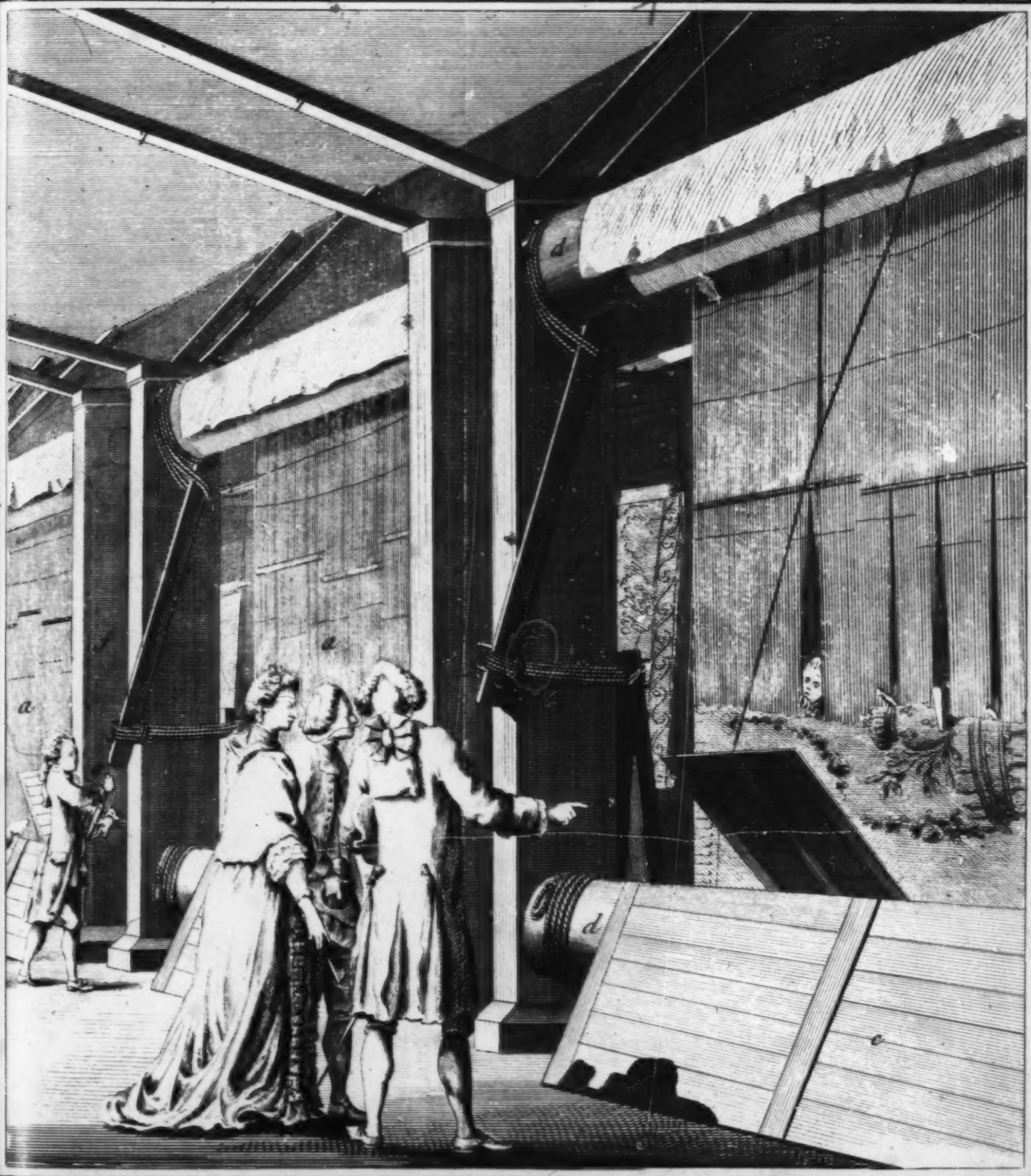
Serial numbers: Each title is identified by a seven-figure serial number placed in the top right-hand corner of the microfiche title strip. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears. The first three figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright of the original edition: Editions des musées nationaux-Paris-France. The microfiche edition is published by permission of the Editions des musées nationaux-Paris-France.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford.





Les Gobelins  
Trois Siècles de Tapisserie



Mobilier National  
Juin - Octobre 1966

30/46  
Gob. all.

*Ministère des Affaires Culturelles*

*Mobilier National, 1, rue Barbier-du-Mets, Paris 13<sup>e</sup>.*



Retracer à l'aide d'une cinquantaine de tapisseries l'histoire d'une Manufacture qui, en trois siècles, en produisit plus de 4 500 pouvait sembler une gageure. L'expérience méritait toutefois d'être tentée. Mais ce faisant, nous savions qu'il nous était difficile d'échapper au reproche de partialité : toute exposition implique un choix donc nécessairement un parti pris.

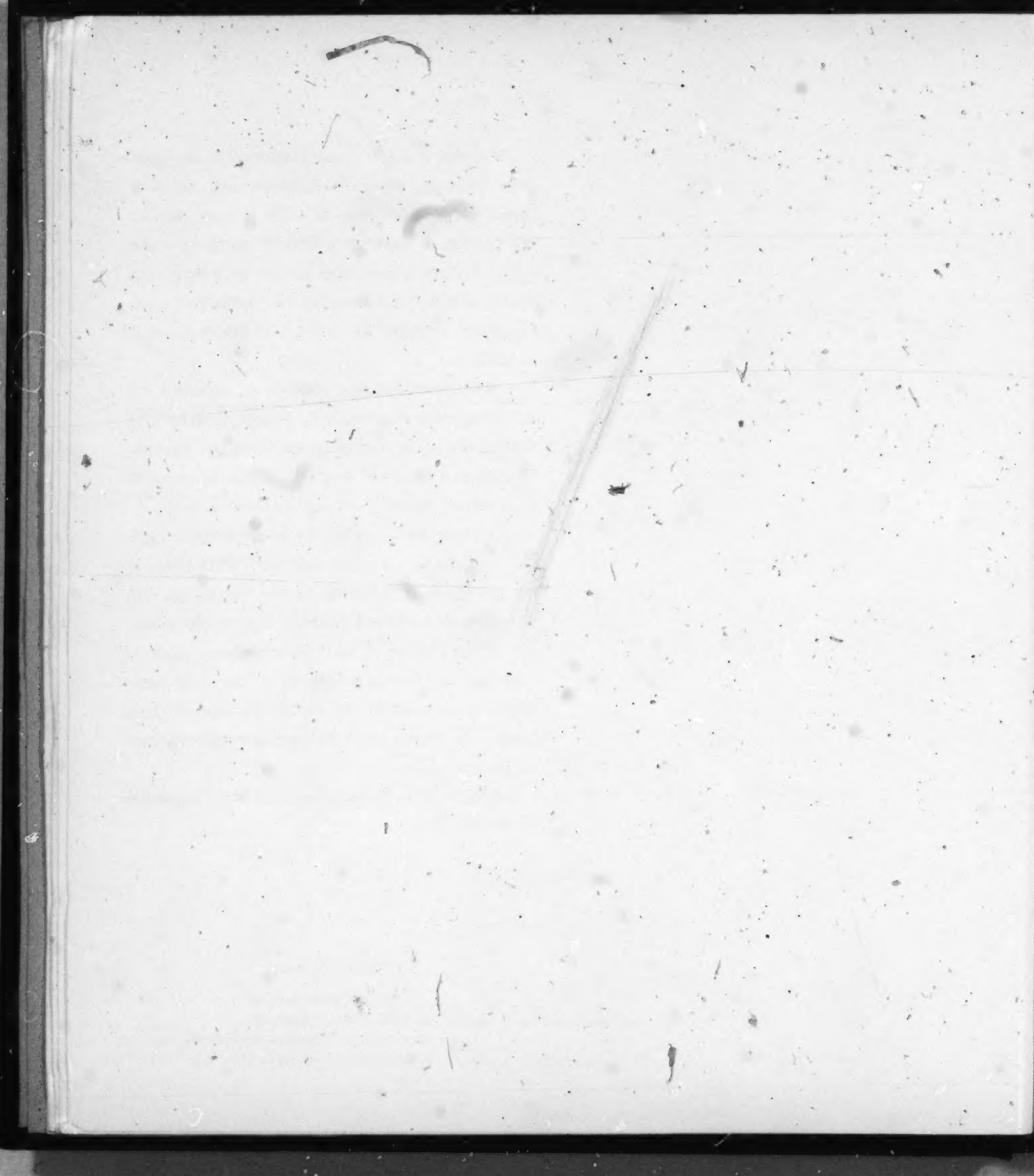
Nous nous sommes efforcés de présenter au public les pièces maîtresses et, à notre sens, les plus représentatives de l'activité des Gobelins, de cette Manufacture qui a tiré sa grandeur et sa faiblesse de sa condition même : son appartenance à l'État.

Quelque erreur qu'elle ait pu commettre, quelque reproche qu'elle ait pu encourir, la Manufacture des Gobelins a eu le mérite pendant trois siècles, non seulement de survivre à plusieurs régimes qui se sont servi d'elle plus qu'ils ne l'ont servie, mais aussi de maintenir une tradition faite de probité et de conscience professionnelle, et comme l'a reconnu Jean Lurçat, de former et d'entretenir une main-d'œuvre de premier ordre.

C'est à cette main-d'œuvre que cette exposition est dédiée.

JEAN COURAL

*Administrateur général  
du Mobilier National  
et des Manufactures Nationales des Gobelins,  
de Beauvais et de la Savonnerie.*



*Cette exposition placée sous le patronage de M. André Malraux, Ministre d'État chargé des Affaires Culturelles a pu être organisée grâce au concours de M. Jacques Jaujard, Secrétaire général aux Affaires Culturelles, de M. Gaëtan Picon, Directeur Général des Arts et des Lettres, et de M. Bernard Anthonioz, Inspecteur Général, Chef du Service de la Création Artistique.*

*Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance*

*à M. Jean Chatelain, Directeur des Musées de France, à M. Hubert Landais, Conservateur en chef du Département des Objets d'Art, adjoint au directeur et à M. Max Terrier, Conservateur du Musée de Compiègne;*

*à Mme A.-S. Henraux, Chef des Services de la Réunion des Musées Nationaux, à Mlle Hériard-Dubreuil et à Mme de la Celle,*

*ainsi qu'à M. Jean Barbot, Sous-Directeur de la Création artistique, à Mme Vallée-Meynier, Chef du bureau des Manufactures d'Art de l'État, à Mlle Clausse, Chef du bureau de l'Action artistique, à M. Maurice Cauchy, Chef de l'Atelier de la Manufacture des Gobelins.*

*Le secrétariat de l'Exposition a été assuré par Mlle Sylvie Lafitte, Conseiller technique au Mobilier National et Mlle Florence Lion-Champin, Attachée scientifique, qui ont en outre collaboré à la rédaction du catalogue.*

*Les travaux de restauration des tapisseries ont été effectués par l'atelier de rentraiture du Mobilier National, sous la direction de Mme Laborie, Chef d'atelier.*

*Les travaux d'installation ont été réalisés sous la conduite de M. Paul Lambert, Chef de l'atelier de tapisserie du Mobilier National.*

*Ont également participé à l'organisation de cette exposition, Mlle Bernadette Brot, Inspecteur au Mobilier National, Mlle Anne Villatte, Chef du Secrétariat, M. Pierre Béranger, Chef du Service des travaux du Mobilier National, M. Alain Philippon, Gestionnaire du Mobilier National, M. Maurice Leprince, Chef du Service intérieur et M. André Emmanuel, Chef de l'Atelier de Création,*

*qu'ils trouvent ici l'expression de notre gratitude.*

*A l'exception de "La Meute" d'après Jean-Baptiste Oudry, obligeamment prêtée par le Musée de Compiègne, toutes les tapisseries exposées proviennent des collections du Mobilier National.*



C'est sur l'emplacement de l'hôtel des Gobelins situé au faubourg Saint-Marcel que Colbert regroupa en 1662 autour de l'atelier de Maincy que le Roi venait de confisquer à Fouquet, les anciens ateliers de tapisseries de Paris.

Ainsi naquit la Manufacture royale des Gobelins qui dut son nom à un "teinturier en escarlate" Jehan Gobelin qui vers 1447 avait installé ses cuves sur les bords de la Bièvre.

En créant une Manufacture royale dont la production serait réservée au Roi, Colbert reprenait à son profit l'idée que Fouquet avait expérimentée à Maincy lorsqu'il avait imaginé d'établir un atelier qui travaillerait exclusivement pour la décoration du Château de Vaux. Colbert fit plus encore. Il mit la main sur les métiers, fit passer les lissiers au service du Roi et confia la direction des Gobelins à l'artiste qui avait assuré la direction de l'atelier de Maincy, Charles Le Brun.

Si la Manufacture des Gobelins ne fut dotée de son organisation définitive qu'en 1667, date à laquelle fut créée par lettres patentes la *Manufacture royale des Meubles de la Couronne*, elle commença à fonctionner dès 1662. Charles Le Brun en fut officiellement nommé Directeur le 8 mars 1663. Il devait occuper ce poste jusqu'à sa mort en 1690.

Au Directeur étaient subordonnés des Chefs d'atelier. En 1662 on en comptait quatre. Les trois ateliers de haute lisse étaient respectivement dirigés par Jean Jans auquel succéda son fils en 1668, par Jean Lefebvre et par Henri Laurent. A la tête de l'atelier de basse lisse se trouvait Jean De la Croix. En 1667 un second atelier de basse lisse fut créé dont la direction fut confiée à Jean-Baptiste Mozin auquel succéda en 1693 Dominique De la Croix.

Ces ateliers groupaient un effectif d'environ 250 tapissiers qui étaient logés avec leur famille dans l'enclos même des Gobelins. Dix ans de travail continu permettait à un lissier de parvenir à la maîtrise, et cela sur simple certificat du Surintendant. Ce n'était pas là un des moindres avantages qui leur étaient concédés. Les Chefs établis à leur compte étaient en fait des entrepreneurs et pouvaient, à la rigueur, travailler pour des particuliers.

La Couronne leur fournissait les *étoffes* c'est-à-dire les matières premières dont

ils avaient besoin, laine, soie, fils d'or et d'argent, et leur en retenait le montant sur le prix des pièces qui lui étaient livrées. Quant aux lissiers ils étaient payés selon un tarif spécial fixé à l'avance qui variait selon la difficulté du travail.

En 1665 l'atelier de teinture fut officiellement organisé sous la direction de Josse Kerchove, teinturier hollandais qui prit le titre de teinturier de la Maison des Gobelins. Quelques années plus tard l'ordonnance de 1671 promulguée par Colbert limitait à quatre le nombre des colorants de base solides (la gaudes, la garance, la cochenille et l'indigo) qui permettaient d'obtenir des couleurs de "grand teint".

Enfin autour de Le Brun et sous sa surveillance gravitait toute une équipe de peintres auxquels était confiée l'exécution des cartons dont il avait fait "le dessein" : Yvart, Licherie, Verdier, de Sève, Testelin, Saint André, Houasse, Poerson, Mathieu...

On commença par mettre sur métier des pièces que Le Brun avait déjà fait tisser à Maincy pour Fouquet, telles les portières des *Renommées*, de *Mars*, ou du *Char du triomphe*. On continua et on acheva le tissage de l'*Histoire de Constantin* d'après Raphaël pour laquelle Le Brun avait fourni deux compositions représentant le *Triomphe* et le *Mariage de Constantin*; l'*Histoire de Méléagre* en huit panneaux et deux entrefenêtres; une *Histoire de Moïse*; enfin la tenture des *Muses* dont le modèle avait été fourni par le plafond du Salon des Muses peint par Le Brun à Vaux-le-Vicomte.

La tenture des *Éléments* est le premier modèle que Le Brun donna à la Manufacture des Gobelins. De 1664 également, date la tenture des *Saisons* qui, comme la tenture des *Éléments*, comprend quatre pièces et quatre entrefenêtres. Les unes et les autres sont encadrées de bordures où des inscriptions latines dues aux membres de la Petite Académie vantaient les mérites et les vertus du Roi.

Vint ensuite l'*Histoire d'Alexandre* tissée d'après les cinq tableaux que Le Brun avait exécutés et qui représentent : le *Passage du Granique*, la *Bataille d'Arbelle*, *Alexandre et Porus*, la *Famille de Darius*, le *Triomphe d'Alexandre*. Œuvre capitale de Le Brun, cette tenture eut un succès considérable. De 1664 à 1683 huit tentures furent mises sur métiers. Sa réputation fut telle qu'elle fut copiée par les

tapissiers d'Aubusson, de Bruxelles et de Munich.

En 1665 fut commencé le tissage de l'*Histoire du Roi* qui dura jusqu'en 1678. Quatorze pièces composent cette tenture destinée à glorifier les épisodes les plus célèbres des douze premières années du règne. Le mérite décoratif de ces compositions ne le cède en rien à l'intérêt historique qui fait de ces tapisseries un document extraordinaire sur le Siècle de Louis XIV.

La tenture des *Mois* ou des *Maisons royales* en est le complément normal. S'inspirant des *Chasses de Maximilien*, Le Brun reprenait le thème des douze mois de l'année mais en le rénouvant de la manière la plus originale. De 1668 à 1694 les douze pièces de cette tenture furent tissées sept fois par les ateliers des Gobelins. La mort de Colbert en 1683, l'accession de Louvois à la Surintendance des Bâtiments devait marquer la fin de la toute-puissance de Le Brun sur les Gobelins. Louvois ne pardonnait pas à Le Brun d'avoir été le protégé de Colbert. Il soutint contre lui Mignard et, s'il ne put l'évincer définitivement de la Manufacture, il fit en sorte de le tenir complètement à l'écart.

En 1667 avait été commencé le tissage des *Actes des Apôtres* d'après les tapisseries du Mobilier de la Couronne. Louvois reprit cette politique. C'est ainsi que sur son ordre l'on mit sur métier les *Fructus belli* (1685) et l'*Histoire de Scipion* (1686) d'après Jules Romain; les *Chasses de Maximilien* (1685) d'après Van Orley; les *Mois* de Lucas de Leyde dits *Mois Lucas* (1688).

La seule concession faite à Le Brun fut le tissage de deux tapisseries exécutées d'après ses cartons : le *Serpent d'airain* et le *Buisson ardent* qui portaient à dix le nombre des pièces de la tenture *Histoire de Moïse* composée d'après des tableaux de Poussin provenant du Cabinet du Roi.

Pendant ce temps, Noël Coypel était chargé de remettre au goût du jour les *Triumphes des Dieux* (1686) et les *Mois arabesques* (1687). Aux sept pièces qui composaient la tenture des *Triumphes des Dieux* il en ajouta une huitième : le *Triomphe de la Philosophie*.

Les tentures des *Sujets de la Fable* de Jules Romain et de Raphaël (1686) font pressentir un art nouveau qui se manifeste, mais de toute autre manière, dans la *Tenture des Indes* (1687) tissée d'après les

huit tableaux d'Albert Ekhout donnés en 1679 à Louis XIV par le Prince Maurice de Nassau.

Le 12 février 1690 mourait aux Gobelins Charles Le Brun, premier directeur de la Manufacture royale des Meubles de la Couronne. Le 5 mars suivant Mignard lui succédait dans toutes ses charges et dignités. Il avait alors 78 ans. Trop âgé pour entreprendre quoi que ce soit, il se contenta de laisser agir M. de la Chapelle-Bessé, architecte, intendant des bâtiments du Roi, qui depuis plusieurs années administrait en fait la Manufacture.

On poursuivit le tissage de la tenture de la *Galerie de Saint-Cloud* commencée sur ordre de Louvois en 1686 d'après les tableaux que Mignard avait exécutés en 1677 pour le duc d'Orléans. On créa une académie de dessin d'après l'antique et le modèle vivant dont la direction fut confiée à Tubby, Coysevox, Le Clerc et Verdier.

A Louvois, mort en 1691, avait succédé Colbert de Villacerf qui se trouva devant une situation de plus en plus critique. Les guerres et les malheurs publics épuisaient le trésor. Dès 1689 avait commencé la fonte de l'orfèvrerie royale. Les métiers marchaient au ralenti. En avril 1694 les ateliers durent fermer. Les tapissiers congédiés se dispersèrent. Les uns regagnèrent leur Flandre natale. Les autres furent embauchés par la Manufacture de Beauvais. Certains, enfin, en désespoir de cause, s'engagèrent dans les troupes royales.

Mignard mourut en 1695. Pendant quatre ans il ne fut pas remplacé.

Charles LE BRUN

1619-1690

Elève de Perrier, puis de Vouet (1636), il connaît Poussin et le baroque italien à Rome (1642-1645). A son retour il s'impose comme le successeur de Vouet. Il décore le château de Vaux et l'hôtel Lambert, et compte parmi les douze fondateurs de l'Académie (1648). Dès 1658, protégé par Colbert Directeur des Gobelins (1663), Premier Peintre du Roi (1664), il entreprend la décoration de Versailles, puis de Marly, exerçant une quasi-dictature sur la peinture officielle française. Son style, ample et monumental, issu des exemples de Poussin et de la grande peinture baroque romaine harmonieusement conciliés, allait exercer, par l'intermédiaire de ses nombreux élèves, une influence durable sur la peinture d'histoire et sur la peinture décorative française.

PORTIÈRE DE MARS

H. 3,30; L. 2,50. (GMTT 300/3°).  
Laine et soie; 8 fils au cm.  
Atelier?

EXPOSITIONS. 1946, Lausanne, n° 1; 1951, Paris, n° 402; 1952, Lisbonne, n° 24, repr.; 1952, Madrid, n° 23; 1953, Naples, n° 29, repr.; 1953, Rome, n° 25, repr.; 1953, Venise, n° 30, repr.; 1953, Belgrade; 1953, Zagreb, n° 27; 1954, Alger, n° 1, repr.; 1955, Besançon, n° 12; 1958, Oslo, n° 25; 1959, Johannesburg, n° 7; 1962, Paris, n° 1; 1963, Tel-Aviv, n° 15; 1963, New Delhi, n° 5.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1885, p. 342; Guiffrey, 1886, p. 351, 355; Jouin, 1889, p. 553, 554; Fenaille, 1903, II, p. 9; Göbel, 1928, p. 120; Thuillier et Montagu, 1963, cat. 98 et 99; Weigert, 1964, p. 117.

Modèle réalisé à Maincy par Yvart le père d'après Le Brun, copié plus tard par Van der Meulen, puis par Mathieu. Les deux premiers modèles avaient été placés aux Tuileries en 1669. Un modèle est aujourd'hui aux Gobelins, incomplet (n° 738).  
Un projet, dessiné pour cette portière, est conservé à l'École des Beaux-Arts à Paris; Jacques Thuillier qui le date de 1656-1658 environ, pense que les figures visibles sur ce dessin étaient destinées à encadrer les armes royales. Il s'agirait alors du projet d'une tapisserie destinée au Roi par Fouquet, à moins que Le Brun n'ait conçu cette composition pour un autre atelier avant de travailler pour Maincy.

1 bis  
PORTIÈRE DE MARS

H. 3,25; L. 2,25 (C. 824).

2  
LA VISION DE CONSTANTIN

La croix, signe de victoire, apparut à Constantin avant la bataille de Milvius (312). Tenture de l'Histoire de Constantin.  
H. 4,28; L. 4,83. (GMTT 44/1°).  
Laine, soie et or; 8 fils au cm.  
Basse lisse. Atelier De la Croix et Lenfant.  
Bordure aux armes de France.

HISTORIQUE. 2° tenture, 1° pièce, tissée avant 1673.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1885, p. 302, 303; Guiffrey 1886, p. 297, 302, 308, 351; Jouin, 1889, p. 497, 551; Fenaille, 1903, II, p. 30; Göbel, 1928, p. 121; Thuillier et Montagu, 1963, cat. 26 et 97.

Modèle fait à Maincy par Courant d'après Le Brun et Raphaël (il sera répété par Rabon pour la tenture des Loges du Vatican). Un tableau de Le Brun (aujourd'hui disparu), improprement appelé la Conversion de Constantin, se trouvait dans l'église Saint-Nicolas du Chardonnet.  
Le Brun avait dessiné la bordure pour les armes de Fouquet, comme le montre un dessin conservé à Stockholm (C.C. 1,34). La première suite, faite à Maincy; fut donnée par le Roi à l'Ambassadeur de Moscovie en 1668; la pièce exposée fait partie de la deuxième tenture, en six pièces, faite aux Gobelins.

3  
POLYMNIE

Tenture des Muses.  
H. 3,30; L. 2,90. (GMTT 114/3°).  
Laine, soie et or; 8 fils au cm.  
Haute lisse. Atelier Jans.  
Bordure aux armes de France.  
Inscription dans le cartouche : POLYMNIE.

HISTORIQUE. 3° tenture, 3° pièce, tissée avant 1668.

EXPOSITIONS. 1957, Besançon, n° 9; 1960, Felletin; 1962, Sofia, n° 7, repr.; 1963, Tel-Aviv, n° 11.

BIBLIOGRAPHIE. Mercure Galant, 1673, III, p. 257; Guiffrey, 1885, p. 309; Guiffrey, 1886, p. 351; Jouin, 1889, p. 117, 455, 551; Fenaille, 1903, II, p. 39; Göbel, 1928, p. 122; Thuillier et Montagu, 1963, cat. 91.

Carton d'Yvart d'après un plafond peint par Le Brun au château de Vaux (1658-1660). Il a été fait trois tentures pour le Roi, en dix pièces.  
Bien que l'inscription du cartouche soit : Polymnie, il est plus probable qu'il s'agit là de Cléo; Fenaille signale une erreur semblable dans cette troisième tenture des Muses où Uranie est appelée Terpsichore.

4  
L'AIR

Au centre, Junon ("Juno celesta" des Romains) : déesse du mariage, elle symbolise le mariage du Roi dissipant les tempêtes; elle repousse Borée furieux, exprimant la grêle de ses poings. A ses pieds, un paon et "une assemblée agréable de tous les oiseaux que la nature produise".  
La bordure est simplifiée : armes de France et de Navarre; instruments à vent sur les côtés, festons en haut et en bas.  
Dans la première bordure pour haute lisse figurent aux angles des devises et leurs symboles :  
l'arc-en-ciel (la Piété) : Terras devinxit Olympo;  
l'oiseau de paradis (la Magnanimité) : Semper sublimis;  
la ruche (la Bonté) : Signat clementi regem;  
l'aigle et la foudre (la Valeur) : Meruitque timeri nil metuens.  
A l'exception de la ruche, toutes ces allégories que Le Brun a lui-même expliquées se retrouvent dans la composition.

Tenture des Éléments.  
H. 3,38; L. 6,40. (GMTT 63/1°).  
Laine, soie et or; 8 fils au cm.  
Basse lisse. Atelier De la Croix.  
Bordure aux armes de France.

HISTORIQUE. 3° tenture à or; 2° pièce, livrée en 1669; à Marly en 1789.

EXPOSITIONS. 1931, Paris, n° 4; 1937, Paris, n° 4; Lausanne, n° 4; 1957, Besançon, n° 4; 1962, Paris, n° 2; 1964, Dakar; 1965, Beauvais, n° 1.

BIBLIOGRAPHIE. Félibien, 1665, Les quatre éléments peints par monsieur Le Brun et mis en tapisseries pour S.M.; Guiffrey, 1885, p. 306; Guiffrey, 1886, p. 344, 351, 353; Jouin, 1889, p. 544; Fenaille, 1903, II, p. 54, 60; Göbel, 1928, p. 123 et suiv.; Weigert, 1964, p. 118.

Carton de Le Brun en 1664, modèle d'Yvart le fils pour la basse lisse. Ce sont, avec les Saisons et l'Histoire du Roi, les premiers cartons faits par Le Brun pour les Gobelins. Le carton et un modèle en huit bandes sont

au Louvre (n° 2998 et 2999); un autre modèle, aux Gobelins (n° 713).  
Il y aura huit tentures avec ou sans or, tissées en haute et basse lisse entre 1666 et 1717.

5

LE PRINTEMPS

Au premier plan, une nature morte; au fond l'Orangerie de Versailles, que Le Vau vient de terminer; au centre de la composition Mars et Vénus soutiennent un médaillon représentant le Roi en carrousel.

Tenture des Saisons.

H. 3,86; L. 5,00. (GMTT 66/1°).

Laine et soie; 8 fils au cm.

Basse lisse. Atelier Le Blond.

Bordure au chiffre du Roi.

HISTORIQUE. 6<sup>e</sup> tenture, 1<sup>re</sup> pièce, terminée en 1709, livrée en 1737; à Paris en 1789.

EXPOSITIONS. 1926, Paris; 1937, Paris, n° 5, repr.; 1938, Paris, n° 59; 1946, Lausanne, n° 6; 1947, Bruxelles, n° 57, repr.; 1951, Versailles, n° 318; 1962, Paris, n° 4.

BIBLIOGRAPHIE. Félibien, 1667, *Les quatre saisons peintes par monsieur Le Brun et mises en tapisseries pour S.M.*; Guiffrey, 1886, p. 344, 351; Jouin, 1889, p. 545; Fenaïlle, 1903, II, p. 79, 80; Göbel, 1928, p. 123 à 126; Thuillier et Montagu, 1963, cat. 103; Weigert, 1964, p. 105.

Modèle de Van der Meulen d'après un dessin de Le Brun (1664).

Les Gobelins conservent un dessin inachevé de Van der Meulen et un modèle peint (n° 764 bis); un autre modèle, en six bandes peintes, est au Louvre (n° 3002).

Sept tentures dont une sans or ont été tissées aux Gobelins entre 1673 et 1713.

La bordure est semblable à celle du n° 4.

Cette pièce est une allégorie à la prospérité qu'amène au royaume la puissance militaire de Louis XIV; dans d'autres tentures, elle comporte des inscriptions latines qui en témoignent.

6

L'HIVER

Tenture des Enfants Jardiniers.

H. 2,37; L. 3,40. (GMTT 118/3°).

Laine, soie et or; 8 fils au cm.

Basse lisse. Atelier Mozin.

Bordure aux armes de France.

Inscription dans le cartouche : NEC PLVIBVS IMPAR.

HISTORIQUE. 2<sup>e</sup> tenture, 4<sup>e</sup> pièce, faite pour Colbert, rachetée par le Roi en 1685; à Paris en 1789.

EXPOSITIONS. 1955, Besançon, n° 16; 1962, Paris, n° 9, repr.; 1963, Tel-Aviv, n° 13, repr.; 1964, Paris, n° 22; 1965, Beauvais, n° 15.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1885, p. 315; Guiffrey, 1886, p. 352, 355; Fenaïlle, 1903, II, p. 84 et suiv.; Göbel, 1928, p. 126 à 130; Weigert, 1964, p. 105.

Modèle de P. de Sève d'après des peintures de Le Brun exécutées pour la décoration du Pavillon de l'Aurore dans le parc de Sceaux. Les mêmes sujets ont été utilisés par Le Brun avec de légères variantes pour les entrefenêtres de la Tenture des Saisons.

Huit tentures ont été tissées, dont quatre pour des collections de la Couronne, destinées à être données en présent aux ambassadeurs.

7

LE ROI VISITANT LA MANUFACTURE DES Gobelins

Le Roi visita la Manufacture des Meubles de la Couronne le 15 octobre 1667; on le voit entouré par Monsieur, le prince de Condé et le duc d'Enghien d'un côté, Colbert et Le Brun de l'autre; au centre, sous le Passage du Granique, des ouvriers apportent des meubles; à droite, deux lissiers peut-être Jean Le Fèvre et Jean Jans le père.

Tenture de l'Histoire du Roi.

H. 5,10; L. 7,00. (GMTT 95/10°).

Laine, soie, or et argent; 9 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Jans le fils.

Bordure aux armes de France.

Inscription dans le cartouche : LE ROY LOVIS XIV VISITANT LA MANUFACTURE DES Gobelins OV LE SIEVR COLBERT SVRINTENDANT DE SES BASTIMENS LE CONDUIT DANS TOVS LES ATTELIERS POVR LVI FAIRE VOIR LES DIVERS OVVRAGES QVI S'Y FONT.

HISTORIQUE. 1<sup>re</sup> tenture à or, 14<sup>e</sup> pièce, tissée de 1673 à 1679, livrée au Garde-Meuble en 1681; à Paris en 1789.

EXPOSITIONS. 1876, Paris, n° 6; 1901, Paris, n° 43; 1937, Paris, n° 7, repr.; 1938, Paris, n° 67, repr.; 1946, Lausanne, n° 146; 1946, Paris, n° 146; 1947, New York, n° 117, repr.; 1953, Genève; 1954, Alger, n° 2, repr.; 1954, Copenhague; 1957, Arras; 1958, Prague, n° 11, repr.; 1959, Salisbury, n° 7; 1960, Paris, n° 756; 1962, Paris, n° 15, repr.

BIBLIOGRAPHIE. Gazette de 1767; Darcel,

*Visite de Louis XIV à la Manufacture des Gobelins* in Mag. pit. 1879; Guiffrey, 1885, p. 312; Guiffrey, 1886, p. 359 pl. IV; Jouin, 1889, p. 234, 540, 541; Fenaïlle, 1903, p. 99, 114, 115, 127; Göbel, 1928, p. 128; Mauné et Harcourt, *La tenture de l'Histoire du Roi* in Arch. soc. Hist. Art Fr. XVI, 1931, p. 142 à 161; Thuillier et Montagu, 1963, cat. 145.

Modèle de P. de Sève peint en 1673 d'après un dessin de Le Brun qui commença l'Histoire du Roi dès 1662.

Le modèle est à Versailles (M.V. 2098), dessin au musée du Louvre (Inv. 27-655). La bordure est dans le goût de Raphaël. On a tissé huit tentures en haute et basse lisse avec ou sans or, de 1665 à 1741.

8

BLOIS, entrefenêtre.

Tenture des Mois ou des Maisons Royales.

H. 3,20; L. 2,85. (GMTT 30/10°)

Laine, soie et or; 8 fils au cm.

Basse lisse. Atelier Mozin.

Bordure aux armes de France.

HISTORIQUE. Faite après 1680.

EXPOSITIONS. 1938, Paris, n° 55; 1946, Lausanne, n° 13; 1950, Orléans; 1952, Lisbonne, n° 31, repr.; 1952, Madrid, n° 28, repr.; 1953, Belgrade; 1953, Naples, n° 37, repr.; 1953, Rome, n° 29; 1953, Venise, n° 35; 1953, Zagreb, n° 31; 1955, Besançon, n° 14; 1955, Dallas, n° 17, repr.; 1957, Lima, n° 17, repr.; 1959, Johannesburg, n° 9; 1960, Blois, n° 2; 1962, Coppet; 1962, Valangin, n° 35.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1885, p. 312; Guiffrey, 1886, p. 302, 347, 351, 352, 359, 360; Jouin, 1889, p. 548; Fenaïlle, 1903, II, p. 146 à 165; Göbel, 1928, p. 130, 131, 132.

Carton exécuté pour la basse lisse par Yves de la Haye (figures, animaux, tapis), Ayver (fleurs, fruits), Manoury (architecture), Genouels (paysages), Martin (paysages), d'après les dessins de Le Brun.

Un modèle pour la tapisserie dont l'entrefenêtre représente le motif central est à Versailles (M.V. 4690); une bande peinte (fragment) est au Louvre.

Il a été tissé sept tentures à or en haute et basse lisse entre 1668 et 1680 et vingt-quatre tentures à or faites après 1680.

## LE PASSAGE DU GRANIQUE

La bataille se déroule près d'un gué sur le Granique, où les Perses au nombre de cent mille ont décidé de repousser les Grecs qui ne sont que trente mille; au centre Alexandre, l'épée à la main; derrière lui, Clitus s'élance armé d'une hache pour lui sauver la vie (334).

Tenture de l'*Histoire d'Alexandre*.

H. 4,90; L. 8,00. (GM TT 81/2°).

Laine, soie, or et argent; 8 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Le Fèvre.

Bordure aux armes de France.

HISTORIQUE. 2° tenture à or, 2° pièce, achevée avant 1680; à Versailles en 1789 (salon du Bal ou cabinet de la Pendule), au Garde Meuble en 1792.

EXPOSITION. 1962, Paris, n° 21.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1885, p. 309; Guiffrey, 1886, p. 356; Jouin, 1889, p. 215, 216, 498, 499, 548; Fenaille, 1903, II, p. 167 à 185; Göbel, 1928, p. 132 et 133; Thuillier et Montagu, 1963, cat. 30.

Modèle peint par Lichery d'après le tableau de Le Brun qu'admira le Bernin, le 10 octobre 1665.

Le tableau est conservé au Musée du Louvre (n° 509), le modèle aux Gobelins (n° 735 bis). De 1664 à 1686, on a tissé huit tentures avec ou sans or en haute et basse lisse.

## Nicolas POUSSIN

1594-1663

Élève de Varin aux Andelys, puis à Paris de Ferdinand Elle et de Lallemand, Poussin a vécu à Rome à partir de 1624. Les importantes commandes qu'il reçoit bientôt des amateurs romains (Barberini, Cassiano del Pozzo), puis français (Chantelou, Richelieu) assoient sa réputation de telle façon que Louis XIII souhaite s'assurer ses services (1640) : il travaille pour le roi à Paris, notamment à la décoration de la Grande Galerie du Louvre. Déçu par ce séjour parisien, il regagne en 1642 Rome qu'il ne quittera plus, continuant cependant à travailler surtout pour les amateurs français. Fruit d'une longue maturation, le style de l'artiste durant cette dernière période exprime l'essence même du classicisme français et constitua un modèle permanent pour de nombreuses générations de peintres.

## LA MANNE

Tenture de l'*Histoire de Moïse*.

H. 3,40; L. 6,60. (GM TT 33/8°).

Laine, soie et or; 8 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Jans le fils.

Bordure au chiffre du Roi.

HISTORIQUE. 2° tenture à or, 5° pièce, terminée avant 1687; à Fontainebleau (Salon du Conseil) en 1789, au Ministère de l'Intérieur en 1900. Classée Monument Historique en 1909.

EXPOSITIONS. 1937, Paris, n° 13; 1957, Reims; 1962, Bucarest; 1962, Sofia, n° 6.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1885, p. 316; Guiffrey, 1886, p. 351; Bailly, 1898, p. 302, 303; Fenaille, 1903, II, p. 187, 188, 191; Göbel, 1928, p. 134, 135.

Modèle de Bonnemery d'après le tableau de Poussin, terminé en 1639 pour Chantelou, acquis par Fouquet, passé dans la collection de Louis XIV et exposé dans les petits appartements du Roi à Versailles.

Le tableau est au Louvre (n° 709).

Six tentures, dont quatre à or, ont été tissées.

## Noël COYPEL

1628-1707

Élève de Le Sueur à qui il succède dans la décoration des appartements royaux au Louvre, reçu à l'Académie en 1663, il devient Directeur de l'Académie de France à Rome en 1672, puis Directeur de l'Académie à la mort de Mignard en 1695. Il travailla à Versailles (Salle des Gardes de la Reine) et au Parlement de Rennes. Son style, éclectique, se ressent de l'influence de Poussin, de Le Brun et des grands décorateurs romains.

## TRIOMPHE DE LA RELIGION

Tenture des *Triumphes des Dieux*.

H. 4,83; L. 5,07. (GM TT 3/5°).

Laine, soie et or; 10 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Le Fèvre.

Signée en bas à droite : F.

Bordure aux armes de France.

HISTORIQUE. 2° tenture à or, 7° pièce, tissée de 1690 à 1694, livrée en 1703; à Versailles en 1789, réservée en 1792.

EXPOSITIONS. 1901, Paris, n° 56; 1965, Beauvais, n° 30.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1885, p. 320; Guiffrey, 1886, p. 360; Fenaille, 1903, II, p. 221 et suiv.; Göbel, 1928, p. 136; Weigert, 1964, p. 108; Viatte, 1965, *Exposition : XVI<sup>e</sup> siècle européen. Tapisseries*, Cat. n° 30.

Coypel exécuta les cartons vers 1684, d'après une tenture appartenant à la Couronne, tissée à Bruxelles au XVI<sup>e</sup> siècle sur des cartons de Jules Romain; il compléta la tenture par une huitième pièce : le *Triomphe de la Philosophie* et s'inspira pour les arabesques de dessins de Raphaël (Louvre).

Le modèle est aux Gobelins (n° 799).

Sept tentures, dont une sans or, ont été tissées aux Gobelins de 1686 à 1713.

En 1810, lorsque Napoléon envoya la deuxième tenture à Florence pour la Grande-Duchesse de Toscane, trois *Triumphes* restèrent au Garde-Meuble : *Minerve, Hercule et la Religion*.

## Albert Van der ECKHOUT

École Hollandaise. Peintre de paysages et de chasses, il a travaillé en 1635 pour l'Électeur de Saxe, puis pour Maurice de Nassau qu'il accompagna au Brésil.

## L'ÉLÉPHANT

Tenture des *Indes*.

H. 4,70; L. 4,85. (GM TT 192/1°).

Laine et soie; 9 fils au cm.

Basse lisse. Atelier Mozin.

HISTORIQUE. 2° tenture, 4° pièce, tissée en 1689; à Versailles en 1789, réservée, au ministère de la Marine en l'an II.

EXPOSITIONS. 1939, Paris, n° 12; 1951, La Haye; 1955, Paris; 1958, Prague, n° 21, repr.; 1965, Beauvais, n° 27.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1885, p. 360; Guiffrey, 1886, p. 366; Bailly, 1899, p. 568; Fenaille, 1903, II, p. 375 et suiv.; Göbel, 1928, p. 145 à 147; Thomas Thomson, *Albert Eckhout*, Copenhague, 1938; M. Besinovich, *The History of the tenture des Indes*, in *Burlington Magazine*, sept. 1943; M. Jarry, *Les Indes, série triomphale de l'exotisme*, in *Conn. des Arts*, Paris, mai 1959; Weigert, 1964, p. 109, 110.

Carton exécuté vers 1687 par Houasse, Bonnemery, Monnoyer et Blain de Fontenay,

peintres aux Gobelins d'après les tableaux d'Eckhout donnés au Roi par Maurice de Nassau.

Un modèle est aux Gobelins (n° 743).

La première bordure ne comporte pas les armes de France.

Huit tentures ont été faites et on a tissé de nombreuses pièces pour des particuliers.

On sait qu'une tenture avait été donnée par le Roi au Tsar Pierre I<sup>er</sup> après sa visite aux Gobelins en 1717; une autre avait été commandée par l'Ordre de Malte.

## Jules ROMAIN

1499 (?) - 1546

*Élève de Raphaël, il collabora à la plupart des grands travaux entrepris par son maître à la fin de sa vie (Loges du Vatican et Farnésine). Pendant les vingt dernières années de sa carrière, il travailla à Mantoue, maître d'œuvre d'un immense chantier décoratif, où triomphe la fantaisie maniériste. Il a conçu de nombreux cartons pour des tapisseries : certaines, fort admirées, étaient dans les collections de la Couronne.*

13

## MAI OU APOLLON

Tenture des *Mois arabesques*.

H. 3,80; L. 5,35. (GMTT 50/3°).

Laine et soie; 8 fils au cm.

Basse lisse. Atelier De la Croix.

Inscription dans le cartouche : MAIVS SVB TVTELA APOLLINIS CVM SIGNO GEMINORVM; et, autour du médaillon : INVESTIGANDO HELENAM DEIFICATVR CVM POLLVCE CASTOR.

HISTORIQUE. Tenture unique, 5<sup>e</sup> pièce, tissée de 1686 à 1688, livrée en 1689 et employée à Trianon.

EXPOSITIONS. 1965, Beauvais n° 25; 1966, Houston.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1885, p. 359; Fenaille, 1903, II, p. 323 à 336; Göbel, 1928, p. 142; Weigert, 1964, p. 108.

Modèles de N. Verdier, d'après la tenture de Jules Romain qui appartenait au duc de Guise, passa dans les collections de la Couronne, et fut brûlée en 1797.

Cette tenture est la contrepartie de l'original. Une tenture semblable a été tissée pour la princesse de Conti.

14

## JOUEURS D'INSTRUMENTS

Tenture des *Sujets de la Fable*.

H. 4,80; L. 3,45. (GMTT 353).

Laine, soie et or; 8 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Jans le fils.

Bordure aux armes de France.

HISTORIQUE. 3<sup>e</sup> tenture à or, 6<sup>e</sup> pièce, tissée entre 1694 et 1701, livrée en 1722; en 1789 elle est à Paris et sert chez la Reine et aux Fêtes-Dieu. Placée au Palais Directorial; en 1900 à l'Élysée.

EXPOSITIONS. 1921, Londres, n° 4; 1927, Paris; 1931, Paris, n° 32.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1886, p. 355; Fenaille, 1903, II, p. 250; Göbel, 1928, p. 139; Weigert, 1964, p. 109.

Modèle de Corneille le Jeune d'après les dessins de Jules Romain du Cabinet du Roi; la bordure, dans le goût de Raphaël, est de Jean Le Moine, les figures de Hallé et de Bon Boullogne.

Le dessin est au Louvre; il est en sens inverse, et ni la femme à la corbeille ni le joueur de hautbois n'y apparaissent.

Les modèles des deux *Musiques*, sous le même cadre, ont été envoyés au Musée de Grenoble en 1873, avec attribution à Mignard (Cat. 72).

Tenture commandée en 1684 par Louvois qui jugeait démodées les œuvres de Le Brun; mise sur métier dès 1686, elle a été tissée six fois.

Sur certaines pièces de la tenture, et sur la bordure, Mme de Maintenon fit ajouter des draperies, pudiques.

## Pierre MIGNARD

1612-1695

*Né à Troyes, élève de Jean Boucher à Bourges, puis de Vouet à Paris, il passa vingt-deux ans à Rome (1635-1658) où il assimila les leçons de la peinture baroque italienne. Il en donna la preuve, à son retour à Paris (1658) dans plusieurs grands ensembles muraux dont subsiste la coupole du Val de Grâce (1663). Sa réputation est également due aux portraits brillants et mondains dont il imposa le type. Protégé par Anne d'Autriche, puis par Louvois il fut longtemps le rival de Le Brun auquel il succéda dans toutes ses charges en 1690.*

15

## L'AUTOMNE

Triomphe de Bacchus et d'Ariane; dans la bordure les signes du zodiaque sont ceux de l'automne : Balance, Scorpion, Sagittaire.

Tenture de la *Galerie de Saint-Cloud*.

H. 4,72; L. 6,23. (GMTT 69/3°).

Laine, soie et or; 9 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Jans.

Signée : IANS.

HISTORIQUE. 3<sup>e</sup> tenture, 3<sup>e</sup> pièce, tissée entre 1694 et 1699, livrée entre 1702 et 1708; Versailles en 1789 (sert chez la Reine), réexécutée en 1792.

EXPOSITIONS. 1939, Paris, n° 3, repr.; 1940, Mâcon; 1965, Beauvais, n° 21.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1885, p. 325; Guiffrey, 1886, p. 363; Fenaille, 1903, II, p. 394 à 403, 404, 410, 411; Göbel, 1928, p. 149.

Modèle de Remondin d'après les peintures exécutées par Mignard pour la Galerie de Saint-Cloud en 1677; bordure de Parent. La première tenture, commencée en 1680, fut payée par Louvois pour éviter tout contrôle; à la mort de Le Brun il se fit rembourser et six tentures furent exécutées pour la Couronne entre 1686 et 1741.



Catalogue n° 1.



Catalogue n° 2.





Catalogue n° 4.



Catalogue n° 5.



Catalogue n° 6.



Catalogue n° 7.



Catalogue n° 8.



Catalogue n° 9.



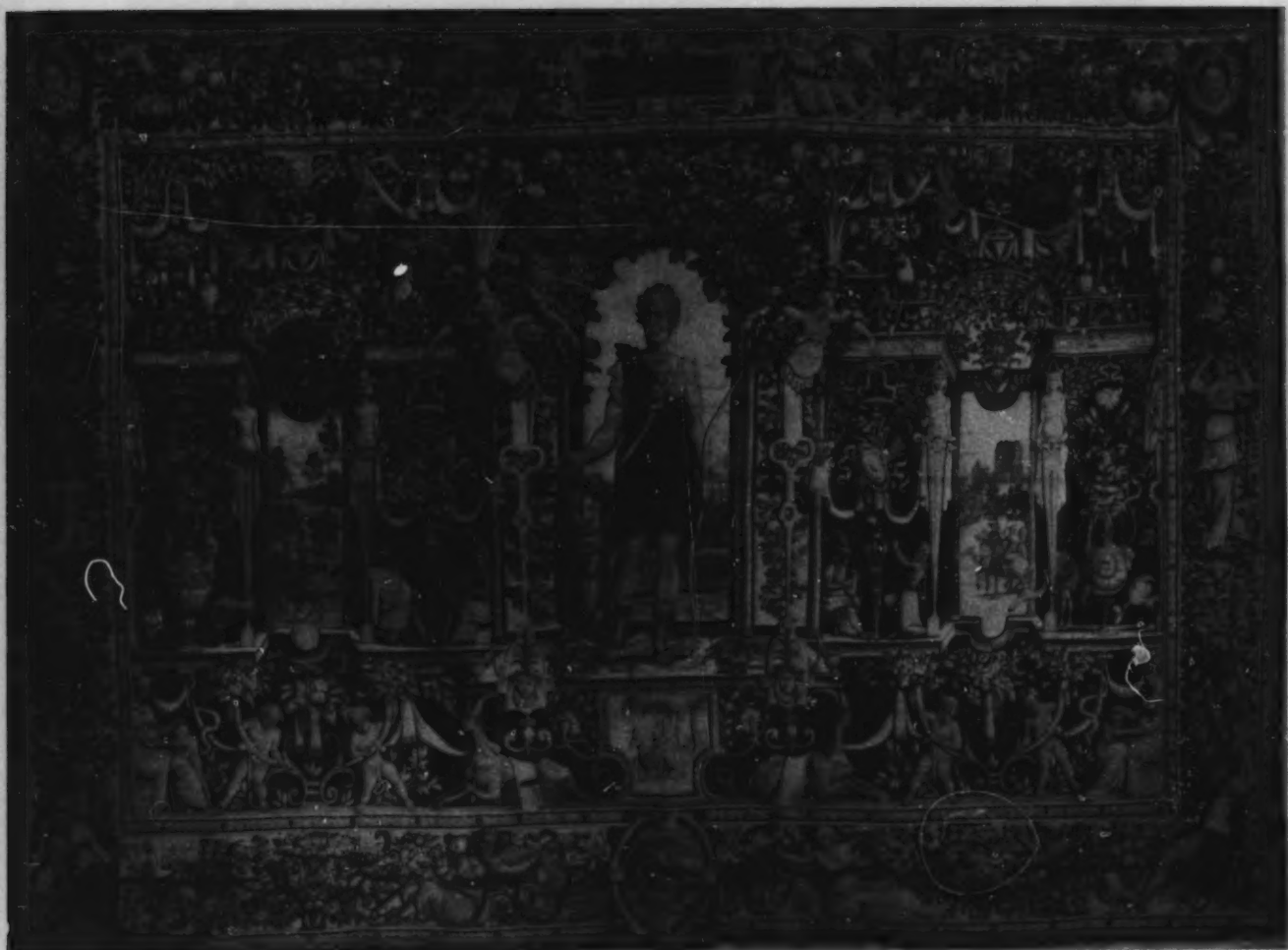
Catalogue n° 10.



Catalogue n° 11.



Catalogue n° 12.



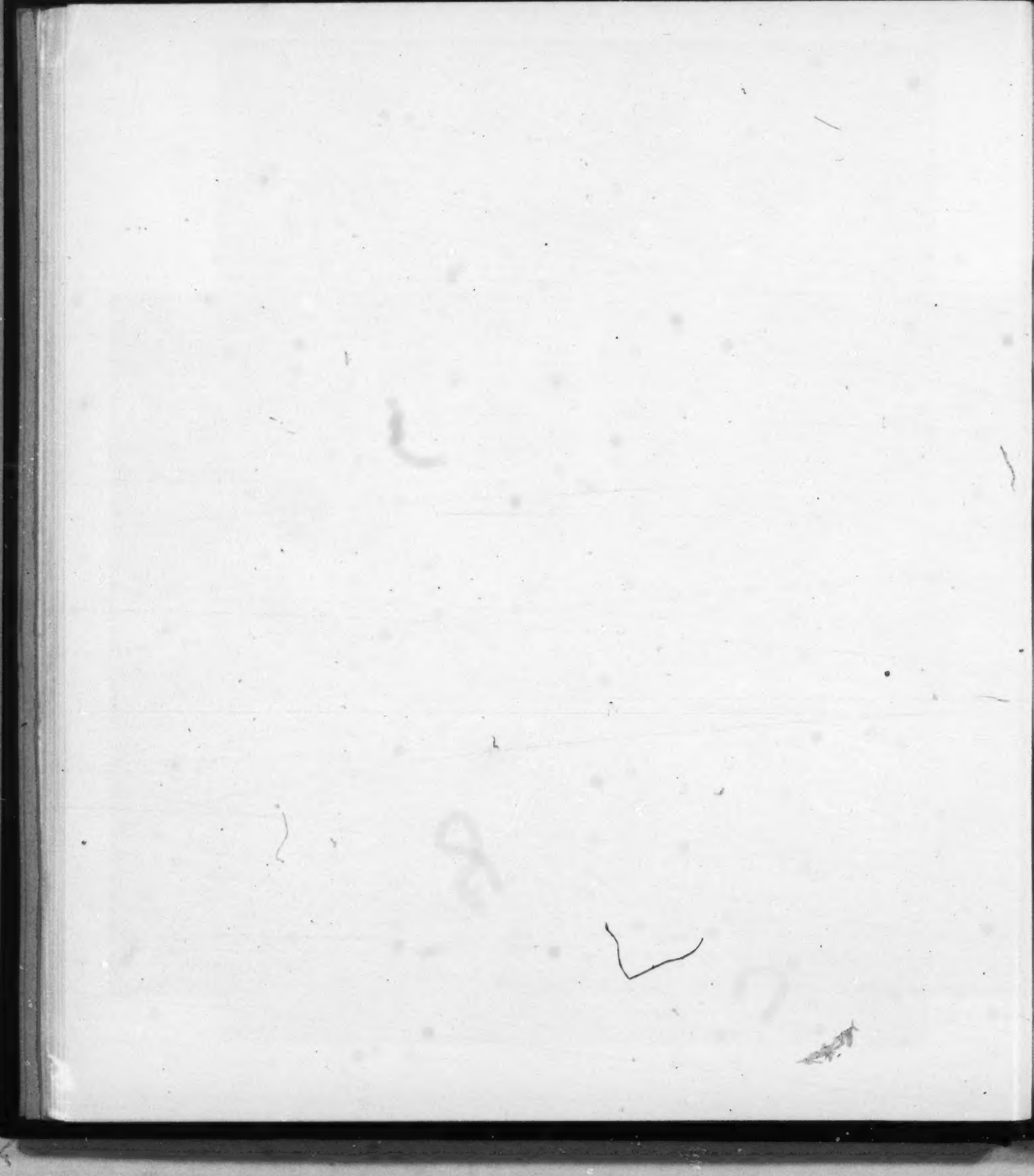
Catalogue n° 13.



Catalogue n° 14.



Catalogue n° 15.



C'est à Jules-Hardouin Mansart qui, en 1699, avait succédé à Colbert de Villacerf comme Surintendant des Bâtiments du Roi que revint l'honneur de remettre en marche la Manufacture des Gobelins. Mansart mourut en 1708. Le Duc d'Antin, fils de Mme de Montespan, lui succéda et occupa ce poste jusqu'en 1736. Entre-temps les fonctions de Surintendant avaient été remplacées par celles de Directeur. Elles échurent à Philibert Orry, puis en 1745 à Le Normant de Tourneghem, en 1751 au Marquis de Marigny, frère de Mme de Pompadour et, après le bref passage de l'abbé Terray, au Comte d'Angiviller qui, pendant presque vingt ans, dirigea les Bâtiments (1777-1793).

La Direction de la Manufacture proprement dite fut désormais confiée presque exclusivement à des architectes : Desgodetz (1699-1706); Jules Robert de Cotte (1706-1747); Garnier d'Isle (1747-1755); Soufflot (1755-1780). Une exception fut faite à la fin de l'ancien régime pour Jean-Baptiste Pierre, premier peintre du Roi qui dirigea les Gobelins de 1781 à 1789.

Les directeurs étaient en fait chargés de fonctions purement administratives. La direction artistique de la Manufacture appartenait aux surinspecteurs : Robert de Cotte (1699-1735); Jean-Baptiste Oudry (1733-1755); François Boucher (1755-1770); Noël Hallé (1771-1775).

Aux surinspecteurs étaient rattachés des peintres ayant titre d'inspecteur : Mathieu (1699-1718); Charles Chastelain (1719-1755); Clément Belle (1755-1806) qui dirigeaient et surveillaient les travaux des peintres chargés de fournir et de réparer les modèles. Parmi ceux-ci, il convient de citer Joseph Yvert, Michel Anguier, les Blain de Fontenay père et fils, Claude III Audran, Philippe Meusnier, Pierre Josse Perrot, Louis Tessier, Maurice Jacques.

La condition des entrepreneurs et des tapissiers resta sensiblement la même qu'au xvii<sup>e</sup> siècle.

En 1699, on comptait deux ateliers de haute lisse. Le premier était dirigé par Jean Jans le fils auquel succéda en 1723 son fils, Jean-Jacques Jans. En 1732, cette direction passa à Michel Audran, puis en 1771 à Jean Audran.

A la tête du second atelier se trouvait Jean Le Febvre le fils qui, en 1736, fut remplacé par Mathieu Monmerqué auquel succéda en 1749 Pierre-François Cozette.

Un troisième atelier fut créé en 1703. Dirigé par Louis Ovis De la Tour, il fut supprimé en 1734.

Les ateliers de basse lisse étaient à l'origine au nombre de quatre. Le premier était dirigé par Jean De la Croix, le second par Dominique De la Croix, le troisième par Jean Souët, le quatrième enfin par Jean De la Fraye.

Un cinquième atelier fut créé en 1701. La direction en fut confiée à Étienne Le Blond.

En 1712, le premier atelier fut supprimé, en 1724 ce fut le tour du troisième, en 1737 celui du quatrième, en 1751 enfin les cinq ateliers de basse lisse étaient réunis en un seul que Jacques Neilson dirigea jusqu'en 1788.

C'est à Claude III Audran que Mansart demanda la première tenture qu'il fit mettre sur métier après la réouverture de la Manufacture (1699). Audran donna une suite de huit portières connue sous le nom de *Portières des Dieux* dont la vogue fut considérable. Une esthétique nouvelle dérivant directement des recherches de Bérain venait de naître aux Gobelins que confirmèrent les tissages des *Douze mois grotesques* du même artiste (1709), de l'*Histoire de Don Quichotte* de Charles-Antoine Coypel (1714), de la *Nouvelle Portière de Diane* (1727) et de la *Nouvelle Portière aux Armes de France* de Pierre Josse Perrot (1727).

Blain de Fontenay, Claude III Audran et Louis Tessier étaient les auteurs des alentours de la tenture de *Don Quichotte*. Cette innovation qui eut le plus grand succès fut reprise avec les *Scènes d'Opéra*, de *Tragédie* et de *Comédie* de Charles-Antoine Coypel que l'on tissa pour la Reine de Pologne et pour lesquelles Jean-Marc Ladey, Chevillon et Tessier fournirent les alentours (1733).

Mais la plus célèbre tenture à alentours du xviii<sup>e</sup> siècle tissée aux Gobelins est incontestablement la *Tenture des Dieux*, œuvre de François Boucher pour les médaillons et de Maurice Jacques pour les alentours. L'œuvre connut un succès comparable à celui des *Portières des Dieux* et fut considérée comme une des réussites les plus accomplies et les plus spectaculaires de la production de la Manufacture. En fait on arrivait à la négation même de la tapisserie.

Alors que se définissait et s'affirmait un style nouveau, les Gobelins continuaient

dans la tradition instaurée, par Le Brun à tisser de grandes tentures, les unes religieuses comme l'*Ancien Testament* de Charles-Antoine Coypel (1710) ou le *Nouveau Testament* de Jean Jouvenet et de Jean Restout (1711); les autres mythologiques comme l'*Illiad* de Charles-Antoine Coypel (1717), les *Arts* de Jean Restout (1740), l'*Histoire de Marc Antoine* de Charles Natoire (1741) et l'*Histoire de Thésée* de Carle Van Loo (1744). En 1739, avaient été mises sur métiers les premières pièces de l'*Histoire d'Esther* de Jean-François de Troy. Le succès de l'œuvre fut tel qu'elle fut quinze fois recommencée et qu'une autre tenture fut commandée à l'artiste qui, en 1743, livra l'*Histoire de Jason*.

Quelques années auparavant Desportès avait été chargé de repeindre les cartons de la *Tenture des Indes* qui, usés, n'étaient plus utilisables. Il en conserva les sujets principaux tout en apportant de notables modifications. Cette suite que l'on tissa jusqu'à la fin de l'ancien régime et même après, connut au moins autant que les *Anciennes Indes* la faveur du public.

Ce que Le Brun avait réalisé pour Louis XIV fut tenté pour Louis XV qui demanda aux Gobelins de tisser une *Nouvelle Histoire du Roi*.

En 1731 furent mises sur métier les deux tentures de l'*Ambassade Turque* d'après Charles Parrocel et en 1742 les *Chasses de Louis XV* d'après Oudry.

Depuis 1733 Oudry occupait à la Manufacture le poste de surinspecteur. On sait le rôle qu'il y joua et l'influence déterminante qu'il exerça. "Donnez à vos ouvrages tout l'esprit et toute l'intelligence des tableaux en quoi seul réside le secret de faire des tapisseries de première beauté": telles étaient les instructions qu'Oudry donnait aux Chefs d'ateliers qui durent se soumettre et s'efforcer "d'imiter les effets de la peinture à l'huile". Pour arriver à un pareil résultat, les lissiers durent non seulement transformer leur technique, mais faire appel à une gamme de tons que l'ordonnance de 1671 avait à juste titre prohibée.

Le tissage d'une tapisserie d'Oudry ne demanda pas moins de 365 tons alors qu'il en avait fallu 79 pour une tapisserie de Le Brun. C'était compter sans les effets de la lumière qui mangèrent littéralement les "petits teints" dont on avait multiplié l'usage ainsi que les gris que l'on obtenait en tordant des brins de tons différents.

A Jean-Baptiste Oudry qui s'était attiré la haine des Chefs d'atelier, succéda en 1755 comme Surinspecteur François Boucher dont la venue sembla être le signe d'un renouveau souhaité. En fait les idées de Boucher sur la tapisserie restaient très proches de celles d'Oudry. En 1752 déjà, le peintre préféré de Mme de Pompadour avait fait tisser aux Gobelins le *Lever et le Coucher du soleil* et une série de cartons pour des fauteuils et des bergères destinées à la favorite du Roi.

En 1758, il donna avec Carle Van Loo, Jean-Baptiste Pierre et Joseph-Marie Vien des modèles pour la tenture des *Amours des Dieux*. C'est également de 1758 que date la *Tenture des Dieux* avec alentours que nous avons mentionnée plus haut.

Progressivement les Gobelins s'orientèrent vers une imitation de plus en plus servile de la peinture. On mit alors sur métiers des portraits d'Henri IV, de Louis XV, de Marie Leczinska, du futur Louis XVI et de Marie-Antoinette, de l'Impératrice Marie-Thérèse et de Joseph II. Les petits sujets d'après Drouais que Cozette exécuta dans son atelier provoquèrent l'engouement du public dont la faveur se porta également sur les quatre panneaux du *Costume Turc* tissés d'après Amédée Van Loo (1772).

En 1773 était commencé le tissage de la tenture des *Saisons* d'après Callet dont le seul mérite était de sanctionner le goût nouveau du public pour l'Antiquité.

Quelques années plus tard, sous l'influence personnelle de d'Angiviller, la Manufacture abandonnant les scènes mythologiques tissait l'*Histoire d'Henri IV* d'après François-André Vincent (1782), puis les *Scènes de l'Histoire de France* dont les cartons avaient été commandés à Suvée, Vincent, Durameau, Berthélemy, Ménageot, Brenet et Le Barbier. Ces tapisseries annonçaient les pires errements du XIX<sup>e</sup> siècle.

A la crise artistique correspondait une crise financière qui mettait la Manufacture dans une situation de plus en plus précaire. Le trésor royal étant le plus souvent dans l'impossibilité de payer les entrepreneurs, ceux-ci se trouvaient aux bords de la faillite. En 1785 on devait à Neilson, Chef de l'atelier de basse lisse la somme de 118 749 livres. Audran était ruiné. Cozette songeait à fermer son atelier. Une réforme s'imposait. Ce fut la Révolution qui l'apliqua.

## Claude III AUDRAN dit le Jeune

1658-1734

Fils du graveur Germain Audran, peintre ordinaire du roi, concierge du Luxembourg (1704), il fut l'élève de son oncle Claude II Audran et le rival de Bérain; il a travaillé à Versailles, Marly, Fontainebleau, Sceaux, Anet et Meudon, réalisant des compositions ornementales qui le désignent à la suite de Bérain, comme l'un des créateurs les plus inventifs du décor intérieur du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une longue amitié le lia à Desportes, et Watteau fut son élève.

16  
JUNON

Tenture des *Portières des Dieux*.  
H. 3,55; L. 2,54; (GMTT 161/6).  
Laine, soie, or et argent; 8 fils au cm.  
Haute lisse. Atelier Audran\*.

HISTORIQUE. La tenture (dite des demi-portières), 5<sup>e</sup> pièce. Livrée au Garde-Meuble le 29 novembre 1736.

EXPOSITIONS. 1939, Paris, n° 22; 1962, Bucarest; 1962, Sofia, n° 10.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1886, p. 366; Fenaille, 1904, III, p. 25; Göbel, 1928, p. 150-155; Weigert, 1950, Cat. 137; Weigert, 1964, p. 113-114.

Cartons de Claude III Audran, peints aux Gobelins vers 1699. Les figures sont de Boullogne et Corneille, les animaux de Desportes. Rapidement abîmés, les cartons furent souvent répétés avec des variantes.

La Collection Cronstedt à Stockholm conserve une esquisse dessinée pour cette pièce.

On compte 235 pièces officielles de cette tenture, auxquelles il faut ajouter les pièces exécutées pour des particuliers et celles tissées au XIX<sup>e</sup> siècle.

Une tenture fut commandée pour la chambre du Roi à Versailles en 1766.

La tenture des *Demi-portières des Dieux* diffère des précédentes par sa faible largeur, qui a entraîné la simplification du décor; elle se compose des quatre pièces des *Éléments*, alors que la tenture complète comporte en plus les *Saisons*.

Michel Audran 1732-1771, chef d'atelier de haute lisse aux Gobelins.

17  
NEPTUNE

Tenture des *Portières des Dieux*.  
H. 3,54; L. 1,74. (GMTT 161/8).  
Laine, soie, or et argent; 8 fils au cm.  
Haute lisse. Atelier Monmerqué.  
Signée dans le liséré : MONMERQUE. G.

EXPOSITIONS. 1939, Paris, n° 23; 1963, Tel-Aviv, n° 16, repr.; 1965, Paris, n° 164.

18  
AVRIL À SEPTEMBRE

Les mois d'avril à septembre sont figurés par Vénus, Apollon, Mercure, Jupiter, Cérès Vulcain et les signes du zodiaque qui leur correspondent.

Tenture des *Douze Mois Grotesques*.  
H. 3,80; L. 5,00. (GMTT 183/2).  
Laine, soie, or et argent; 8 fils au cm.  
Basse lisse. Atelier Le Blond.  
Bordure au chiffre du Dauphin.

HISTORIQUE. Tenture unique, 2<sup>e</sup> pièce. Exécutée pour la Chambre du Dauphin à Meudon, livrée le 30 décembre 1710. A Choisy en 1789, réparée en 1791, accrochée en 1797 au Palais Directorial.

EXPOSITIONS. 1876, Paris, n° 51; 1901, Paris, n° 58; 1923, Paris; 1937, Paris, n° 30, repr.; 1949, Hambourg; 1950, Paris, n° 233; 1952, Lisbonne, n° 37; 1953, Naples, n° 48 repr.; 1953, Rome, n° 37, repr.; 1953, Venise, n° 48; 1953, Belgrade; 1953, Zagreb, n° 36; 1958, Oslo, n° 35; 1960, Paris, n° 759, repr.; 1962, Coppet; 1962, Valangin, n° 54.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1885, p. 325; Guiffrey, 1886, p. 366; Fenaille, 1904, III, p. 75-79; P. Biver, *Le Château de Meudon*, 1923, p. 188-190; Göbel, 1928, p. 156-157; Weigert, 1964, p. 126.

Carton de Claude III Audran peint aux Gobelins vers 1708-1709 avec une collaboration

possible de Watteau, alors élève d'Audran, et de Desportes pour les animaux.  
Les cartons n'ont pas été conservés.

La tenture est en douze bandes réparties en trois pièces; la troisième pièce (*octobre à décembre*) a disparu avant 1830.

D'autres exemplaires des *Douze Mois Grotesques* furent tissés aux Gobelins avec quelques variantes, pour des particuliers.

## Jean JOUVENET

1644-1717

Il doit surtout sa formation à Le Brun. Reçu à l'Académie en 1675, il en fut recteur, puis Directeur (1708). On lui doit de vastes compositions pour le Parlement de Rouen et de Rennes, les Invalides, plusieurs églises de Paris et la chapelle de Versailles. Animant la manière de Le Brun avec une fougue toute baroque et un naturalisme vigoureux, Jouvenet est le dernier représentant de la "grande manière" du XVII<sup>e</sup> siècle en même temps qu'il annonce tout un courant de la peinture d'histoire du XVIII<sup>e</sup> et même du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Jean-Baptiste Van LOO

1684-1745

Frère de Carle Van Loo, il travailla d'abord dans le Midi de la France (Toulon, Aix, Nice), puis en Italie (Gênes, Turin Rome), exécutant surtout des portraits. Amené à Paris par le Prince de Carignan, il fut reçu à l'Académie en 1731. Après un voyage à Londres (1738-1742), il termina sa carrière dans sa ville natale, Aix-en-Provence. Dans ses compositions historiques ou mythologiques son style se ressent de l'influence romaine.

19  
LE LAVEMENT DES PIEDS

Tenture du *Nouveau Testament*.  
H. 5,01; L. 5,33. (GMTT 168/4°).  
Laine et soie; 6 fils au cm.  
Haute lisse. Atelier Le Fèvre.  
Signée dans la lisière : LEFEBVRE.  
Bordure aux armes de France.  
Inscription dans le cartouche : EXEMPLUM DEDI VOBIS.

HISTORIQUE. 3<sup>e</sup> tenture, 6<sup>e</sup> pièce, tissée de 1726 à 1728, livrée en 1737; à Paris en 1789.

EXPOSITION. 1946, Lausanne, n° 32.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1886, p. 410; Engerand, 1900, p. 415; Fenaille, 1904, III, p. 100, 109, 110; Göbel, 1928, p. 168 à 170; L. Réau, J. Messelet et J. Adhémar in *Arch. de l'Art fr.*, 1938, t. XIX, p. 149, 150; Weigert, 1964, p. 117.

La tenture commandée à Jouvenet resta ina-

chevée à sa mort en 1717 ; Jean-Baptiste Van Loo exécuta le carton de la 6<sup>e</sup> pièce en 1723, d'après un tableau de Girolamo Muziano (1528-1592), connu par des copies et une gravure de Desplaces. Ce carton, usé, fut remplacé en 1755 par un modèle de la main de Restout (aujourd'hui au musée de Lille), qui avait été chargé de terminer la tenture. La bordure est de Blain de Fontenay. En 1857, Napoléon III envoya trois pièces de cette 3<sup>e</sup> tenture à la cathédrale de Viviers (Ardèche).

## Pierre-Josse PERROT

Peintre des Menus Plaisirs, peintre d'ornements à Paris entre 1724 et 1735.

### 20 NOUVELLE PORTIÈRE DE DIANE

H. 3,50; L. 2,55. (GMTT 211).  
Laine et soie; 8 fils au cm.  
Haute lisse. Atelier Louis Ovis de la Tour.  
Aux armes de Stanislas Leczinski.

BIBLIOGRAPHIE. Fenaille, 1904, III, p. 304-305; Göbel, 1928, p. 155-156; Weigert, 1964, p. 114.

Carton exécuté aux Gobelins par Perrot en 1727 dans le goût des *Portières des Dieux* d'Audran; d'après l'Inventaire du Garde-Meuble, les figures seraient de Cazes, les animaux de Desportes. Dix-sept pièces ont été tissées entre 1728 et 1740. Celle-ci a peut-être figuré à Versailles (sans numéro) dans l'appartement de Monsieur.

## Charles-Antoine COYPEL

1694-1752

Fils d'Antoine Coypel, il lui succéda en 1722 comme Directeur des dessins et des tableaux du Cabinet du Roi et Premier Peintre du Duc d'Orléans. Premier Peintre du Roi en 1747, Directeur de l'Académie, il fut aussi auteur dramatique et illustra l'Histoire du Théâtre italien de Ricoboni et les comédies de Molière.

### 21 LE CHEVILLARD

Tenture de l'*Histoire de Don Quichotte*.

H. 3,50; L. 4,06. (GMTT 200/5).

Laine et soie; 11 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Audran.

Signée AUDRAN 1768 en bas à droite, et dans la lisière.

Inscription dans le cartouche : DOM QUICHOTTE ET SANCHE MONTEZ SUR UN CHEVAL DE BOIS, S'IMAGINENT TRAVERSER LES AIRS POUR ALLER VENGER LA DOLORIDE.

HISTORIQUE. 8<sup>e</sup> tenture, 21<sup>e</sup> pièce, tissée de 1763 à 1781. Livrée le 9 octobre 1768 avec deux autres pour compléter l'appartement de Mme Adélaïde à Versailles. En 1789 elle figure dans le Salon des Nobles de la Comtesse d'Artois.

EXPOSITIONS. 1947, Paris, n° 295; 1952, Madrid, n° 31, repr.; 1955, Pau, n° 6; 1958, Oslo, n° 39; 1962, Bucarest; 1962, Sofia, n° 11; 1953, Tel-Aviv, n° 18; 1964, Dakar.

BIBLIOGRAPHIE. Les principales aventures de l'admirable Don Quichotte représentées en figures par Coypel, Picart le Romain et autres habiles maîtres. Liège, 1776, p. 182-190; Guiffrey, 1886, p. 410-412; Fenaille, 1904, III, p. 187 et suiv.; Göbel, 1928, p. 159-164; Debaissieux, catalogue de l'exposition Don Quichotte, Pau, 1955; Weigert, 1964, p. 115.

Carton exécuté pour les Gobelins en 1724 par Charles-Antoine Coypel. L'alentour, le cinquième de cette tenture célèbre, fut réalisé en 1751 par Valade sous la direction de Coypel (il reprend sans grand changement le deuxième alentour qu'avaient fait Coypel, Audran, Fontenay et Desportes en 1721 pour le Duc d'Antin).

Le carton original n'a pas été conservé : jugé trop vieux, il a été remplacé en 1771.

La 8<sup>e</sup> tenture est la seule à fond cramoi, toutes les autres sont à fond jaune. On a tissé aux Gobelins plus de 200 pièces de l'*Histoire de Don Quichotte*.

## Charles PARROCEL

1688-1752

Élève de son père Joseph Parrocel et de Charles de la Fosse. Engagé à dix-sept ans, il passe un an dans un régiment de cavalerie. Les scènes militaires et historiques constituent l'essentiel de son œuvre. Il poursuit avec un accent décoratif prononcé la tradition de son père et de Jacques Courtis.

22

### ENTRÉE DE L'AMBASSADEUR TURC

Au centre, un groupe de cavaliers turcs; à droite le dôme de l'Assomption (aujourd'hui Chapelle polonoise), à gauche la porte de Tuileries au Pont tournant, que vient de franchir Mehemet Effendi entouré du Prince de Lambesc et de l'Introduit des Ambassadeurs, Rémond. Dans la foule, nombreuse, on peut distinguer le Régent ayant à ses côtés un grand chien noir.

Tenture de l'*Ambassade turque*.

H. 4,20; L. 7,10. (GMTT 184).

Laine et soie; 8 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Lefebvre.

Signée en bas à gauche : CHLS PARROCEL Pxi à droite LEFEBURE et dans la lisière LEFEBURE G fleur de lis.

Bordure aux armes de France.

Inscription dans le cartouche : ENTREE D MEHEMET EFFENDY GRAND TRÉSORIER DE L'EMPIRE OTTOMAN AMBASSADEUR EXTRAORDINAIRE DU GRAND SEIGNEUR PAR LE JARDIN DES THUILERIES POUR ALLER FAIRE SON COMPLIMENT AU ROY LOUIS XV SUR SON AVÈNEMENT A LA COURONNE LE XVI MARS M.DCC.XXI.

HISTORIQUE. Tenture unique, 1<sup>re</sup> pièce, achevée en 1734, non livrée au Garde-Meuble.

EXPOSITIONS. 1876, Paris, n° 54; 1878, Paris, n° 16; 1901, Paris, n° 83; 1925, Paris; 1932, Londres, n° 605; 1937, Paris, n° 37, repr.; 1939, Paris, n° 38, repr.; 1960, Bordeaux, n° 179.

BIBLIOGRAPHIE. Soulié, 1860, *Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des Membres de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture*, II, p. 410; Guiffrey, 1886, p. 412-416; Fenaille, 1904, III, p. 418; Göbel, 1928, p. 174; Pérat et Brière, 1931, p. 65.

Carton commandé par le duc d'Antin, Directeur des Bâtiments à Parrocel en 1727.

Livré en 1731, exposé au Salon de 1746; le tableau est à Versailles (MV. 2215).

La bordure est de Pierre-Josse Perrot.

La tenture devait comporter trois pièces, deux seulement étaient terminées à la mort de Parrocel, l'*Entrée* et la *Sortie de l'Ambassadeur*. Considérée comme inachevée à cause de ses couleurs passées, cette pièce est demeurée à la Manufacture.

## François DESPORTES

1661-1743

Élève du peintre animalier Nicasius, il entra en 1696, après un séjour à la cour du Roi de Pologne (1695-1696), au service de Louis XIV, comme "peintre de la vénérie". L'Académie le reçut en 1699. Influencé par les peintres flamands de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, il peignit le "portrait" des chiens du Roi, les animaux rares de la Ménagerie, des scènes de chasse des natures mortes fastueuses et participa à la décoration de plusieurs demeures royales. Sans être officiellement attaché aux Gobelins, il a souvent collaboré à des cartons peints à la Manufacture, notamment à ceux d'Audran.

23

### LA NÉGRESSE PORTÉE

Le Roi porté d'Eckhout est devenu la Négrresse portée; ayant eu à élargir la composition, Desportes a ajouté un pêcheur et des canards ainsi qu'un village, des palmiers et des épis de maïs.

Tenture des *Nouvelles Indes*.

H. 4,23; L. 4,75; (GMTH 185/4°).

Laine, soie et or; 9 fils au cm.

Basse lisse. Atelier Le Blond.

Signée à droite : LE BLOND EX, à gauche : DESPORTES Pxit.

Bordure aux armes de France.

HISTORIQUE. 1<sup>re</sup> tenture, 5<sup>e</sup> pièce, 1<sup>re</sup> bordure, tissée de 1742 à 1744, déposée à l'Hôtel du Contrôleur des Finances en 1765; à Fontainebleau en 1789, et au Ministère de la Justice en 1900.

EXPOSITIONS. 1876, Paris, n° 64; 1939, Paris, n° 15, repr.; 1946, Amsterdam, n° 89; 1946, Paris, n° 172; 1952, La Haye; 1953, Paris.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1886, p. 415; Fenaille, 1907, IV, p. 46, 49, 50; Göbel, 1928, p. 147; M. Jarry, *Dessins et études provenant de l'atelier de Desportes, concernant la tenture des Indes, conservés à la bibliothèque de la Manufacture de Sèvres*, in *Bulletin de la Société de l'Art fr.*, 1957; M. Jarry, *Les Indes, série triomphale de l'exotisme*, in *Conn. des Arts*, mai 1959, repr.; Weigert, 1964, p. 117.

Carton de Desportes, commandé par Orry en 1735 et peint d'après la *Tenture des Indes* d'Eckhout dont Desportes avait déjà repeint les cartons en 1692.

La bordure est de P.J. Perrot.

## Jean-François de TROY

1679-1752

D'abord élève de son père François de Troy, il séjourna ensuite en Italie de 1699 à 1706. Académicien en 1708, il succéda en 1738 à Vleughels à la direction de l'Académie de France à Rome où il demeura jusqu'à sa mort. A côté de scènes de genre ou de tableaux mythologiques qui montrent son adhésion au style rococo, il a conçu de vastes compositions, en particulier les cartons d'Esther et de Jason pour les Gobelins, qui révèlent un sens nouveau du grand décor monumental.

24

### CONDAMNATION D'AMAN

Tenture de l'*Histoire d'Esther*.

H. 4,30; L. 4,90. (GMTH 311/3°).

Laine et soie; 7 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Cozette.

Signée en bas à droite : COZETTE 1752, dans la bordure : COZETTE 1752, fleurs de lis.

Bordure aux armes de France.

Inscription dans le cartouche : ETIAM REGINAM VULT OPPRIMERE.

HISTORIQUE. 4<sup>e</sup> tenture, 3<sup>e</sup> pièce, livrée le 15 novembre 1753 à Versailles pour la chambre de Mme Adélaïde; renvoyée au Garde-Meuble en 1792.

EXPOSITIONS. 1939, Paris, n° 29.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1886, p. 415, 416, 422; Fenaille, 1907, IV, p. 15; Göbel, 1928, p. 179.

Carton de J.F. de Troy en 1740.

Le tableau signé "fait à Rome par de Troy" est au Louvre (n° 5017).

La bordure de P.J. Perrot date de 1738.

Il a été tissé huit tentures dont certaines incomplètes entre 1738 et 1772 (1<sup>re</sup> bordure) et neuf tentures incomplètes entre 1768 et 1795 (2<sup>e</sup> bordure).

25

### LA TOISON D'OR

Tenture de l'*Histoire de Jason*.

H. 4,30; L. 5,00. (GMTH 196/2°).

Laine et soie; 8 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Audran.

Signée : AUDRAN en bas à droite, et dans le galon à droite, AUDRAN G., fleur de lis, 1757.

Bordure aux armes de France.

Inscription dans le cartouche : JASON ASSO-

PIT LE DRAGON ENLÈVE LA TOISON D'OR ET PART AVEC MÉDÉE.

HISTORIQUE. 3<sup>e</sup> tenture, 4<sup>e</sup> pièce, livrée à Versailles en 1763 pour la salle du trône ou la chambre du Roi; servait chez la Reine en 1789. Envoyée aux Gobelins en l'an XIII, au musée de Lyon en 1900.

EXPOSITIONS. 1937, Paris, n° 41, repr.; 1939, Paris, n° 25; 1962, Coppet; 1962, Valengin, n° 61, repr.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1886, p. 416; Fenaille, 1907, IV, p. 104; Göbel, 1928, p. 179, 180.

Premier modèle exécuté par de Troy à Rome en 1743.

Le tableau a été envoyé en dépôt au musée de Clermont-Ferrand en 1872.

Tenture célèbre : la quatrième pièce a été tissée onze fois. Goethe a visité en 1770 le pavillon élevé pour accueillir la Dauphine à Strasbourg; la tenture de Jason, choisie comme décor, le choqua par l'horreur même du sujet.

## Jean-Baptiste OUDRY

1686-1755

Élève de Largillière (1708-1713), il entra en 1719 à l'Académie, devint Directeur de la Manufacture de Beauvais en 1734 et Surintendant des Gobelins en 1736. En demandant aux tissiers de "donner à leurs ouvrages tout l'esprit et toute l'intelligence des tableaux", Oudry a légalisé la multiplication des tons, partant leur fragilité, en même temps que l'augmentation du coût de la tapisserie. Son œuvre picturale comprend des paysages, des natures mortes, des décorations d'intérieur et surtout des sujets de vénérie où il poursuit avec un prodigieux brio technique la tradition de Desportes.

26

### LA MEUTE ALLANT AU RENDEZ-VOUS

Tenture des *Chasses du Roi*.

H. 4,30; L. 3,45. (C. 844).

Laine et soie; 8 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Monmerqué.

Signée à gauche : J.B. OUDRY, 1743; à droite : MONMERQUE, et, dans la lisière : MONMERQUE.

Bordure aux armes de France.

HISTORIQUE. 2<sup>e</sup> tenture, 7<sup>e</sup> pièce, livrée le 11 juin 1748 pour Compiègne. Rentrée au Garde-Meuble en 1808.

EXPOSITIONS : 1925, Paris, n° 722; 1929, Paris, n° 173; 1930, Leipzig; 1932, Londres, n° 600; 1939, Paris, n° 42, repr.; 1946, Amsterdam, n° 86, repr.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1886, p. 366, 415; Fenaille, 1907, IV, p. 351 et suiv.; Göbel, 1928, p. 176; Lurcat, *Tapisserie Française*, Paris, Bordas, 1947, p. 49, 50; Weigert, 1964, p. 117, 118.

Carton exécuté par Oudry en 1743 (Château de Fontainebleau). Une esquisse pour ce carton est au Musée Camondo (n° 440/f). Deux tentures ont été exécutées; la première (d'abord appelée *Histoire du Roi*), donnée à l'Infant Don Philippe de Parme, est aujourd'hui au Palais Pitti à Florence. Cette pièce est aussi désignée sous le nom de: *Le moment que l'équipage part pour la chasse*.

## François BOUCHER

1703-1770

Élève de Lemoyne et du graveur J.F. Cars, il obtint en 1723 le premier prix de l'Académie. Après un séjour de six ans à Rome en compagnie de Carle Van Loo, il fut reçu à l'Académie (1734) dont il devait devenir Directeur en 1765 ainsi que Premier Peintre du Roi. Peintre à Beauvais et aux Gobelins en 1749, il fut nommé Surinspecteur de cette Manufacture à la mort d'Oudry. Artiste favori de Mme de Pompadour, auteur de peintures mythologiques, de portraits, de paysages, de décors de théâtre, de plafonds, de trumeaux et de dessus de porte, illustrateur de livres, graveur, Boucher est le témoin le plus brillant et le plus fécond du triomphe en France du style rococo.

27

### SYLVIE DÉLIVRÉE PAR AMINTE

Tenture de la *Suite d'Aminthe*.  
H. 3,58; L. 2,30. (GOB. 21).  
Laine et soie; 9 fils au cm.  
Atelier Neilson?

EXPOSITIONS. 1878, Paris, n° 29; 1939, Paris, n° 27; 1946, Paris, n° 181; 1953, Belgrade; 1953, Naples, n° 58, repr.; 1953, Rome, n° 44, repr.; 1953, Venise, n° 64, repr.; 1953, Zagreb, n° 50; 1955, Besançon, n° 21; 1958, Prague, n° 24, repr.; 1959, Johannesburg, n° 17; 1962, Sofia, n° 13, repr.; 1962, Bucarest; 1963, Tel-Aviv, n° 19; 1953, New Delhi, n° 10, repr.

BIBLIOGRAPHIE. Fenaille, 1907, IV, p. 225 et suiv.; Lossky, 1962, Tours, *Peintures du XVIII<sup>e</sup> siècle*, cat. 6 et 7.

Quatre tableaux de Boucher, tirés de l'*Aminte* du Tasse furent prêtés par le Duc de Penthièvre à Neilson en 1763; ils servirent de modèle au peintre pour la tenture d'*Aminthe* faite comme celle de *Don Quichotte* sous forme de médaillons placés dans un alentour.

Deux tableaux signés et datés F. Boucher 1756 sont aujourd'hui au Musée de Tours; les deux autres, dont *Sylvie délivrée par Aminte*, à la Banque de France, ancien hôtel de Toulouse, pour lequel Boucher les avait exécutés.

Vers 1777 Juliard agrandit les cartons de Boucher pour que Neilson tisse sans alentour une tenture en dix pièces pour Messieurs Roux et Lambert de Lyon. Plusieurs pièces de ce genre ont été exécutées pendant la Révolution, encadrées dans de simples bordures.

## Carle VAN LOO

1705-1765

Élevé par son frère aîné Jean-Baptiste, il l'accompagna à Rome en 1714 où il travailla chez le sculpteur Le Gros et le peintre Luti. De retour à Paris, il suit les cours de l'Académie royale et obtient en 1724 le 1<sup>er</sup> Prix de Peinture. Il séjourne alors (1727) une seconde fois à Rome en compagnie de François Boucher. De retour en France (1734), il devient académicien en 1735. Premier peintre du Roi en 1762, Directeur de l'Académie en 1763, il travaille pour une vaste clientèle, admiré à l'égal des plus grands, et témoignant d'une habileté décorative et d'une aisance qui le désignent, aux côtés de Boucher, comme le représentant le plus caractéristique du style officiel du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

28

### THÉSÉE QUI COMBAT LE TAUREAU DE MARATHON

Tenture de l'*Histoire de Thésée*.  
H. 4,11; L. 7,07. (GMTT 199).  
Laine et soie; 9 fils au cm.  
Haute lisse. Atelier Audran.

Signée : CARLE VAN.  
Bordure aux armes de France.

HISTORIQUE. 3<sup>e</sup> réplique, achevée en 1787.

EXPOSITIONS. 1946, Lausanne, n° 43; 1959, Arras, n° 15.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1886, p. 422; Fenaille, 1907, IV, p. 136 à 138; Göbel, 1928, p. 183.

Sept tableaux devaient servir de modèles pour une tenture de l'*Histoire de Thésée*, commandée à Carle Van Loo en 1744. Un seul fut exécuté et présenté au Salon de 1745 (aujourd'hui au musée de Nice, n° 6277).

La deuxième réplique achevée en 1787 fut offerte au Roi de Suède à l'occasion de sa visite en France en 1784.

## Joseph Marie VIEN

1716-1809

Élève de Natoire, il obtint le prix de Rome en 1743 et resta en Italie jusqu'en 1750. A son retour, protégé par Caylus et Boucher, il entra à l'Académie (1754). Son second séjour à Rome, comme Directeur de l'Académie de France (1775-1781) devait lui faire abandonner définitivement le style souple et décoratif de ses débuts pour une manière et des thèmes inspirés de la mode pompéienne qui annonçaient directement le néoclassicisme de David, son élève.

29

### L'ENLÈVEMENT DE PROSERPINE

Tenture des *Amours des Dieux*.  
H. 4,10; L. 3,35. (GMTT 205/30).  
Laine et soie; 10 fils au cm.  
Haute lisse. Atelier Cozette.  
Signée à gauche : JOS. M. VIEN, 1757 et dans la lisière : fleur de lys A.C.C. Beauvais.  
Bordure fleurdelysée.

HISTORIQUE. 4<sup>e</sup> tenture 3<sup>e</sup> pièce, tissée pour Mme du Barry, entre 1772 et 1775; à Louviers; réservée lors des ventes révolutionnaires.

EXPOSITIONS. 1939, Paris, n° 36; 1958, Bordeaux, n° 256.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1886, p. 418; Fenaille, 1907, IV, p. 189-222; Göbel, 1928, p. 184 et suiv.

Carton par Vien en 1757 exécuté pour M. de Marigny (cadeau d'usage du Roi à son Directeur des Bâtiments). Le tableau est au Musée de Grenoble. Huit tentures ont été tissées aux Gobelins de nombreuses pièces pour des particuliers. La première, pour M. de Marigny compta

quatre tableaux par Carle Van Loo, Boucher, Pierre et Vieu et un ou deux tableaux d'accompagnement représentant des enfants; la deuxième a été exécutée pour Mme de Pompadour; la quatrième pour Mme du Barry à la suite de sa visite aux Gobelins le 3 octobre 1772.

La bordure a été tissée à Beauvais et porte la signature d'André Charlemagne Charron (entrepreneur de Beauvais de 1753 à 1780).

## Jean-Simon BERTHELEMY

1743-1811

*Élève de Noël Hallé, il obtint en 1767 le Grand Prix de Rome. A son retour d'Italie en 1781, il devint Académicien. Son œuvre, de style passablement académique, comporte des scènes historiques et des œuvres décoratives (plafond au Louvre et à l'ancien Hôtel de Ville).*

30

### COMBAT DE MARCEL ET DE MAILLARD

Étienne Marcel, prévôt des marchands avait sauvé Paris pendant la captivité de Jean le Bon; mais il se révolta contre l'autorité du Dauphin et fut tué par l'échevin Jean Maillard le 31 juillet 1358, alors qu'il s'apprêtait à ouvrir les portes de la Bastille à Charles Le Mauvais.

Tenture de l'*Histoire de France*.

H. 3,25; L. 2,50. (GMTT 230).

Laine et soie; 10 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Cozette.

Signée en bas, à droite : BERTHÉLÉMY, 1783.

Sans bordure.

HISTORIQUE. 2<sup>e</sup> tenture, 3<sup>e</sup> pièce, tissée en 1790-1791.

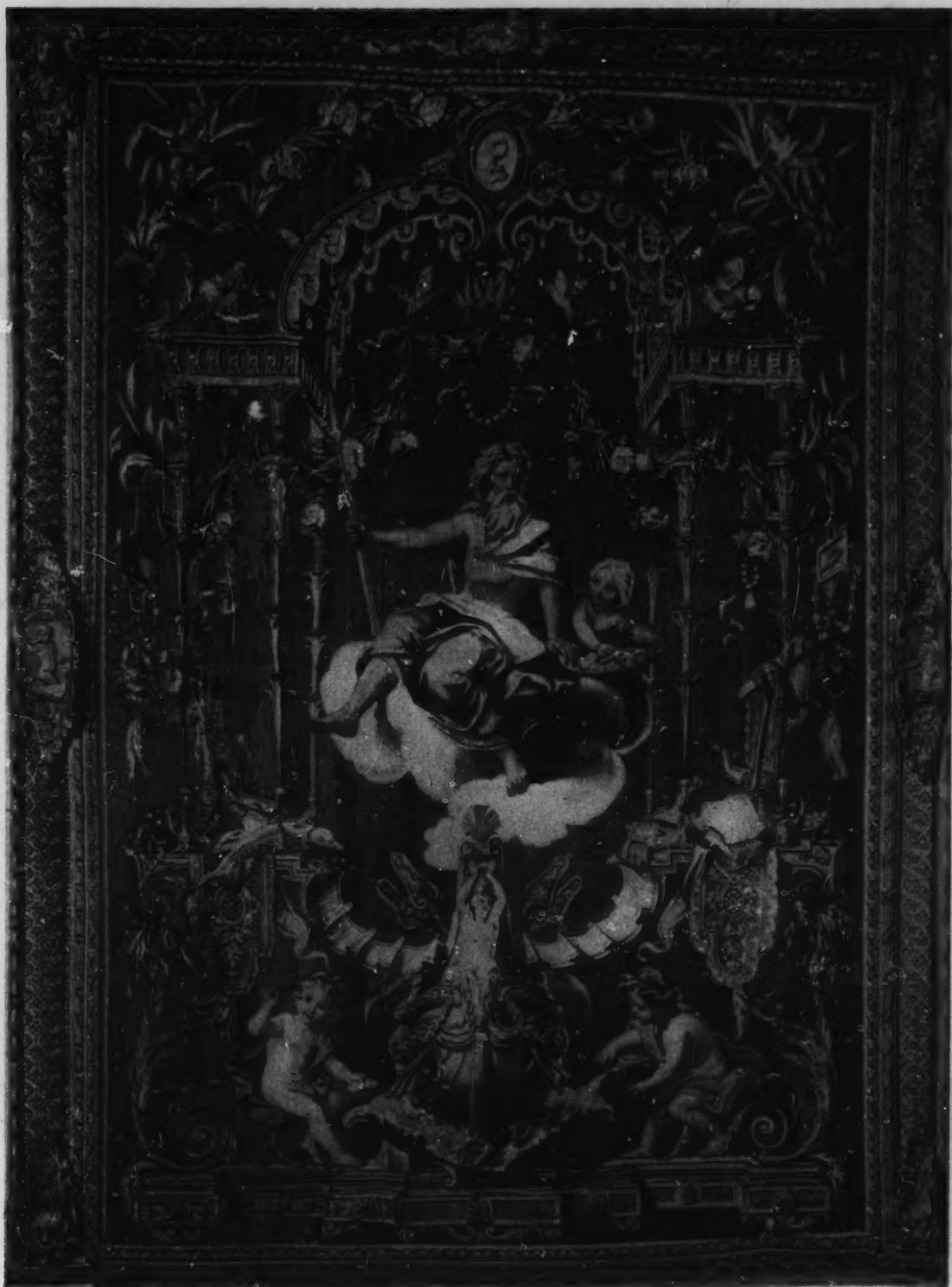
EXPOSITIONS. 1953, Naples, n° 64; 1953, Rome, n° 48; 1953, Venise, n° 73; 1959, Johannesburg, n° 19.

BIBLIOGRAPHIE. Engerand, 1900, p. 35-36; Fenaillé, 1907, IV, p. 371; Göbel, 1928, p. 191-191; Weigert, 1964, p. 121.

Tapisserie exécutée d'après un tableau acheté par le Roi au Salon de 1783. La pièce fut achevée malgré les réticences de Louis XVI devant le sujet trop sanguinaire. Le tableau fut rejeté par le Jury chargé du classement des modèles en 1794.



Catalogue n° 16.



Catalogue n° 17.



Catalogue n° 18.



Catalogue n° 19.



Catalogue n° 20.



Catalogue n° 21.



Catalogue n° 22.



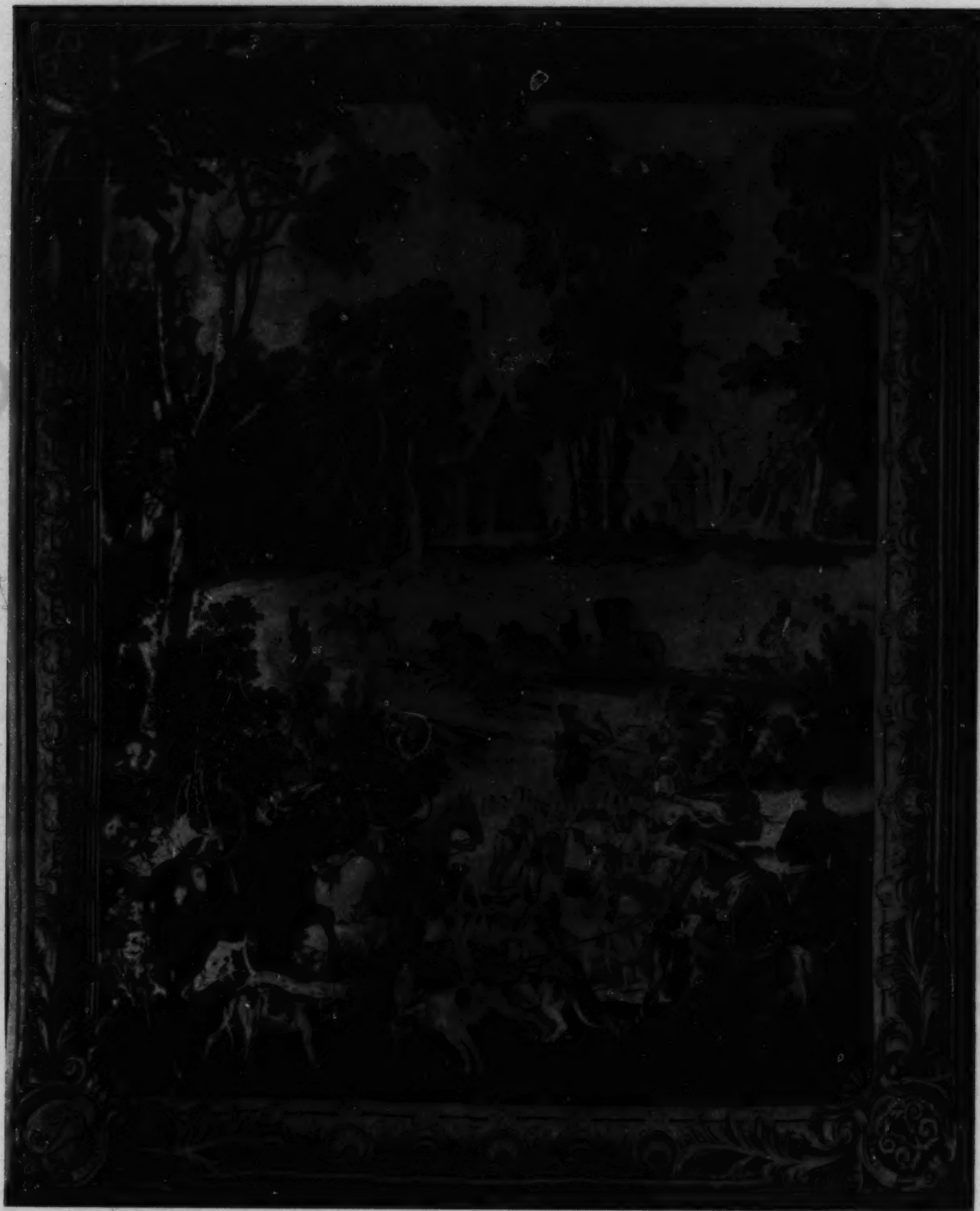
Catalogue n° 23.



Catalogue n° 24. \*



atalogue n° 25.



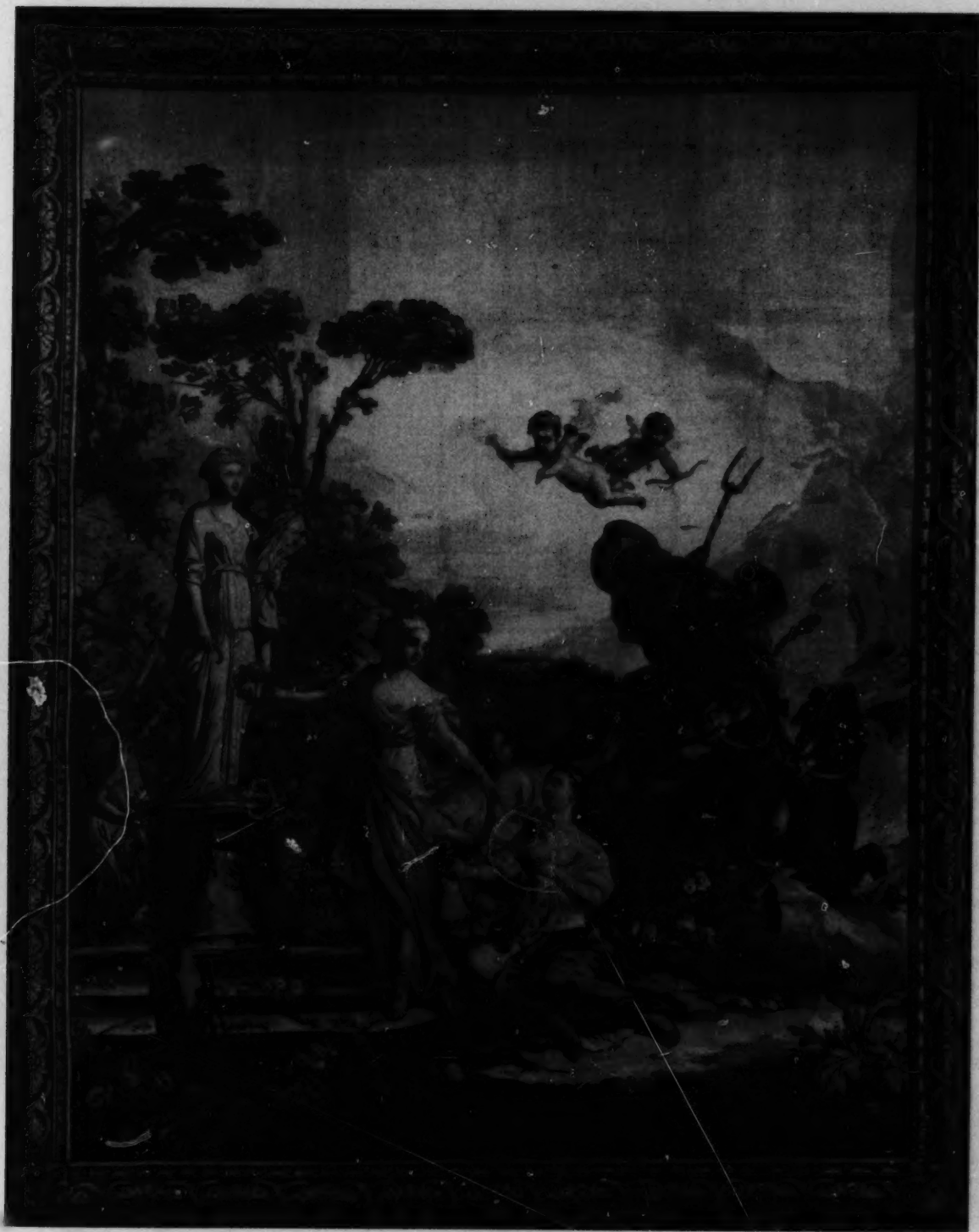
Catalogue n° 26.



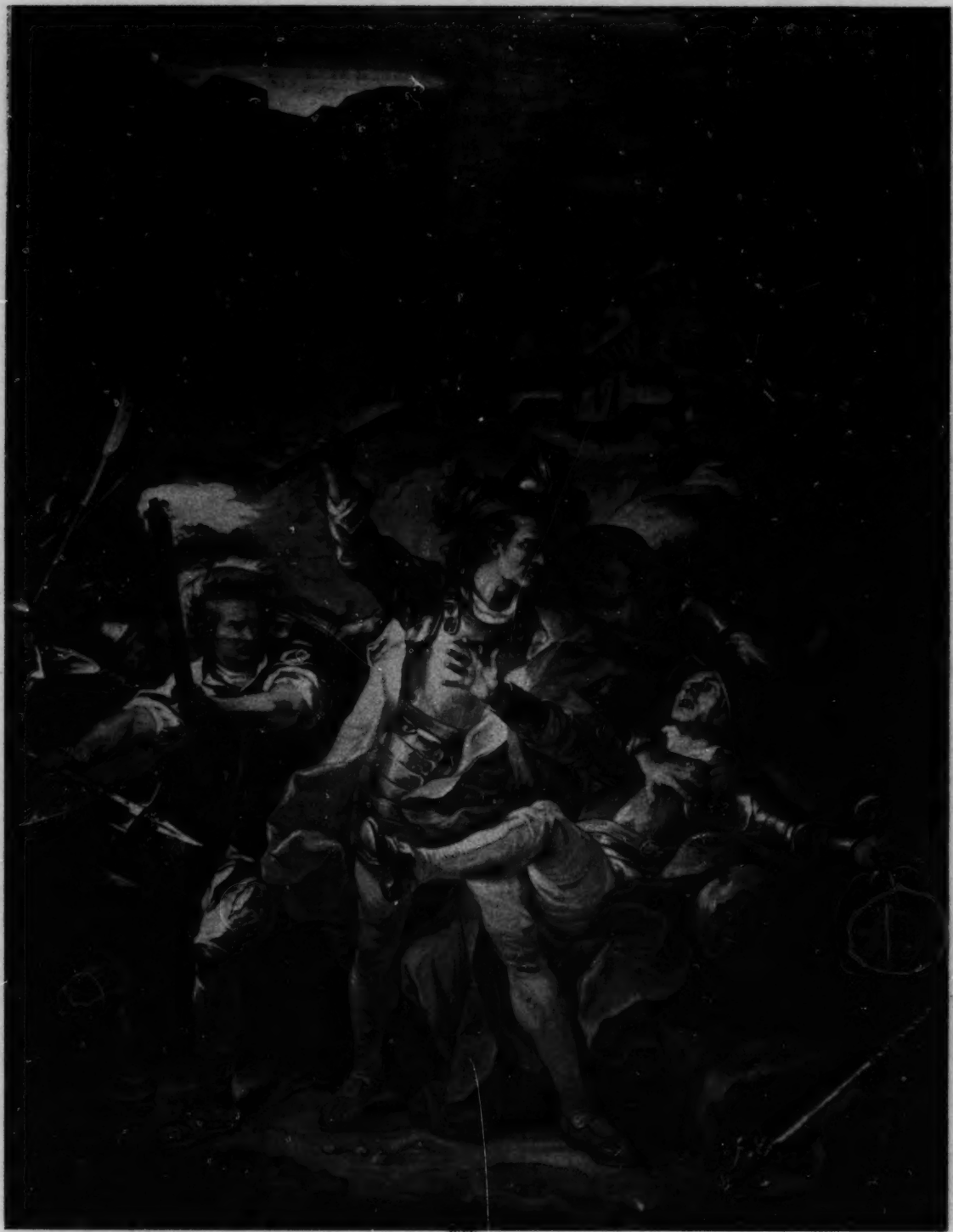
Catalogue n° 27.



Catalogue n° 28.



Catalogue n° 29.



Catalogue n° 30.



En 1789, la Manufacture se composait de trois ateliers qui groupaient environ 116 ouvriers. Les deux ateliers de haute lisse étaient respectivement dirigés par Jean Audran et Pierre-François Cozette, l'atelier de basse lisse par Michel-Henry Cozette.

Si la Révolution épargna la Manufacture des Gobelins, elle en modifia cependant profondément l'organisation en substituant au travail à la tâche un traitement fixe. Les trois entrepreneurs devinrent chefs d'atelier. Les ouvriers divisés en quatre classes, plus trois classes d'apprentis, reçurent un salaire quotidien variant de sept à quatre livres pour les tapissiers, de deux livres à une livre vingt-cinq centimes pour les apprentis. Cette mesure jugée inéquitable (car les ouvriers n'étaient plus payés en fonction de leur production) fut très controversée. Elle eut cependant le mérite, en stabilisant l'emploi, de sauver les Gobelins de la ruine.

A Jean-Baptiste Pierre, mort en 1789, avait succédé à la tête de la Manufacture Charles-Antoine Guillaumot, architecte des carrières de Paris qui, en 1792, fut remplacé par Jean Audran, l'ancien entrepreneur de haute lisse. Celui-ci resta moins d'une année en exercice. Accusé d'incivisme, il fut remplacé par Augustin Belle, inspecteur des ateliers, fils de Clément Belle. Réintégré en 1795, Audran ne resta en place que quelques mois. Guillaumot lui succéda et occupa ce poste jusqu'à sa mort en 1807.

Durant la période révolutionnaire la Manufacture connut une vie difficile. On essaya, mais en vain, de vendre quelques tentures du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sous le Directoire furent envoyées à la Monnaie afin d'être brûlées dix-sept tentures et quatre portières, soit cent cinquante-neuf tapisseries. L'or et l'argent récupérés de ces tissages précieux fournirent la somme de 67 693 livres qui permit de payer les traitements arriérés des employés. Le citoyen Vilette, vérificateur du Garde-Meuble qui avait proposé cette destruction put alors se féliciter qu'une "pareille mesure (ait) procuré des fonds sans nuire aux intérêts de la République". Il est vrai que sous la gestion d'Augustin Belle de nombreuses tapisseries aux emblèmes monarchiques avaient été brûlées dans la cour des Gobelins en l'honneur des martyrs de la liberté.

En 1794 la Manufacture des Gobelins

avait été placée sous le contrôle de la commission dite de l'Agriculture et des Arts. Cette même année, un jury d'artistes avait été institué, chargé de faire un choix parmi les anciens modèles. Figuraient dans ce jury des peintres comme Prud'hon, Ducreux, Vincent; un architecte comme Percier; des hommes de lettres comme Legouvé, Bitaubé, Moette... Seize semaines furent nécessaires au jury qui s'était transporté aux Gobelins pour mener à bien sa tâche. Douze tapisseries en cours d'exécution furent abandonnées; sur trois cent vingt et un modèles qui constituaient le fond des Gobelins, seuls vingt tableaux trouvèrent grâce devant le rigorisme des membres du jury. C'était peu. Il fallut en toute hâte fournir des cartons à la Manufacture. Le jury vint visiter les salles de l'ancienne académie de Peinture pour y choisir des tableaux susceptibles de remplacer les modèles supprimés. Son choix se porta sur des œuvres de Vincent (*Borée et Orithye*), de Ménageot (*l'Étude voulant arrêter le temps*), de Regnault (*l'Éducation d'Achille*), de Mme Vigée-Lebrun (*la Paix ramenant l'abondance et l'Innocence se réfugiant dans les bras de la Justice*), du Guide (*Déjanire et Nessus*), de Corrège (*Antiope*) et de Lesueur (*les Muses*). En fait seules furent mises sur métier les œuvres de Vincent et du Guide. C'était le triomphe de la tapisserie-tableau. Abandonnant définitivement le goût de l'invention décorative qui pendant plus d'un siècle avait fait la grandeur des Gobelins, la Manufacture s'orientait définitivement vers une forme d'art dans laquelle elle devait s'enliser durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle.

Les Gobelins avaient réussi à survivre à la tourmente révolutionnaire. L'Empire leur donna un regain de vie. Placée sous l'autorité directe du comte Daru, Intendant général de la Maison de l'Empereur, la Manufacture ne travaille plus que pour le Chef de l'État. Celui-ci décida que tout programme lui serait soumis et qu'aucune tapisserie ne serait mise sur métier sans qu'il eût été consulté.

Dans l'esprit de l'Empereur, la Manufacture devait, comme sous le règne de Louis XIV, servir le prestige du nouveau régime. Les instructions que Daru communiquait à ce sujet à Guillaumot ne laissaient place à aucune ambiguïté : "Sa Majesté est dans l'intention de meubler son

palais avec la magnificence qui convient à l'empereur des français; la perfection où les arts sont portés en France, permet de mettre dans cet ameublement un luxe noble et qu'aucun autre souverain ne pourrait égaler; la manufacture des Gobelins que vous dirigez avec tant de zèle doit lui en fournir les moyens : les tableaux que vos ouvriers reproduisent avec une perfection inimitable seront désormais le principal ornement des maisons impériales..."

C'est ainsi que furent mis sur métier le Bonaparte traversant les Alpes de David, la Mort de Desaix de Regnault, la Peste de Jaffa et le Général Bonaparte distribuant des sabres d'honneur d'après Gros. Commencées en 1806, ces tapisseries furent terminées avant la chute de l'Empire. Par contre treize autres pièces relatant l'épopée impériale d'Austerlitz à la prise de Madrid ne purent être menées à bonne fin : l'arrivée de Louis XVIII au pouvoir devait en suspendre l'exécution. C'est également dans le même esprit qu'avaient été réalisés les deux meubles du Grand Cabinet de l'Empereur aux Tuileries ainsi que le meuble pour la salle d'exercices des Enfants de France.

En même temps que s'accomplissaient ces travaux était entrepris le tissage des portraits de Napoléon I<sup>er</sup> et de la famille impériale. La Manufacture connut alors une réelle prospérité. Guillaumot la dirigea jusqu'en 1807. Pendant trois ans Chanal, chef de bureau à l'intendance générale de la Maison de l'Empereur assura l'intérim. Il fut remplacé en 1810 par le peintre Lemonnier.

Un effectif de 80 à 90 tapissiers était réparti en deux ateliers. L'un de haute lisse dirigé depuis 1801 par Michel-Henry Cozette, l'autre de basse lisse dirigé par Abel Rançon auquel succéda en 1811 Vavoque. Depuis 1803, l'atelier de teinture des Manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et la Savonnerie avait été placé sous la direction de Roard, professeur de physique et de chimie à l'École centrale du Département de l'Oise.

Roard dut tout réorganiser et mettre sa science au service des peintres qui exigeaient de plus en plus que les tapisseries fussent une traduction littérale de leurs peintures : "... ces habiles artistes nous ont forcé malgré nos observations à augmenter d'une façon considérable notre ancienne palette, et de faire des nuances

très rapprochées entre elles, qui alors se composaient, à partir du blanc de trente à trente-six couleurs..."

L'utilisation de nouveaux mordants chimiques permit à l'atelier de teinture de fournir au lissier des tons de plus en plus subtils mais également de plus en plus fugaces qui, ne pouvant résister à l'action de la lumière, trahissaient ainsi l'accord général de l'œuvre tissée.

La Restauration ne devait pas remédier à ce mal, bien au contraire. Les portraits de Louis XVI, de Marie-Antoinette, de la famille royale remplacèrent les portraits de la famille impériale. *Pierre I<sup>er</sup> sur le lac de Ladoga* d'après Steuben succéda à la *Bataille d'Austerlitz*. On ressortit les anciens cartons de la fin du règne de Louis XVI. On tissa Lemonnier, Guérin. En 1818 on mit sur métier la *Bataille de Tolosa* d'Horace Vernet. Deux ans plus tard était entrepris le tissage de sept tableaux de la *Vie de saint Bruno*, d'après Le Sueur. Pour la salle du Trône des Tuileries, Georges Rouget fournit des cartons représentant des scènes de la vie de Saint Louis et de François I<sup>er</sup>. On sait que les neuf pièces fraîchement accueillies par la critique ne furent pas utilisées selon leur destination.

Des répliques des tableaux de Gros, de Raphaël, de Boullogne, voisinèrent sur les métiers avec des modèles d'ornements sacerdotaux. En 1820, puis en 1821 furent entreprises des copies de tapis de mosquée. En 1828 on commença le tissage des tableaux de la Galerie de Médicis de Rubens qui se poursuivit durant le règne de Louis-Philippe.

Comme sous l'Empire, la Manufacture faisait partie de la dotation de la couronne et ne travaillait que pour le Roi. A Lemonnier révoqué en 1815 avait succédé le baron des Rotours, ancien officier d'artillerie. En 1817 l'atelier de haute lisse avait été dédoublé. Michel-Henry Cozette eut pour successeur Laforest père qui, en 1827, céda la place à son fils. Le second atelier fut dirigé par Claude François, puis par Charles Duruy. Enfin en 1825 l'atelier de basse lisse fut supprimé. Les métiers furent envoyés à Beauvais. Les locaux devenus libres furent occupés par la Manufacture de la Savonnerie. Depuis cette date, les Gobelins n'ont plus employé que les métiers de haute lisse.

L'avènement de Louis-Philippe ne ch an-

gea rien aux destinées de la Manufacture qui resta dans la dépendance de la liste civile, non plus qu'à l'esprit qui l'animait.

Selon une tradition bien établie on continua à exécuter des portraits de la famille royale, cependant que se poursuivait le tissage des Rubens de la Galerie de Médicis.

En 1831 fut entreprise la copie de la *Conjuration de Strelitz* de Steuben; en 1834 celle du *Massacre des Mamelucks* d'Horace Vernet. Cette œuvre connut un succès considérable. *"Vous avez mieux fait que moi"* déclara Horace Vernet aux lissiers.

Sous les règnes précédents Rouget avait fourni des cartons pour la salle du trône des Tuileries. Louis-Philippe en demanda à Alaux et Couder pour le salon Louis XIV de ce même palais. Cette tenture dite le *Grand décor* se composait de neuf pièces qui représentaient une *Allégorie à la fondation du château de Versailles*, les châteaux de *Saint-Cloud*, de *Pau*, de *Fontainebleau*, le *Palais Royal*, l'*Enlèvement d'Orythie par Borée*, le *Plan du Louvre et des Tuileries*, la *Beauté emportée par le temps*, le *Château du Louvre et des Tuileries*. Les cartons seuls nous ont conservé le souvenir de cet ensemble qui disparut lors de l'incendie du Palais en 1871. La tentative était intéressante. Les contemporains en eurent conscience. L'inspecteur Mulard écrivait à ce propos : *"Tout marche à merveille et me donne l'espoir que l'art de la tapisserie reprendra dans les palais royaux la place que lui ont fait perdre ceux qui lui ont donné une direction contraire à sa véritable destination."*

Le baron des Rotours disparut en 1833. Gaspard Lavocat lui succéda. Il fut révoqué le 1<sup>er</sup> mars 1848 et dut céder la place à Jules Badin. Réunies, les Manufactures des Gobelins et de Beauvais furent alors placées sous l'administration du Ministère de l'Agriculture et du Commerce. En 1850 elles furent à nouveau séparées et Adrien Lacordaire, frère de l'illustre dominicain fut nommé directeur des Gobelins. En 1852 la Manufacture redevint Manufacture impériale et continua, comme par le passé, à ne travailler que pour le Souverain.

On mit alors sur métier des portraits de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie d'après Winterhalter. On continua le tissage du *Grand Décor* entrepris sous le règne de Louis-Philippe. Au hasard des

métiers libres on tissa des œuvres de Raphaël, de Caravage, de Philippe de Champaigne, de Le Brun, de Titien, de Boucher, de Rigaud, de Desportes, de Guido Reni...

Pour la Galerie d'Apollon, au Palais du Louvre, furent exécutés 24 portraits d'artistes et les quatre portraits des souverains qui avaient le plus contribué à l'agrandissement du Palais : Philippe-Auguste, François I<sup>er</sup>, Louis XIV et Napoléon III. Œuvres ternes et médiocres, elles n'eurent rien à gagner au voisinage d'Eugène Delacroix.

En 1860 les Manufactures des Gobelins et de Beauvais furent à nouveau réunies sous la direction de Jules Badin qui, un an plus tard, demanda à Paul Baudry de décorer le Grand Salon du Palais de l'Élysée. Celui-ci fournit un projet qui comportait quatre dessus de portes et cinq panneaux où étaient figurés les cinq sens. Pour mener à bien cette tâche Baudry avait fait appel à Dieterle, à Eugène Lambert et à Chabal-Dussurgey. Commencée en 1864, cette décoration venait d'être mise en place lorsqu'elle fut en partie détruite par l'incendie de 1871. Sans doute reprocha-t-on à Baudry de s'être un peu trop inspiré des portières d'Audran. Néanmoins l'œuvre fut fort admirée.

L'atelier de haute lisse qui groupait environ 40 lissiers était redevenu unique en 1850. Louis Laforest le dirigea jusqu'en 1861. Henri-Antoine Gilbert lui succéda.

Depuis 1824, le laboratoire des teintures était dirigé par Chevreul qui occupa ce poste jusqu'en 1883. Pour réagir contre la multiplicité des tons que l'on employait alors (on était arrivé à se servir de 30 000 couleurs réparties en un milliers de gammes de 36 tons), Chevreul grâce à sa théorie du cercle chromatique — on sait tout le parti qu'en devait tirer Seurat et ses amis — réalisa 72 gammes de 200 tons, complétés par 20 tons de gris dits normaux, arrivant ainsi à fournir aux lissiers une palette de 14 420 tons.

La chute de l'Empire puis la Commune laissèrent la Manufacture à demi ruinée. En juin 1871 le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en confia l'administration provisoire à Chevreul auquel succéda quelques mois plus tard Alfred Darcel.

Le régime avait changé. Le goût resta le même. Goût décadent et composite qui était celui du monde officiel de l'époque.

Comme par le passé on copia les grands maîtres, Corrège, Ghirlandajo, Ingres, Sassoferrato, Cigoli...

On tenta également, il faut le signaler, de restituer à la tapisserie sa véritable vocation d'art décoratif. C'est ainsi que fut commandée à Mazerolles une tenture pour le buffet de l'Opéra, à Galland la décoration du Salon des Muses de l'Élysée, à Le Chevallier Chevignard quatre panneaux pour le vestibule central du Musée Céramique de Sèvres. En 1877, huit artistes, Bellel, Curzon, Flandrin, Desgoffe, Lansyer, Colin, Malvisel, Rapin fournirent huit paysages pour la décoration du Grand Escalier du Luxembourg. En 1880 fut mise sur métier la tenture dite de *la Chambre de Mazarin*, destinée à la Bibliothèque Nationale, œuvre de F. Ehrmann.

Quelques années plus tard, Joseph Blanc reçut la commande de huit tapisseries pour la première chambre de la cour d'appel du palais de Justice de Rennes, cependant que J.-P. Laurens travaillait à une vie de Jeanne d'Arc et qu'Albert Maignan était chargé de garnir les panneaux vides de la salle des fêtes du Palais du Luxembourg.

Les principes qui présidaient à ces commandes étaient bons. Les résultats s'avérèrent décevants. Dans l'espoir d'un rajeunissement, on tissa alors des peintres comme Gustave Moreau, Français, Rochegrosse, Leloir, Boutet de Monvel... Cet essai fut sans lendemain. A Alfred Darcel avait succédé Édouard Gerspach, puis Jules Guiffrey qui, en 1905, céda la place à Gustave Geffroy, l'un des principaux défenseurs de l'Impressionnisme.

Des noms nouveaux firent alors leur apparition : Jules Chéret, Anquetin, Jaulmes, Odilon Redon, Willette, Bracquemond, Raffaelli, Veber, Capiello... Il y avait incontestablement rupture avec le passé sans qu'il y eut pour cela renouveau.

## Guillaume GUILLON dit LE THIÈRE

1760-1832

Second prix de Rome en 1784, il passe quatre ans en Italie et expose à Paris dès 1788. En 1804 il est chargé par Lucien Bonaparte de réunir une collection de maîtres espagnols. Il remplace Suvée en 1807 comme Directeur de l'Académie de France à Rome. Professeur aux Beaux-Arts en 1819, il forma de nombreux élèves. Son style reflète le néoclassicisme le plus académique.

31

### PAIX DE LEOBEN

Seule la partie de gauche est terminée : on y voit dans un salon du Château d'Eckwald, Bonaparte entouré d'officiers parmi lesquels on reconnaît Murat et Bessières.

Tenture des *Sujets Napoléoniens*  
H. 3,30; L. 1,95. (GMTT 251).

Laine et soie. 10 fils au cm.

Haute lisse.

Signée à gauche : GUILLON LE THIÈRE 1805.  
Sans bordure.

HISTORIQUE. Commencée en 1810, interrompue en 1812, reprise en 1813, remplacée en 1814 par *Maric-Antoinette et ses enfants*, envoyée inachevée au Garde-Meuble en 1816, rapportée aux Gobelins en 1833 pour être terminée, non reprise; figure à Saint-Cloud en 1856, au Palais de Justice en 1891.

EXPOSITIONS. 1876, Paris, n° 91; 1946, Paris, n° 204; 1961, Rouen.

BIBLIOGRAPHIE. Fenaille, 1912, V, p. 241 et suiv.; Pératé et Brière, 1931, p. 92.

Tableau de Lethière commandé pour la salle de conférences, du Corps Législatif, exposé au Salon de 1806 et désigné par Napoléon en 1810 pour être traduit en tapisserie. Le tableau est à Versailles (MV. 1493).

## Gioachino SERANGELLI

1786-1852

Né à Rome, Serangelli travailla longtemps à Paris où il fut l'élève de David et exposa au Salon de 1796 à 1817. Il passa la fin de sa vie à Milan, enseignant à l'Académie de cette ville.

32

### NAPOLÉON REÇOIT DANS LES SALLES DU MUSÉE LES DÉPUTÉS DE L'ARMÉE APRÈS SON COURONNEMENT

Sur le fragment terminé de la tapisserie, on voit Napoléon suivi de Joseph Bonaparte et de Murat.

Tenture des *Sujets Napoléoniens*.

H. 3,30; L. 1,95. (GMTT 250).

Laine et soie; 8 fils au cm.

Haute lisse.

Sans bordure.

HISTORIQUE. Commencée en 1809, inachevée en 1814, reprise en 1815, suspendue après Waterloo; figure à Saint-Cloud en 1871, au Palais de Justice en 1891.

EXPOSITIONS. 1876, Paris, n° 92; 1961, Rouen.

BIBLIOGRAPHIE. Fenaille, 1912, V, p. 236, 237; Göbel, 1928, p. 201; Pératé et Brière, 1931, p. 103.

Modèle d'après un tableau commandé en 1806 par l'Empereur à Serangeli (tableau aujourd'hui à Versailles, M.V. 1505).

## Georges ROUGET

1784-1869

Élève de David, il collabora à l'exécution de plusieurs tableaux de son maître, dont le *Sacre*, et prolongea tard dans le siècle la tradition sclérosée de la peinture d'histoire et du portrait néoclassiques.

33

### FRANÇOIS I<sup>er</sup> CONFIE LA GARDE DE SA PERSONNE AUX ROCHELOIS

Tenture de la Salle du Trône aux Tuileries.

H. 3,18; L. 2,73. (GMTT 235).

Laine et soie; 9 fils au cm.

Haute lisse. Atelier F. Claude, puis Charles Duruy.

Signée à droite : G. ROUGET 1821.

Sans bordure.

HISTORIQUE. Livrée en 1828, envoyée à Fontainebleau.

EXPOSITION. 1876, Paris, n° 97.

BIBLIOGRAPHIE. Fenaille, 1912, V, p. 95 et suiv.

Carton de Rouget en 1821, exposé en 1822 au Salon; il servait tous les ans lors de l'ouverture du Parlement.

Le tableau est aujourd'hui au Musée de La Rochelle.

Livrée en 1828, la tenture a suscité un tel tollé contre la Manufacture qu'il a été jugé préférable de ne pas l'accrocher dans la salle du trône et de l'envoyer à Fontainebleau.

## Horace VERNET

1789-1863

Fils de Carle Vernet, il peignit d'abord dans la tradition de celui-ci des chevaux et des sujets militaires. Il devint ensuite l'historiographe de l'épopée et de la légende napoléonienne. Un séjour à Rome comme Directeur de l'Académie de France (1829-1835), des voyages en Algérie puis en Russie devaient lui fournir de nouveaux thèmes, utilisés en particulier pour les scènes historiques commandées pour Versailles par Louis-Philippe. Malgré l'exotisme de certains de ses sujets et l'agitation des compositions, Horace Vernet ne se rattache que très superficiellement au Romantisme : son style reste résolument académique.

34

### BATAILLE DE TOLOSA

Les armées d'Aragon, de Castille et de Navarre à Las Navas de Tolosa, au pied de la Sierra Morena en 1212. Don Sanche, Roi de Navarre va briser la chaîne que les Infidèles ont tendu pour arrêter les troupes chrétiennes; derrière lui, l'Archevêque de Tolède Don Rodrigue. Dans la montagne, Mohamed el Nazir, le Coran à la main, implore la protection d'Allah.

Tenture des *Sujets d'Histoire Moderne*.

H. 3,85; L. 4,70. (GMTT 228).

Laine et soie; 11 fils au cm.

Haute lisse. Atelier Claude, puis Charles Duruy.

Signée en bas, à droite : HORACE VERNET 1817.  
Sans bordure.

HISTORIQUE. Exposée au Louvre en 1827, livrée au Garde-Meuble en 1835.

EXPOSITIONS. 1876, Paris, n° 105; 1878, Paris, n° 34; 1891, Paris, n° 73; 1939, Paris, n° 44, repr.; 1946, Paris, n° 206.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1886, p. 460; Fenaille, 1912, V, p. 103; Pératé et Brière, 1931, p. 18.

Aujourd'hui à Versailles (MV. 4941), le tableau qui servit de carton pour cette pièce a été acquis pour le Musée du Luxembourg et envoyé en 1818 à la Manufacture parce que "c'est une des productions modernes qui s'applique le mieux à la tapisserie"...

## Pierre-Paul RUBENS

1577-1640

Après une première éducation à Anvers, Rubens séjourna en Italie au service des Gonzague (1600-1608). Rentré en 1608 à Anvers, il devint vite l'un des artistes les plus réputés d'Europe, entouré de nombreux élèves et travaillant non seulement pour les Flandres mais pour les principales cours d'Europe. C'est ainsi qu'il entreprit de vastes ensembles décoratifs pour Charles I<sup>er</sup> à Londres, pour Philippe IV en Espagne et, pour Marie de Médicis à Paris, la Galerie consacrée à l'histoire de la Reine au Palais du Luxembourg (1622-1625). Parmi ses innombrables travaux, il faut citer les séries de cartons de tapisseries où triomphe son génie du grand décor mural, le plus représentatif de l'âge baroque : Dévouement de Decius Mus (1617-1618), Histoire de Constantin (1621-1622, pour Louis XIII), Triomphe de l'Eucharistie (1627-1628), Histoire d'Achille.

35

### MARIAGE DE MARIE DE MÉDICIS

Ferdinand de Médicis, Grand Duc de Toscane épouse par procuration sa nièce Marie à Florence le 5 octobre 1600 devant le Cardinal Aldobrandini, Légat pontifical; les envoyés du Roi de France sont Roger de Saint Lary, duc de Bellegarde et Nicolas Brulart de Sillery.

Tenture de l'*Histoire* de Marie de Médicis.  
H. 4,05; L. 3,08. (GMTH 244/3°).  
Laine et soie; 10 fils au cm.  
Haute lisse. Atelier Duruy.  
Sans bordure.

HISTORIQUE. Commencée le 1<sup>er</sup> août 1828,

terminée le 27 octobre 1836, prévue pour la décoration du château de Versailles; envoyée à Saint-Cloud jusqu'en 1870; au ministère des Affaires Étrangères en 1900. Classée Monuments Historiques, le 10 juin 1905.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1886, p. 461, 462; Fenaille, 1912, V, p. 307 à 313.

Sur l'initiative du Comte de Forbin, Directeur des Musées, la Manufacture entreprit de tisser en 1828, les tableaux peints par Rubens pour Marie de Médicis (1622-1625) actuellement au Louvre.

Treize compositions furent exécutées de 1828 à 1838.

## Paul BAUDRY

1828-1886

Encouragé par Drolling, Baudry remporte le Grand Prix de Rome en 1850. Revenu à Paris, il devint l'un des décorateurs et des portraitistes les plus recherchés du Second Empire. Il fournit aussi des panneaux décoratifs pour l'Élysée (1862) et pour le Foyer de l'Opéra. Son style est caractéristique des tendances éclectiques de la peinture officielle du temps.

36

### LE TOUCHER

Tenture du Grand Salon du Palais de l'Élysée.  
H. 3,59; L. 1,60. (GOB 230).  
Laine et soie; 8 fils au cm.  
Haute lisse; chef de pièce Pierre Munier.  
Sans bordure.

HISTORIQUE. Tissage terminé en 1869 pour le Salon de l'Impératrice.

EXPOSITIONS. 1876, Paris, n° 111; 1878, Paris, n° 45; 1960, Nice; 1963, Biarritz.

BIBLIOGRAPHIE. Guiffrey, 1886, p. 463; Ephrussi, *Paul Baudry, sa vie, son œuvre*, Paris, Baschet, 1887; Fenaille, 1912, V, p. 135-144; Göbel, 1928, p. 205.

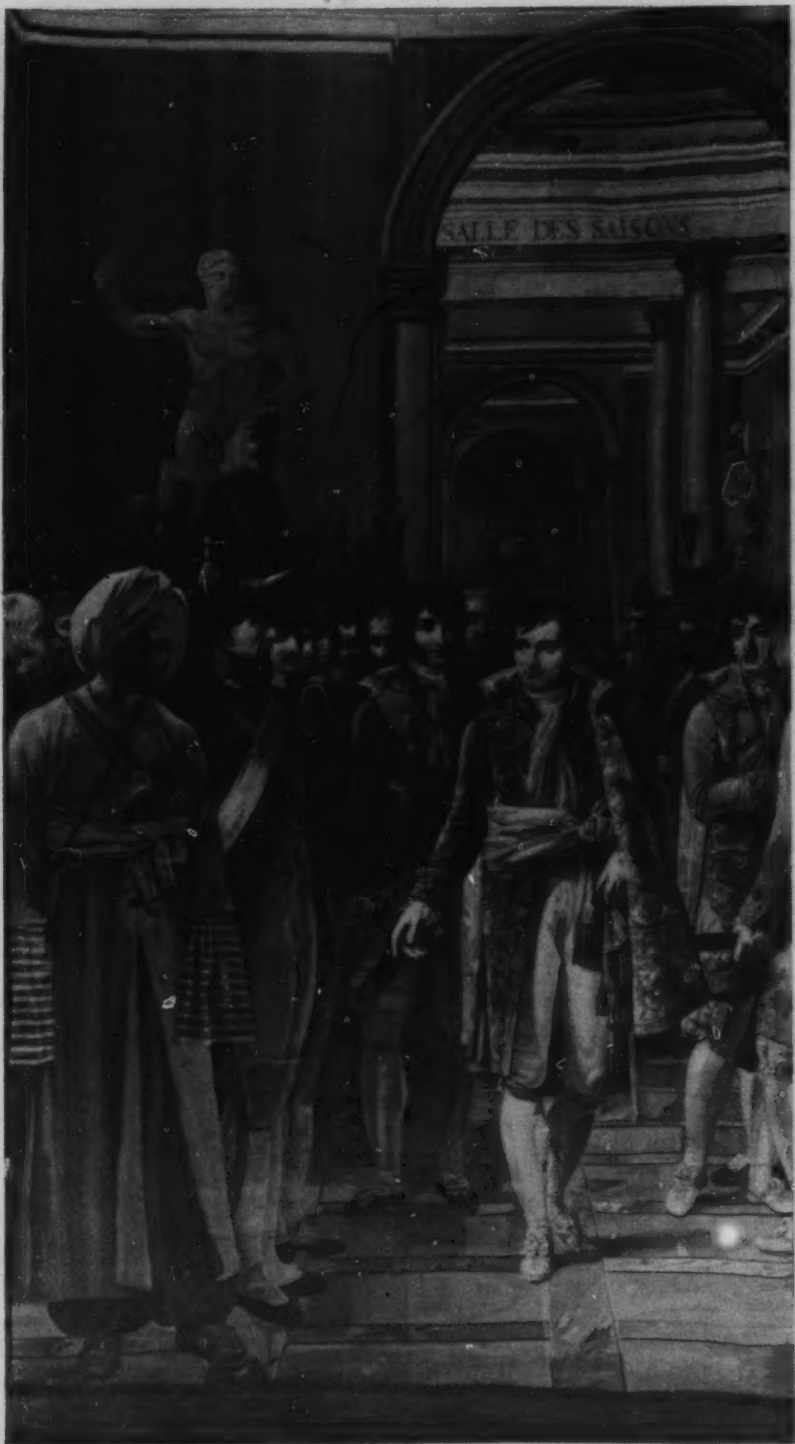
Modèle par Baudry, encadrement et bordures par Diéterle.

Le modèle est aux Gobelins (n° 84).

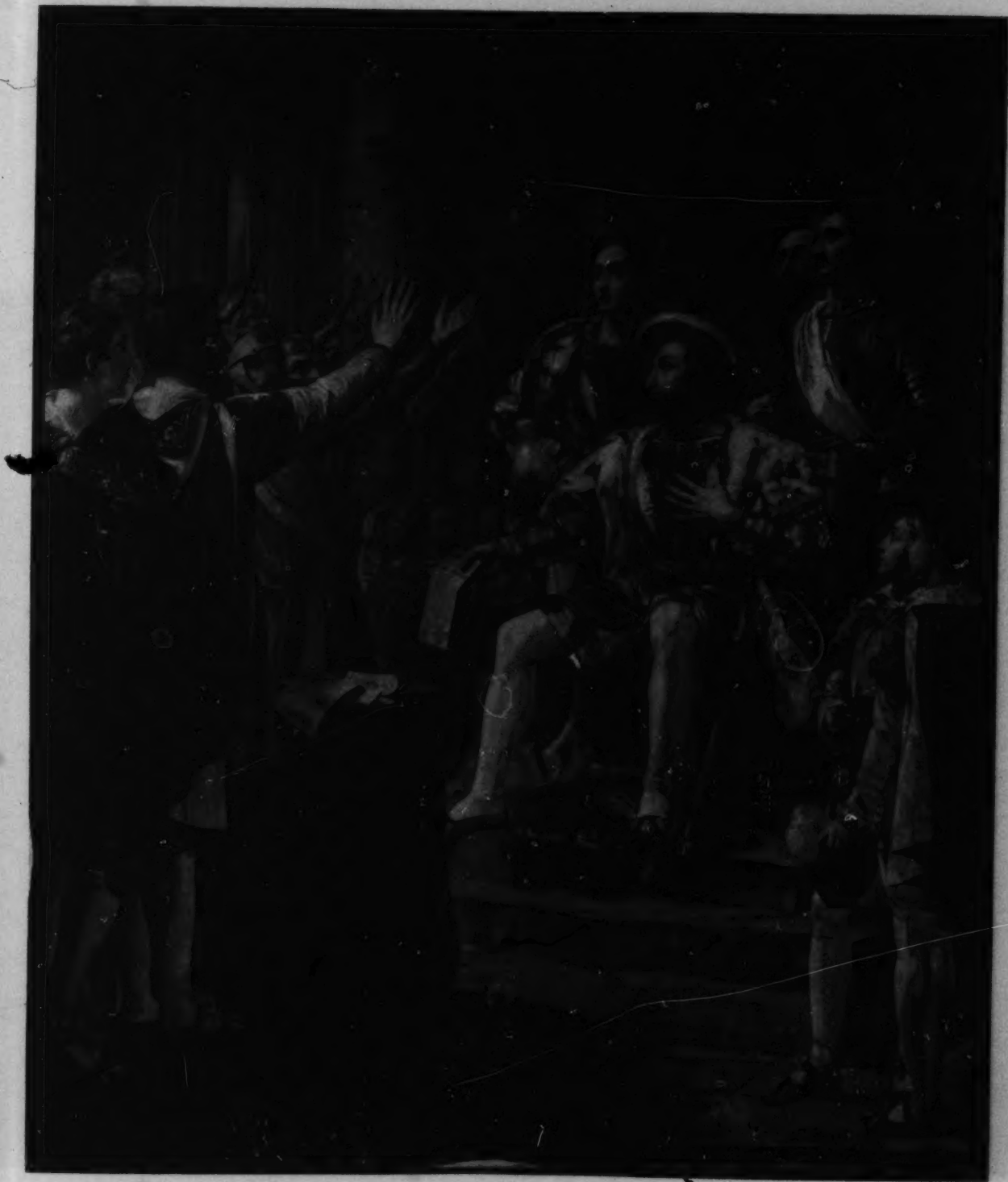
La tenture a disparu en 1871 à l'exception de cette pièce et de deux dessus de portes.



Catalogue n° 31.



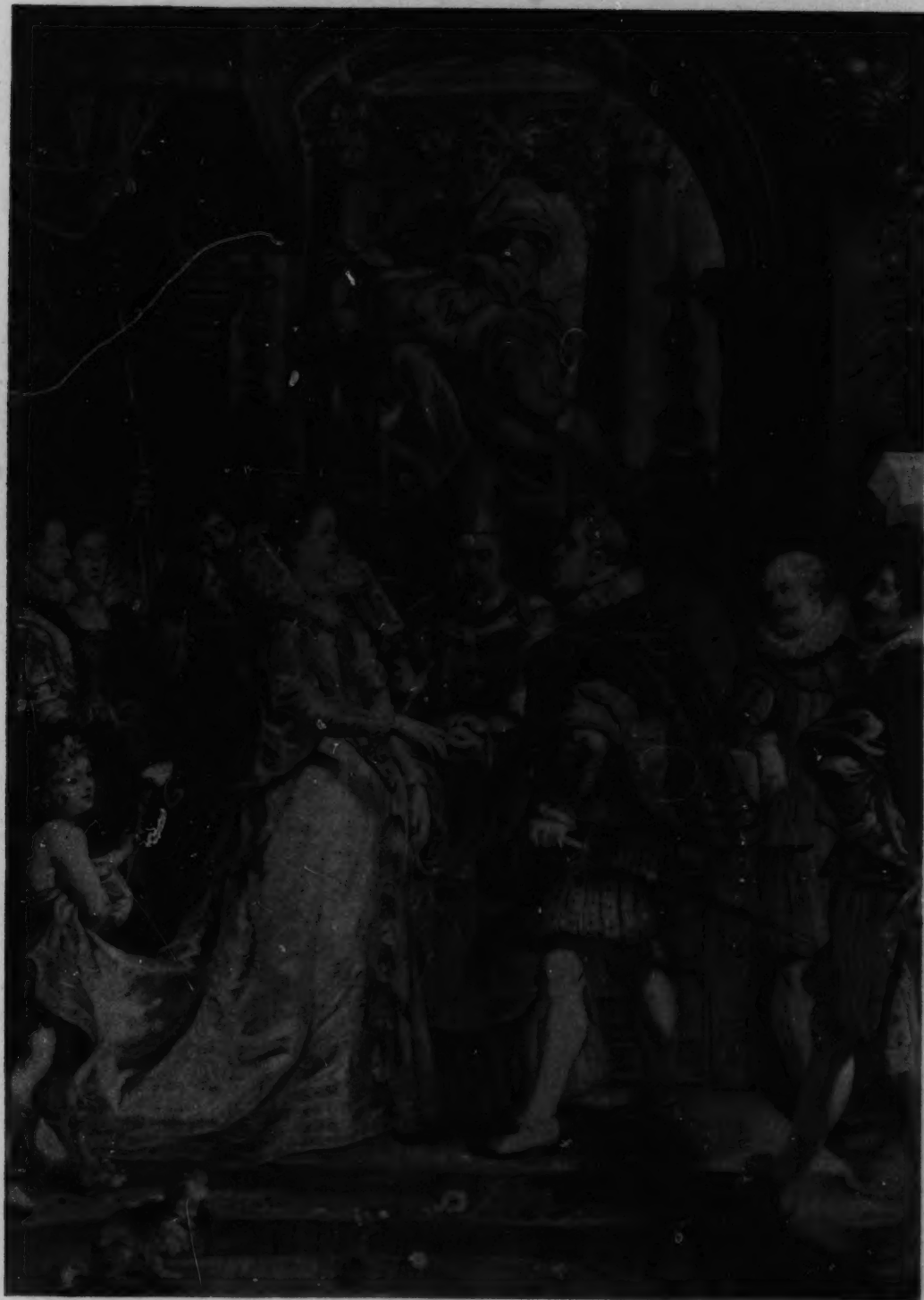
Catalogue n° 32.



Catalogue n° 33.



Catalogue n° 24.



Catalogue n° 35.



Catalogue n° 36.

Il fallut attendre encore de longues années avant que l'on puisse parler à juste titre de renaissance de la tapisserie. Il n'est pas douteux que Gustave Geffroy qui pendant presque vingt ans fut Directeur de la Manufacture (1905-1926) avait, non sans talent parfois, tenté de renouveler un art que les lissiers des Gobelins pratiquaient avec une dangereuse virtuosité.

Le problème était posé. De différents côtés on s'efforça de le résoudre. Vers 1920 Marius Martin, Directeur de l'école régionale d'Aubusson, essayait d'imposer la limitation des couleurs et le tissage par hachures. Quelques années plus tard Marie Cuttoli faisait tisser, à Aubusson également, des tapisseries d'après des peintures de Rouault, de Braque, de Picasso, de Matisse, de Miro, de Léger, de Le Corbusier, de Lurçat... Vers la même époque Dufy, puis Dufrené avaient été sollicités par la Manufacture de Beauvais qui tissa des ensembles mobiliers d'après leurs cartons.

Pendant ce temps la Manufacture des Gobelins, qui depuis 1927 était devenue autonome, se tenait à l'écart de ces recherches. Eugène Planès puis François Carnot en furent les Directeurs. A la tête de l'atelier de haute lisse avaient succédé à Henri-Antoine Gilbert, Pierre Munier, Florent Collin, François Munier, Henri Félix, Eugène Hocheid, Léon Beaubœuf, Maurice Miguet, puis Georges Goré (1934).

En 1937 les Gobelins furent placés sous l'autorité de l'Administrateur du Mobilier National, M. Guillaume Janneau, auquel avait été déjà rattachée un an auparavant la Manufacture de Beauvais. Cette même année furent mis sur métier deux cartons de Jean Lurçat : les *Illusions d'Icare* et les *Forêts*. Deux ans plus tard était commencée la première pièce de Gromaire : la *Terre*. Il y avait incontestablement quelque chose de changé aux Gobelins. Sous l'impulsion de son nouvel Administrateur un virage était pris.

En même temps qu'étaient commencés ces travaux, les problèmes de la teinture étaient reconsidérés : on comprit alors combien y était liée la technique même des Gobelins.

La guerre survint. Lurçat, Gromaire, Dubreuil furent envoyés à Aubusson par Guillaume Janneau "pour y étudier, créer et surveiller, le cas échéant, l'exécution de grandes tentures".

La rencontre à Aubusson de Lurçat et d'hommes tel que François Tabard devait être déterminante pour le destin de la tapisserie française. Tout a été dit là-dessus. Nous n'avons pas à y revenir.

La sagesse de ceux qui succédèrent à Guillaume Janneau fut de faire profiter les Gobelins des expériences qui avaient été tentées à l'extérieur. Ils y furent aidés par des praticiens tels que Georges Goré, René Hocheid, Francis Ruh et de nos jours par Maurice Cauchy, Chefs de cet atelier de haute lisse que Jean Jans dirigea en 1662 et qui, pendant trois siècles, malgré les vicissitudes que nous avons évoquées au cours de ce catalogue, sut maintenir le renom de la Manufacture des Gobelins.

## Jean VEBER

1864-1928

*Élève de Delaunay et de Cabanel, il expose au Salon à partir de 1890. Portraitiste et auteur de tableaux à sujets humoristiques, il est surtout connu comme dessinateur et lithographe. Il fournit au Rire et à l'Assiette au beurre des caricatures et des scènes satiriques d'un style ample et décoratif.*

37

### LA BELLE AU BOIS DORMANT

Tenture des Contes de Fées.

H. 2,70; L. 5,67. (GOB. 670).

Laine et soie; 10 fils au cm.

Signée en bas, à gauche : JEAN VEBER et en haut, à droite : 1913, 1919. G. barré MALOISEL GIBIER, ROUDILLON, GONNET, COCHERY.

EXPOSITIONS. 1923, Paris; 1963, Besançon, n° 390.

BIBLIOGRAPHIE. Geffroy, *Les Gobelins*, Paris, s.d., p. 116 à 126; Lurçat, *Tapisserie française*, Paris, Bordas, 1947, p. 18.

Carton exécuté en 1913.

Lors de sa première visite, en 1918, Jean Lurçat a été choqué par un "spécimen de l'activité d'avant-garde de cette manufacture... un immense panneau, une Belle au Bois dormant si mes souvenirs sont exacts, de M. Jean Weber, caricaturiste au Rire!".

## Jules CHERET

1836-1933

*Après un apprentissage dans une imprimerie lithographique, il se consacra à l'affiche, d'abord en noir (1855), puis après un séjour à Londres, en couleurs. Un millier d'affiches, souvent destinées à annoncer des spectacles, devait sortir de son atelier et il est aujourd'hui considéré, après Lautrec, comme l'un des créateurs de l'affiche moderne. On lui doit aussi des décorations peintes (Théâtre du Musée Grévin), des portraits et des pastels qui offrent en quelque sorte une version "Art nouveau" des grâces et des légèretés du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

38

### LES ROSES OU LE PRINTEMPS

Tenture des Saisons.

H. 2,77; L. 1,62. (GOB. 564).

Laine et soie; 8 fils au cm.

Signée : RF G barré 1909 - U. GAUZY, E. DELUZENNE, G. ROLLAND.

HISTORIQUE. 1<sup>re</sup> tenture, 1<sup>re</sup> pièce, tissage 1908-1909.

EXPOSITIONS. 1909, Paris, n° 430; 1910, Paris, n° 573; 1923, Paris, repr.; 1925, Paris, n° 1, repr.; 1962, Valangin, n° 73.

BIBLIOGRAPHIE. Geffroy, *Les Gobelins*, Paris, s.d., p. 49-59; Arsène, in *l'Art Décoratif*, 1910; Roche, in *La France Active*, décembre 1920.

Carton peint par Chéret en 1908.

Cette pièce fait partie d'un salon exécuté aux Gobelins de 1909 à 1913, comprenant huit chaises, quatre fauteuils, un canapé, un écran et quatre tapisseries. Très admirées, les tapisseries ont été retissées de 1911 à 1913 pour être offertes par le Président de la République à l'Empereur de Russie.

39

### LES BLÉS OU L'ÉTÉ

Tenture des Saisons.

H. 2,77; L. 1,62. (GOB. 581).

Laine et soie; 8 fils au cm.

Signée en bas, à droite : J. CHÉRET.

HISTORIQUE. 1<sup>re</sup> tenture, 2<sup>e</sup> pièce, tissage 1909-1910.

EXPOSITIONS. 1910, Paris, n° 574; 1923, Paris, 1925, Paris, n° 1.

Carton peint en 1907.

40

### LES PAMPRES OU L'AUTOMNE

Tenture des Saisons.

H. 2,77; L. 1,62. (GOB. 601).

Laine et soie; 8 fils au cm.

Signée en bas, à gauche : RF G barré 1910-11 U. GAUZY G. GAGNOT, E. DELUZENNE; à droite : J. CHERET.

HISTORIQUE. 1<sup>re</sup> tenture, 3<sup>e</sup> pièce, tissage 1909-1911.

EXPOSITIONS. 1923, Paris; 1925, Paris, n° 1; 1956, Paris, n° 147.

Carton peint en 1909.

41

### LES HOUX OU L'HIVER

Tenture des Saisons.

H. 2,78; L. 1,58. (GOB. 586).

Laine et soie; 8 fils au cm.

Signée en bas, à gauche : RF G barré 1910-11 G. MAIRET, J. MONTAGNON ROLLAND.

HISTORIQUE. 1<sup>re</sup> tenture, 4<sup>e</sup> pièce, tissage 1910-1911.

EXPOSITIONS. 1923, Paris; 1925, Paris, n° 1946, Paris, n° 222; 1962, Coppet; 1962, Valangin, n° 73.

Carton peint en 1910.

## Pierre Amédée MARCEL BERRONNEAU

*Élève de Gustave Moreau.*

42

### SALOMÉ DANSE POUR HÉRODE

H. 3,20; L. 3,60. (GOB. 465).

Laine et soie; 6 fils au cm.

Signée : RF G barré 1923-30, MIGUET, CUNEE, E. FASSY, COSTA, BOILEAU, GAGNOT, MARCEL BERRONNEAU.

Inscription dans le cartouche : SALOMÉ DANSE POUR HÉRODE.

HISTORIQUE. Tissage de 1923 à 1930. Carton de Marcel Berronneau (1923).

## Marcel GROMAIRE

NÉ EN 1892 A NOVELLE-SUR-SAMBRE

*Peintre, dessinateur et graveur, Gromaire expose depuis 1911. Son œuvre, souvent rattachée à l'expressionnisme nordique, a surtout tiré parti des leçons de construction monumentale du cubisme. Gromaire a joué un rôle essentiel dans le renouveau contemporain de la tapisserie : en 1939, l'État lui demande, ainsi que Lurçat et Dubreuil, de fonder à Aubusson une nouvelle école de tapisserie. Gromaire est venu aux Gobelins, dès 1937, travailler avec les maîtres sers pour composer sa première tenture Terre; il n'a pas adopté la méthode de Lurçat et tient à peindre ses cartons. Pour lui, la fau-*

créatrice vient d'un "amour éperdu mais raisonné de la contemplation quotidienne", d'une "fraternité volontaire avec chaque jour qui naît, avec le brin d'herbe qui frémit..."

43

## L'AUTOMNE OU LES FLANDRES

Tenture des Saisons.

H. 3,10; L. 4,40. (GOB. 951).

Laine; 5/6 fils au cm.

Teinture végétale.

Signée en bas, à droite : RF G barré 1953 GROMAIRE dans le liséré : R. YVOREL.

HISTORIQUE. 3<sup>e</sup> pièce tissée de 1951 à 1953.

EXPOSITIONS. 1953, Belgrade; 1953, Naples, n° 100, repr.; 1953, Rome, n° 80, repr.; 1953, Venise, n° 129, repr.; 1953, Zagreb, n° 87; 1954, Copenhague; 1955, Stockholm; 1957, Besançon, n° 22, repr.; 1957, Paris; 1958, Arras, n° 12, repr.; 1958, Oslo, n° 64, repr.; 1962, Charleroi, n° 101; 1963, New Delhi, n° 18; 1963, Paris, n° 209, repr.; 1963, Tel-Aviv, n° 33; 1964, Tilburg, n° 22, repr.

Carton exécuté en 1940 (tissé à Aubusson).

## Jean LURÇAT

1892-1966

Elève de Victor Prouvé à Nancy, Lurçat arrive à Paris en 1912. Son œuvre picturale, des paysages désertiques, des scènes maritimes, est marquée par le cubisme, puis par le surréalisme. Dès 1915 il fait ses premiers essais de tapisserie. Sa première composition importante, les Illusions d'Icare, est tissée aux Gobelins en 1936. En 1939, il est chargé par l'État d'organiser à Aubusson, avec Gromaire et Dubreuil, la nouvelle École Nationale de Tapisserie. Il s'installe alors à Aubusson, puis à Saint-Céré, réalisant un millier de cartons de tapisseries. Président du Centre International de la Tapisserie ancienne et moderne, Président d'honneur de l'Association des Peintres Cartonniers de Tapisseries, Jean Lurçat, rénovateur de la tapisserie, était aussi écrivain, céramiste et poète. "Avec mes cercles et mes soleils, dit-il, je suis comme un prédicateur qui se balade dans la campagne en répétant il n'y a qu'un Dieu, un seul Dieu, notre Dieu, etc.", et plus loin "depuis longtemps j'éprouve une satisfaction physique aussi-tôt que je trace un cercle... j'ai soudain l'impression que je manie le monde."

## 44 LE CIEL

H. 3,44; L. 4,55. (GOB. 992).

Laine; 5/6 fils au cm.

Teinture synthétique, 38 tons.

HISTORIQUE. 2<sup>e</sup> exemplaire. Tissage 1955-1956.

EXPOSITIONS. 1956, Anvers, n° 23; 1957, Besançon, n° 29; 1957, Marseille, n° 12, repr.; 1959, Johannesburg, n° 20; 1960, Tokio; 1961, Saint-Denis, n° 21; 1962, Ankara, n° 25, repr.; 1962, Istanbul; 1963, Tel-Aviv, n° 40, repr.; 1963, Culan, n° 14, repr.; 1964, Dakar; 1965, Angers.

Carton exécuté en 1953.

## Alfred MANESSIER

NÉ A SAINT-OUEN (SOMME) EN 1911

Après des études d'architecture à l'École des Beaux-Arts, Manessier se consacre à la peinture sous l'influence de Bissière, rencontré en 1935 à l'Académie Ranson. Ami de Bertholle, Le Moal et Étienne Martin, il est l'un des membres fondateurs du Salon de Mai. Bien que d'apparence non figurative, son œuvre est souvent la transposition plastique d'un phénomène concret ou d'un thème spirituel. Il joue un rôle notable dans le renouveau actuel de l'art sacré et ses vitraux ont contribué à la renaissance de cette technique. Sa première tapisserie a été faite en 1946 pour le monastère du Saulchoir d'Étiolles. Manessier a obtenu le Prix Carnegie en 1955.

## 45 LITANIES

H. 3,64; L. 2,08. (GOB. 1007).

Laine; 5/6 fils au cm.

Teinture synthétique, 10 tons.

Signée en bas, à gauche : MANESSIER 1953; en bas, à droite : RF G barré 1956, E. LELONG.

HISTORIQUE. 3<sup>e</sup> exemplaire. Tissage 1956-1957.

EXPOSITIONS. 1957, Marseille, n° 13, repr.; 1957, Milan; 1958, Arras, n° 32; 1958, Prague, n° 66; 1959, Johannesburg, n° 44, repr.; 1960, Tokio; 1961, Moscou; 1962, Bucarest; 1962, Sofia, n° 38; 1963, Paris; 1963, Culan, n° 17; 1964, Dakar; 1964, Tilburg, n° 39; 1964, Göteborg; 1966, Amiens.

Carton exécuté en 1953.

## Roger CHASTEL

NÉ A PARIS EN 1897

Elève de l'École des Beaux-Arts et des académies Ranson et Julian, Chastel a d'abord fait des dessins et des caricatures. Touché par le cubisme, puis par le néo-réalisme, son style tend depuis 1949 vers l'abstraction. "Au fur et à mesure du travail, dit-il, l'émotion visuelle originelle sécrète des rapports de formes et de couleurs qui s'abstraient de plus en plus en s'articulant sur une lumière intérieure." Il participe au Salon de Mai depuis sa création. On lui doit également des illustrations de livres, des décors de théâtre et depuis 1952, des cartons de tapisseries pour les Gobelins.

## 46 14 JUILLET A TOULON

H. 3,90; L. 4,50. (GOB. 977).

Laine; 4 fils 6/10 au cm.

Teinture synthétique, 25 tons.

Signée à droite : RF G barré 1955; dans la lisière : PELLERIN; en bas, à gauche : CHASTEL 1953.

HISTORIQUE. Tissage 1954-1955.

EXPOSITIONS. 1955, Besançon, n° 49; 1958, Prague, n° 56; 1962, Genève, n° 187.

Carton exécuté en 1953.

Le 14 juillet à Toulon est un thème souvent repris par Chastel; le Musée d'Art Moderne possède une toile de ce sujet, datée 1955.

## Gustave SINGIER

NÉ A WARNETON, (BELGIQUE) EN 1909

Venu à Paris en 1919 et naturalisé français, Singier a d'abord travaillé comme dessinateur-ensemblier. Encouragé par Charles Walch, il se consacre à la peinture à partir de 1935. L'un des fondateurs du Salon de Mai, il représente avec Manessier, Le Moal et Bazaine, l'une des tendances essentielles de la peinture non figurative parisienne de l'immédiate après-guerre. Il s'est intéressé à la mosaïque, au vitrail et à la tapisserie : il fait partie de l'Association des Peintres-Cartonniers de Tapisseries.

47  
L'OISEAU-LYRE

H. 1,88; L. 5,40. (GOB. 1099).  
Laine; 4 fils au cm.  
Teinture synthétique, 16 tons.  
Signée en haut, à droite : E. LELONG G barré 1963; en bas, à droite : G. SINGIER.

HISTORIQUE. 2<sup>e</sup> exemplaire; tissage 1962-1963.

EXPOSITIONS. 1964, Royaumont; 1965, Angers.

Carton exécuté en 1961.

Jean ATLAN

CONSTANTINE 1913 - PARIS 1960

Poète, licencié de philosophie, Atlan expose pour la première fois en 1944, rue de Sèvres, puis chez Denise René. En 1947, exposition particulière chez Maeght; c'est l'année de son évolution vers l'abstrait, ce dont il se défend ainsi : "comment être abstrait quand, sur une toile, une forme qu'on vient de projeter même tout à fait singulière, insolite se met à palpiter..." Par la vigueur de son style, où les formes cernées de noir sont rehaussées de couleurs chaudes qui évoquent l'Afrique du Nord, par son sens du magique, Atlan a fortement marqué la peinture française de l'après-guerre. Disparu prématurément, il n'a jamais fait de cartons, mais il a pensé à la tapisserie et après sa mort quelques-unes de ses œuvres ont été tissées, notamment par la Manufacture de Beauvais.

48  
LA FÊTE

H. 2,56; L. 4,81. (GOB. 1097).  
Laine; 3 fils 6/10 au cm.  
Teinture synthétique, 9 tons.  
Signée en bas, à droite : H. MIGUET G barré 1963.  
ATLAN.

HISTORIQUE. Tissage 1963.

EXPOSITION. 1964, Coblence.

Carton exécuté en 1962 d'après le tableau de la collection Denise Atlan (agrandissement photographique).

Mario PRASSINOS

NÉ A CONSTANTINOPLE EN 1916

Peintre, graveur et cartonnier. Après une période surréaliste, il expose dès 1937 au Salon des Surindépendants. Engagé volontaire en 1939, Prassinos est naturalisé français et vit en haute Provence. Depuis 1951, il fait des cartons, numérotés, selon la technique mise au point par Jean Lurçat; Grand Prix de tapisserie à la Triennale de Milan en 1957, Grand Prix à l'Exposition de Bruxelles en 1958, il participe depuis 1953 à toutes les expositions de tapisserie française dans le monde. Shakespeare lui a fourni de nombreux thèmes : décors et costumes pour Macbeth au T.N.P. en 1954, décors et costumes pour Macbeth de Verdi à la Scala de Milan en 1964. Parmi la soixantaine de cartons qu'il a composés, Roméo et Juliette, King Lear, la Tempête, le Songe d'une nuit d'été, Macbeth, tissés aux Gobelins ou à Aubusson, sont des thèmes fréquents. Prassinos le dit lui-même : "la tapisserie est une autre forme de théâtre... Je suis venu à la tapisserie par le théâtre..."

49  
KING LEAR

H. 2,95; L. 5,92. (GOB. 1091).  
Laine; 3 fils 6/10 au cm.  
Teinture synthétique, 11 tons.  
Signée en bas, à droite : G barré 1963, au centre : PRASSINOS 1962.

HISTORIQUE. Tissage 1962-1963.

Carton exécuté en 1962.

Suzanne ROGER

NÉE A PARIS, EN 1899

Élève de Maurice Denis et de Serusier, elle expose à partir de 1923 à la Galerie Simon sous le patronage de Max Jacob et de Juan Gris, puis à la Galerie Louise Leiris.

50  
LE BAL

H. 2,40; L. 3,27. (GOB. 1126).  
Laine; 4 fils au cm.  
Teinture synthétique, 59 tons.  
Signée en bas, à droite : SUZANNE ROGER, à gauche : DAUMAIL G barré 1965.

HISTORIQUE. Tissage 1965.

Carton exécuté en 1949.  
Première tapisserie de Suzanne Roger, tissée aux Gobelins.

Émile GILIOLI

NÉ A PARIS EN 1911

Forgeron, élève de l'École des Arts décoratifs de Nice, puis de Jean Boucher à l'École des Beaux-Arts à Paris, il rencontre Poliakoff et Deyrolle avec qui il participe aux grandes manifestations d'art abstrait. Il a réalisé les monuments aux morts de Voreppe, de la Chapelle-en-Vercors et le monument des Déportés de Grenoble. Commencé dans des conditions matérielles très difficiles, son œuvre sculptée est aujourd'hui dans les plus grandes musées du monde. En 1949, Gilioli fait tisser son premier carton. Trois ans plus tard, il fait partie de l'Association des Peintres Cartonniers et en 1957 obtient le prix de tapisserie à la Biennale de Sao Paulo.

51  
COMPOSITION

H. 2,62; L. 3,52.  
Laine; 3 fils 6/10 au cm.  
Teinture synthétique, 16 tons.  
Signée en bas, à droite : GILIOLI 65, à gauche : DAUMAIL G barré 1966.

HISTORIQUE. Tissage 1965-1966.

Alexandre CALDER

NÉ A LAWNTON (PENNSYLVANNIE) EN 1899

D'abord ingénieur, Calder commence à peindre en 1922. Arrivé à Paris en 1926, il réalise ses premières sculptures en fil d'acier et, en 1931, ses premières sculptures abstraites (stables) puis des constructions animées d'un moteur. aboutit ainsi à ses mobiles qu'il forge lui-même partageant son temps entre la France et l'Amérique. Calder a aussi exécuté des bijoux, des décors de théâtre, des illustrations de livres, des gouaches et des estampes.

52  
COMPOSITION

H. 3,00; L. 4,00.

Laine: 3 fils 8/10 au cm.  
Teinture synthétique, 7 tons.  
Signée en bas, à gauche : G barré 1966; en  
bas, à droite : CA.

HISTORIQUE. Tissage 1965-1966.

Carton exécuté en 1964.

## Joan MIRO

NÉ A BARCELONE EN 1893

*Miro commence à peindre vers 1914 dans un style d'abord proche du fauvisme, puis du cubisme. A partir de 1920, il passe une partie de l'année à Paris où il se lie avec les écrivains du groupe surréaliste : il participe en 1925 à l'exposition surréaliste. Dès lors, la fantaisie inventive de Miro se manifeste, outre la peinture, dans des décors de théâtre, des papiers, collés, des gravures, des illustrations de livres (Tsara, Char, Breton, Eluard), des céramiques (en collaboration avec Artigas) et des cartons de tapisseries (deux de ceux-ci pour les Gobelins). Depuis 1965, on tisse à la Manufacture de la Savonnerie un tapis de Miro.*

53

### COMPOSITION

H. 3,06; L. 4,55.  
Laine: 3 fils 6/10 au cm.  
Teinture synthétique, 4 tons.  
Signée.

HISTORIQUE. Tissage 1966.

Carton exécuté en 1965 (agrandissement photographique).





Catalogue n° 37.



Catalogue n° 38.



Catalogue n° 39.



Catalogue n° 40.



Catalogue n° 41.

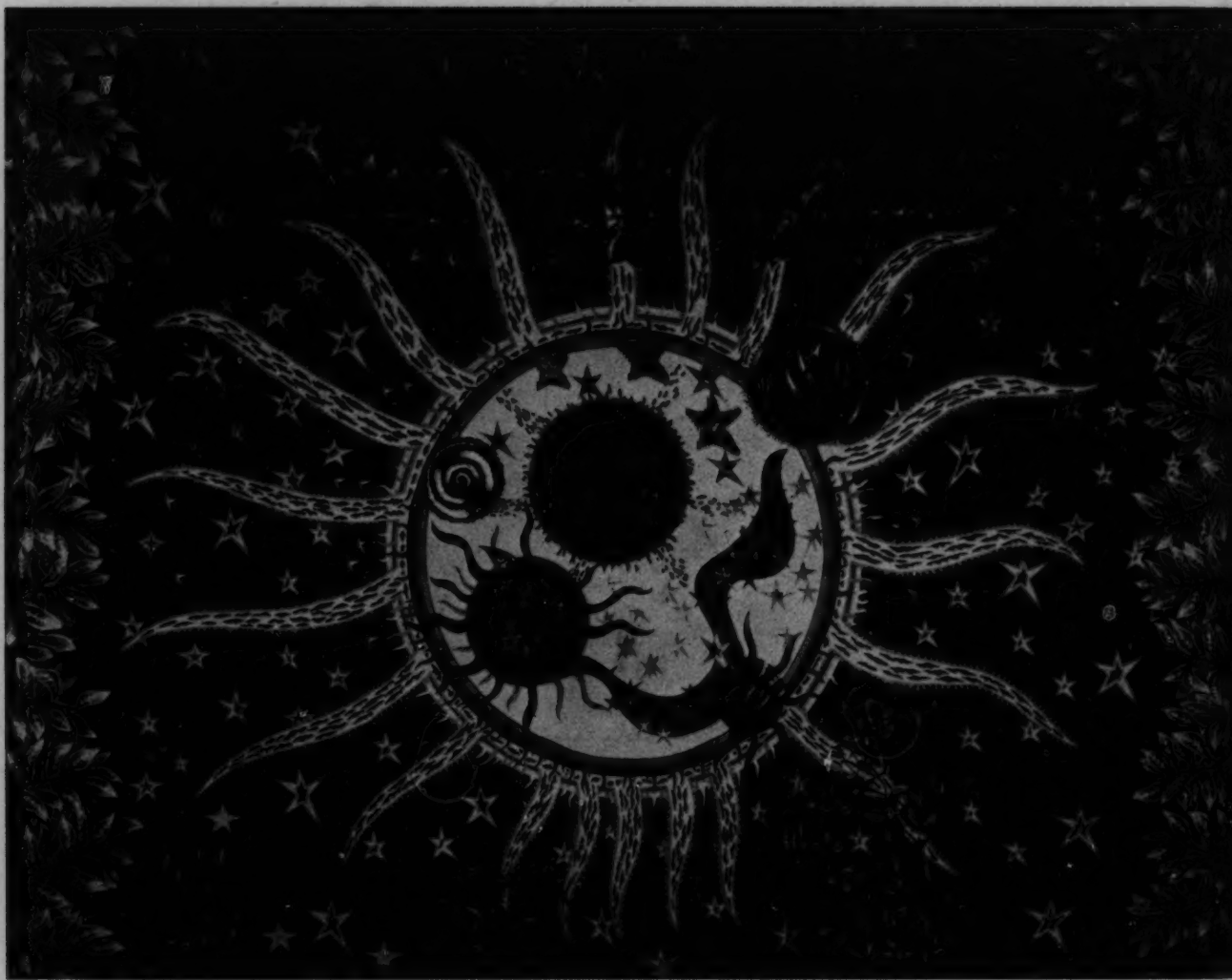
D



Catalogue n° 42.



Catalogue n° 43.



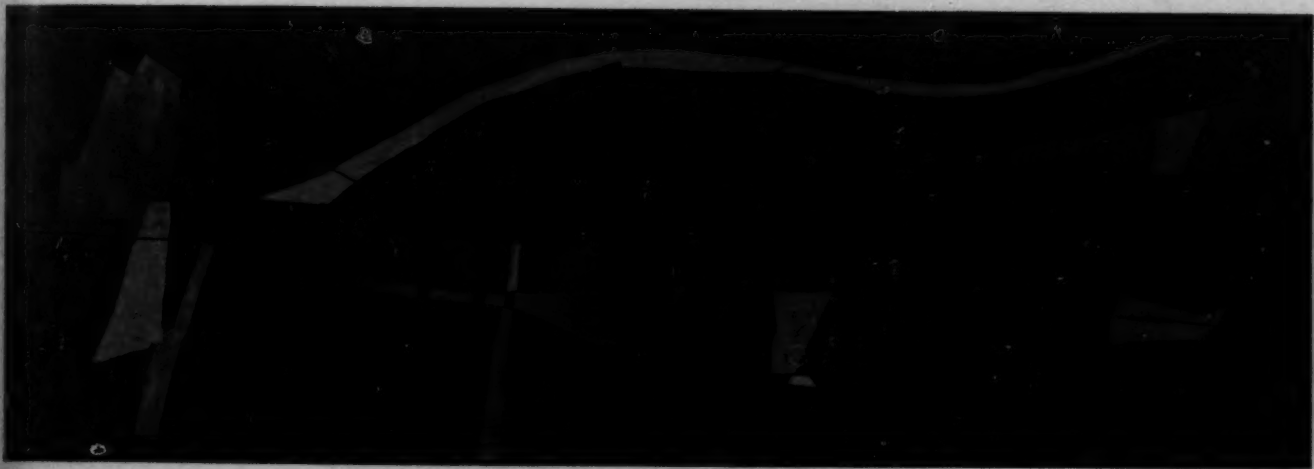
Catalogue n° 44.



Catalogue n° 45.



Catalogue n° 46.



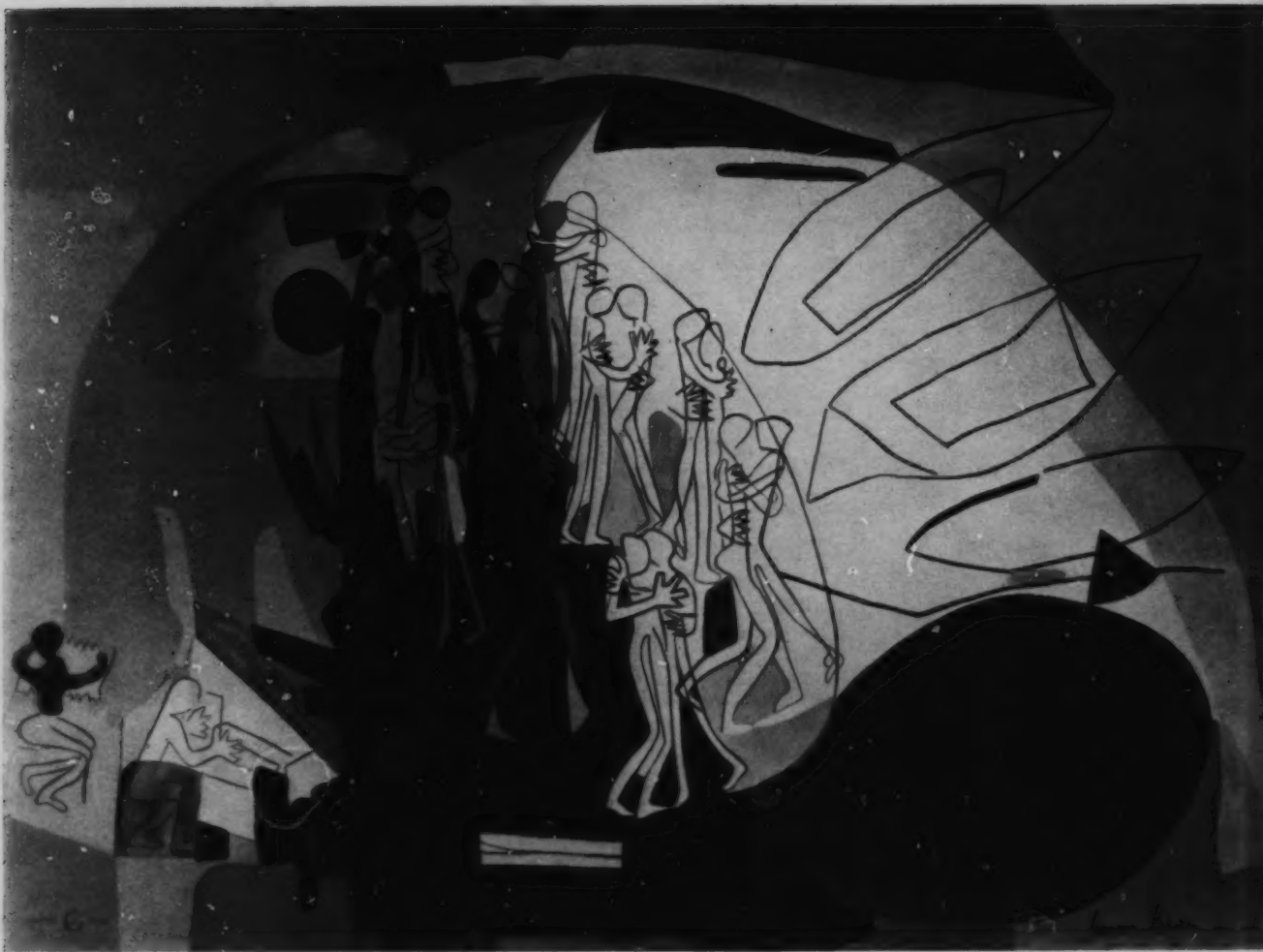
Catalogue n° 47.



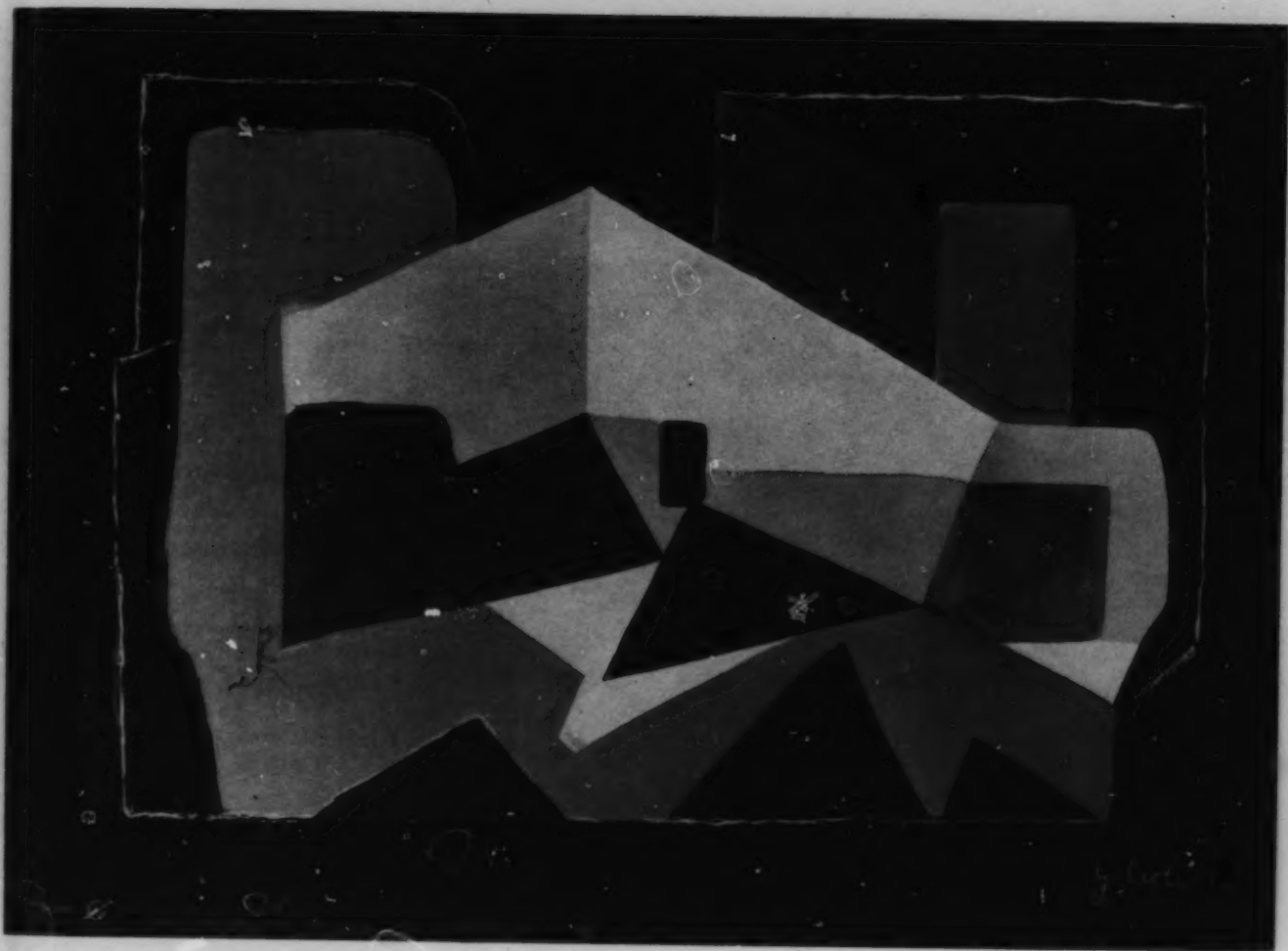
Catalogue n° 48.



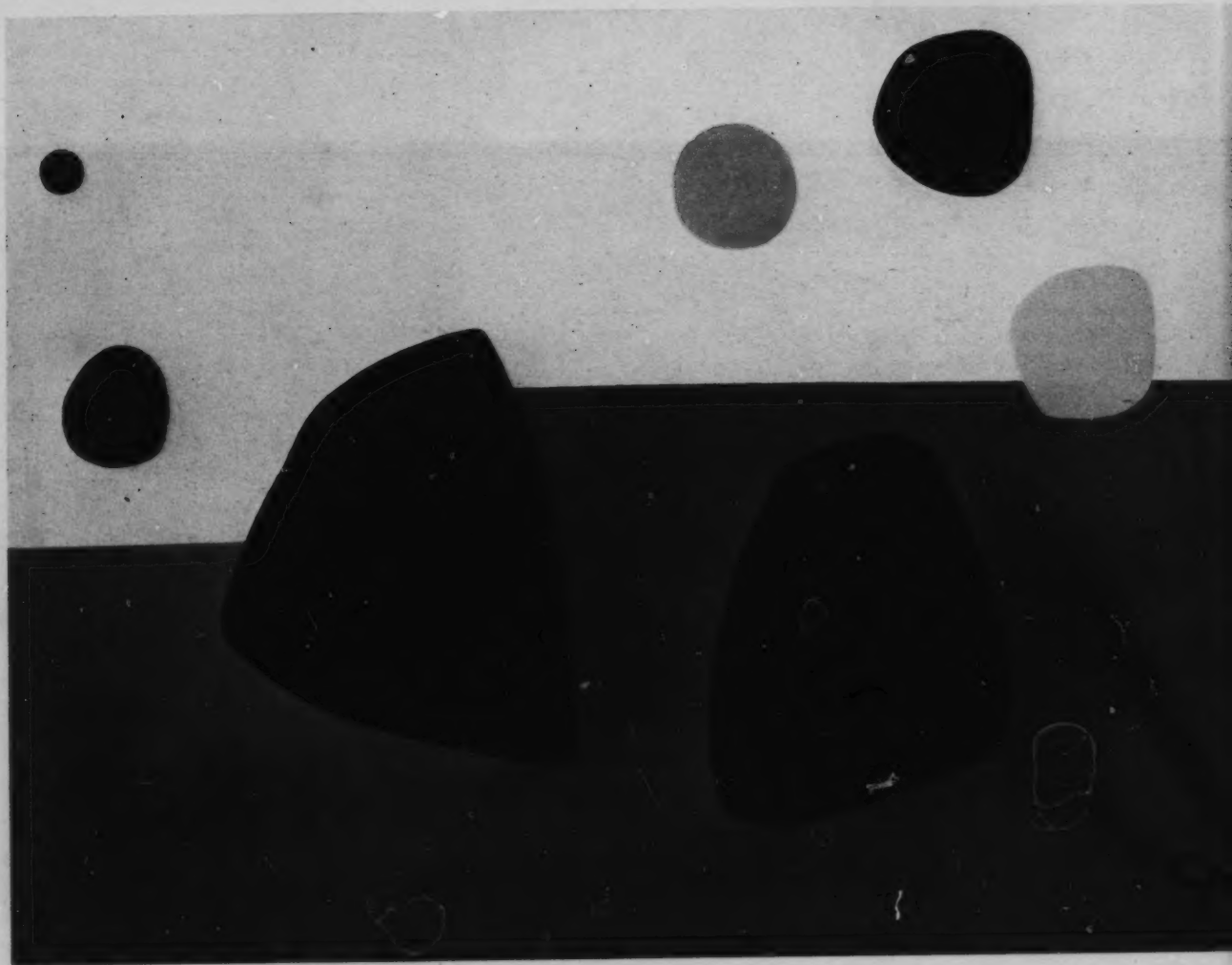
Catalogue n° 49.



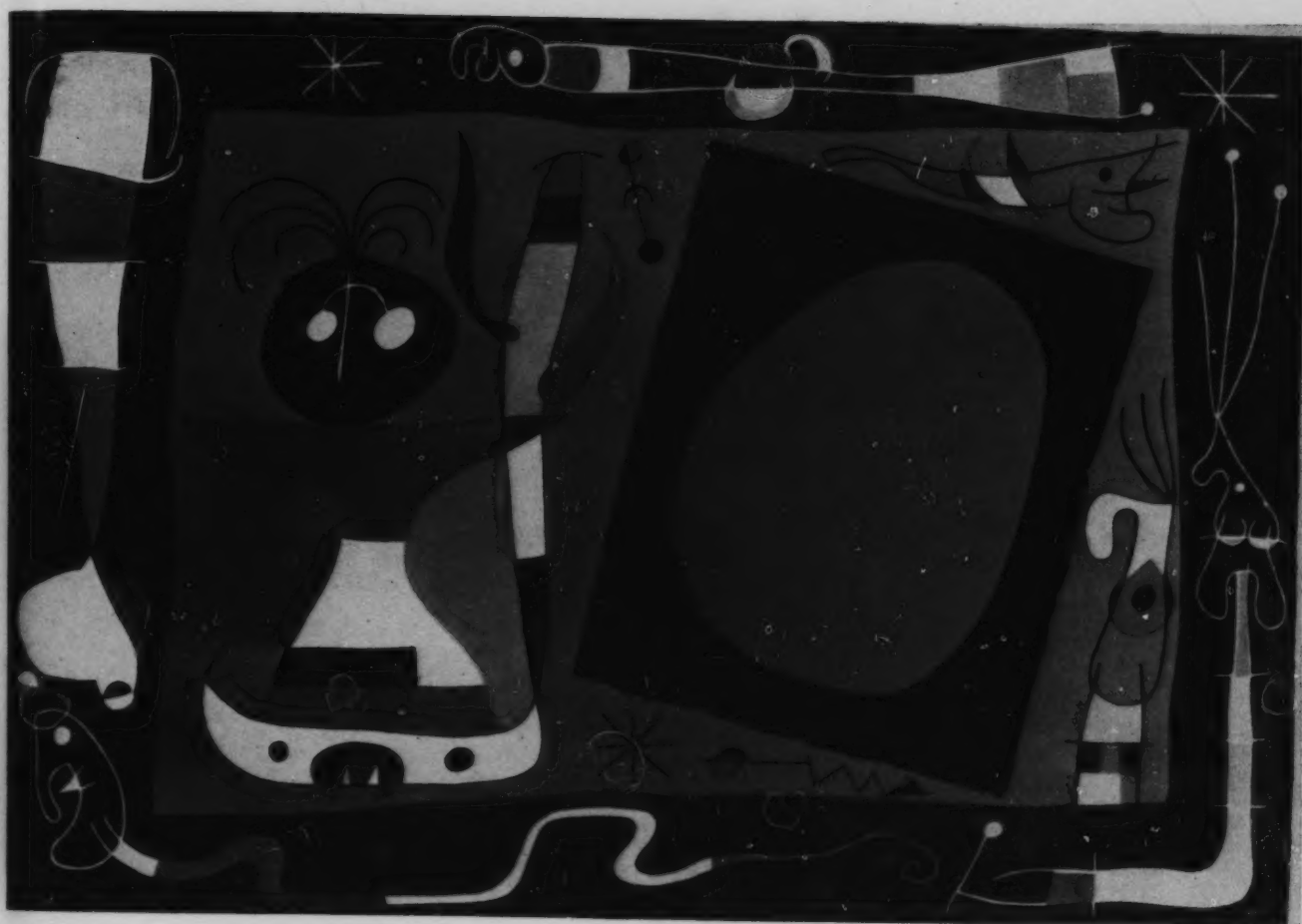
Catalogue n° 50.



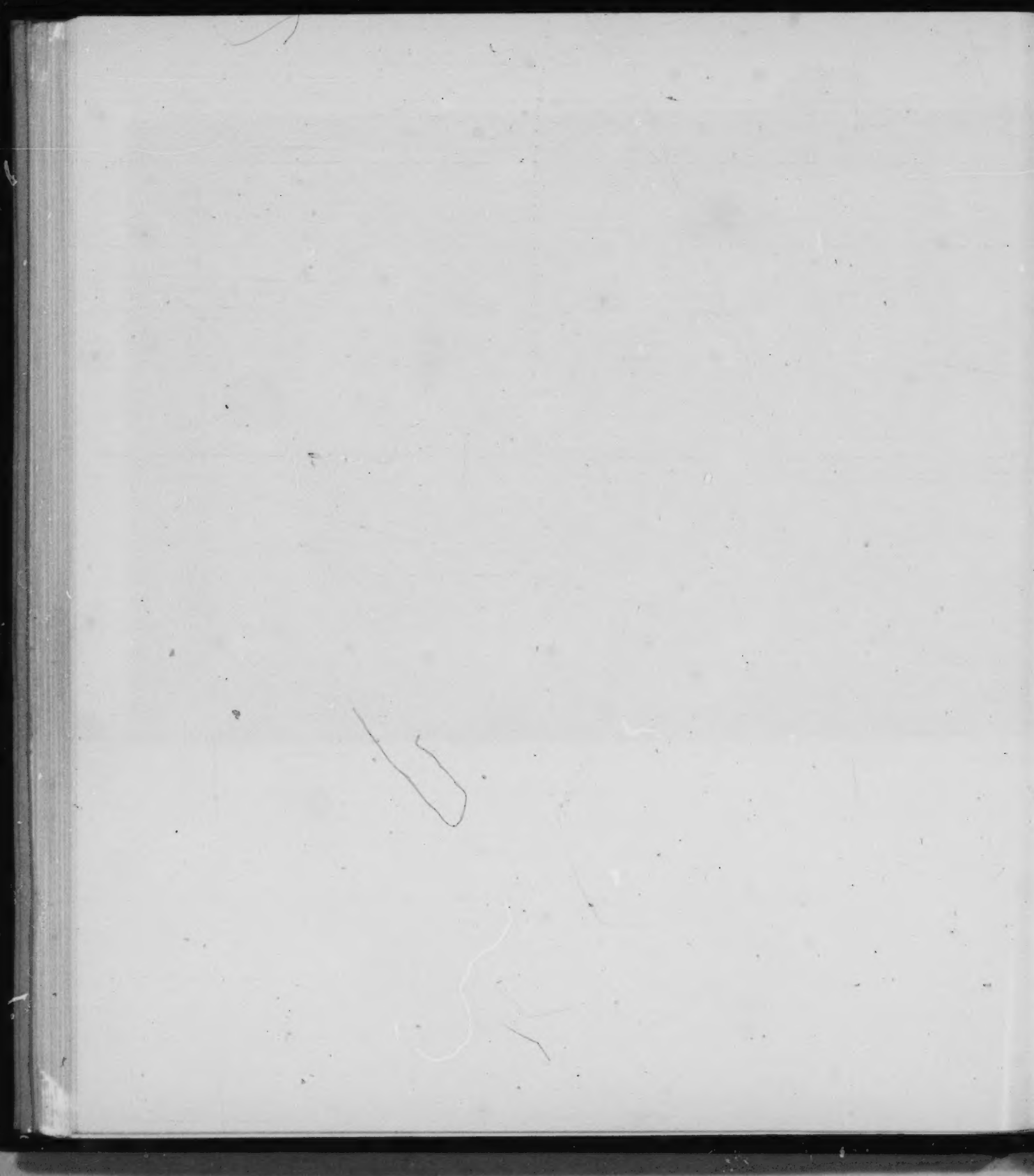
Catalogue n° 51.



Catalogue n° 52.

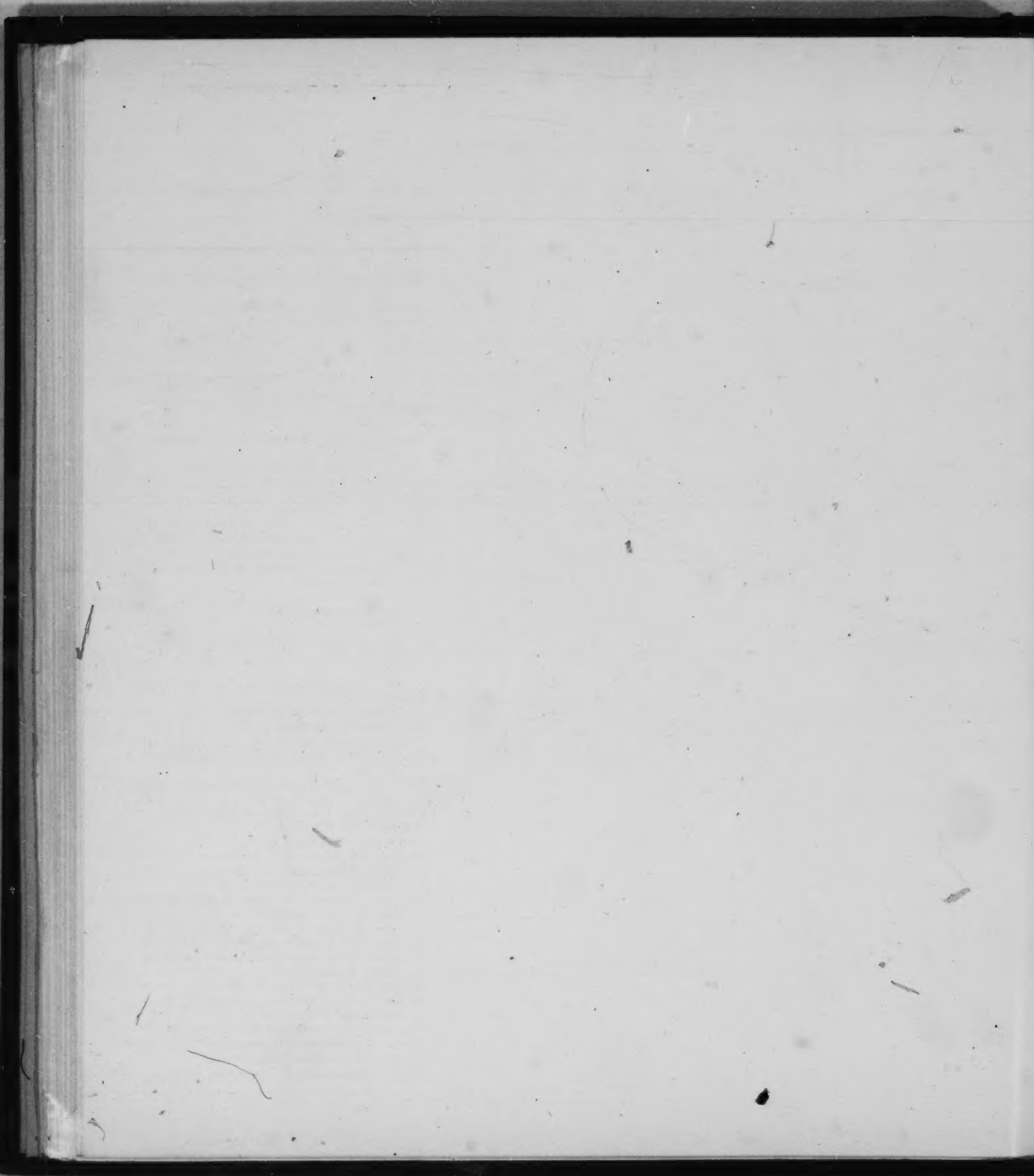


Catalogue n° 53.



## Liste des œuvres exposées.

- ATLAN : *La Fête*, n° 49.  
 AUDRAN : *Avril à Septembre*, n° 18.  
     *Junon*, n° 16.  
     *Neptune*, n° 17.  
 BAUDRY : *Le Toucher*, n° 36.  
 BERRONNEAU : *Salomé danse pour Hérode*,  
     n° 42.  
 BERTHELEMY : *Combat de Marcel et de Mail-  
 lard*, n° 30.  
 BOUCHER : *Sylvie délivrée, or Aminte*, n° 27.  
 CALDER : *Composition*, n° 52.  
 CHASTEL : *14 juillet à Toulon*, n° 46.  
 CHERET : *Les Roses ou le Printemps*, n° 38.  
     *Les Blés ou l'Été*, n° 39.  
     *Les Pampres ou l'Automne*, n° 40.  
     *Les Houx ou l'Hiver*, n° 41.  
 COYPEL (Noël) : *Le Triomphe de la Religion*,  
     n° 11.  
 COYPEL (Charles-Antoine) : *Le Chevillard*,  
     n° 21.  
 DESPORTES : *La Négresse portée*, n° 23.  
 ECKHOUT : *L'Éléphant*, n° 12.  
 GILIOLI : *Composition*, n° 51.  
 GROMAIRE : *L'Automne*, n° 43.  
 GUILLON LETHIERE : *Paix de Leoben*, n° 31.  
 JOUVENET : *Le Lavement des pieds*, n° 19.  
 LE BRUN : *Portière de Mars*, n° 1.  
     *La vision de Constantin*, n° 2.  
     *Polymnie*, n° 3.  
     *L'Air*, n° 4.  
     *Le Printemps*, n° 5.  
     *L'Hiver*, n° 6.  
     *Le Roi visitant la Manufacture des Gobe-  
 lins*, n° 7.  
     *Blois*, n° 8.  
     *Le Passage du Granique*, n° 9.  
 LURÇAT : *Le Ciel*, n° 44.  
 MANESSIER : *Litanies*, n° 45.  
 MIGNARD : *L'Automne*, n° 15.  
 MIRO : *Composition*, n° 53.  
 OUDRY : *La Meute allant au rendez-vous*,  
     n° 26.  
 PARROCEL : *Entrée de l'Ambassadeur turc*,  
     n° 22.  
 PERRÔT : *Nouvelle portière de Diane*, n° 20.  
 POUSSIN : *La Manne*, n° 10.  
 PRASSINOS : *King Lear*, n° 48.  
 ROGER : *Le Bal*, n° 50.  
 ROMAIN : *Mai-Apollon*, n° 13.  
     *Joueurs d'instruments*, n° 14.  
 ROUGET : *François 1<sup>er</sup> confie la garde de sa  
 personne aux Rochellois*, n° 33.  
 RUBENS : *Mariage de Marie de Médicis*, n° 35.  
 SERANGELLI : *Napoléon reçoit dans les salles  
 du musée les députés de l'armée après son  
 couronnement*, n° 32.  
 SINGIER : *L'Oiseau-Lyre*, n° 47.  
 DE TROY : *Condamnation d'Aman*, n° 24.  
     *La Toison d'or*, n° 25.  
 VAN LOD : *Thésée domptant le taureau*, n° 28.  
 VEBER : *La Belle au bois dormant*, n° 37.  
 VERNET : *Bataille de Tolosa*, n° 34.  
 VIEN : *L'Enlèvement de Proserpine*, n° 29.



## Définitions de quelques termes techniques.

**BASSE LISSE (métier de).** Métier composé de deux cylindres de bois appelés ensouples, disposés parallèlement à 1,50 m l'un de l'autre et supportés par deux montants appelés raines.

La chaîne est horizontale et fixée à l'intérieur de chaque cylindre grâce à une tringle ou wich. Elle se sépare en deux nappes de fils pairs et impairs reliées par l'intermédiaire de lisses à des barres, dites bâtons de lame, mues par des pédales ou marches. Le lissier travaille à contre-jour sur l'envers de l'ouvrage. Le carton est placé derrière lui.

Le premier entrepreneur de basse lisse fut Jean de la Croix, en 1662 à la création de la Manufacture.

En 1825, les métiers de basse lisse furent supprimés aux Gobelins et envoyés à Beauvais.

**BATON DE CROISURE OU BATON D'ENTRE-DEUX.** (*Haute lisse*). Tube de bois ou de verre séparant les deux nappes de fils de chaîne.

**BATON DE LAME.** (*Basse lisse*). Barre fixant les portions de lisses nécessaires à l'ouverture d'une partie ou portée de la chaîne.

**BATONNAGE.** Ancienne manière de mesurer les tapisseries, empruntée aux Flandres et employée quand les lissiers travaillaient "à la tâche", c'est-à-dire lorsqu'ils étaient payés en fonction du travail qu'ils avaient à exécuter. L'unité était le bâton.

**BATTAGE.** Alternance de deux couleurs ou diminution progressive d'une couleur correspondant à l'augmentation d'une autre dans le sens vertical de la trame. Utilisé pour rendre certains modelés.

**BROCHE.** (*Haute lisse*). Outil de bois chargé de laine ou de soie dont se sert le lissier pour passer les fils de trame entre les deux nappes de fils de chaîne.

**CARTON.** Modèle établi aux dimensions de la tapisserie à tisser.

On distingue :

1° Le carton entièrement peint à l'huile ou à la gouache, exécuté en fonction de sa transposition en tapisserie.

2° Le carton chiffré, mis au point par Lurçat, dans lequel les couleurs sont indiquées par un signe (chiffre ou lettre).

3° Le carton photographique, qui est l'agrandissement de la maquette fournie par le peintre.

**CALQUE.** (*Haute lisse*). Il permet au lissier de tracer sur chaque fil de chaîne des points de repère correspondant aux lignes principales du carton.

(*Basse lisse*). Il ne fut employé qu'à partir du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle par l'entrepreneur Jacques Neilson. Jusqu'alors, le carton était découpé en bandes ; chacune d'elles était glissée sous la chaîne. Ceci présentait deux inconvénients, d'une part le carton devenait vite inutilisable, d'autre part la tapisserie reproduisait le contre sens du modèle. Depuis Neilson, le calque retourné est passé sous la chaîne et le carton est fixé derrière le lissier. La tapisserie est tissée dans le sens voulu par le peintre.

**CHAÎNE.** Ensemble de fils tendus entre les ensouples, verticalement dans le métier de haute lisse, horizontalement dans le métier de basse lisse. Elle est de grosseur variable, chaque fil pouvant être formé de quatre à sept brins de laine, de soie ou de coton. C'est le support du tissu coloré.

**CHINÉ.** Effet obtenu en chargeant la broche ou la flûte de deux ou plusieurs tons contrastés.

**COTERETS.** (*Haute lisse*). Montants verticaux supportant les cylindres ou ensouples du métier.

**COULEURS.** Jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, les Gobelins utilisèrent des couleurs obtenues à partir de colorants végétaux.

Il faut distinguer deux sortes de couleurs : *Les couleurs pures*, obtenues par la combinaison de deux des trois couleurs principales (bleu, jaune, rouge), ex. : le vert (combinaison de jaune et de bleu) ;

*les couleurs rabattues*, obtenues par la combinaison des trois couleurs principales, dans une certaine proportion, ex. : le brun. En 1671, les ordonnances de Colbert limitent à quatre, le nombre des colorants de base : la gaude donnant le jaune, la garance le rouge orangé, la cochenille le rouge violacé, et l'indigo le bleu.

Pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle, sous l'influence de J.-B. Oudry, les tapisseries durent avoir à leur disposition un très grand nombre de couleurs et de tons ; on tenta plusieurs expériences dont les résultats aboutirent des couleurs ou des tons très fugaces. Dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, Chevreul, directeur de l'atelier de teinture des Gobelins, découvrit le cercle chromatique : en partant des trois couleurs de base, il obtint quarante-huit couleurs principales et quarante mille quatre cent vingt tons.

En 1911, on adopta aux Gobelins les couleurs synthétiques.

**DUITE.** Aller et retour du fil de trame entre les deux nappes de fils de chaîne. La répétition infinie des duites constitue la tapisserie. Le "travail en demi-duite" consiste en une

passée d'une broche chargée d'une couleur et une duite d'une broche chargée d'une couleur plus contrastée. Il donne l'impression de pointillé.

**ENSOUPLE.** Cylindre de bois sur lequel est fixée et s'enroule la chaîne.

**FLUTE.** (*Basse lisse*). Outil de bois chargé de laine ou de soie dont se sert le lissier pour passer les fils de trame entre deux nappes de fils de chaîne.

**HACHURES.** Interprétation alternée d'une couleur dans une autre dans le sens horizontal de la trame. D'un effet optique triangulaire elles permettent le modelé et créent ainsi plusieurs valeurs de passage.

**HAUTE LISSE (métier de).** Métier composé de deux cylindres de bois appelés ensouples, disposés horizontalement dans le même plan vertical et supportés par des montants appelés coterets ou jumelles. La chaîne est verticale et fixée à l'intérieur de chaque cylindre grâce à une tringle ou verdillon. Elle est séparée en deux nappes de fils pairs et impairs par des bâtons de croisure ; Une seule nappe de fils est équipée de lisses reliées à une perche fixée au-dessus de la tête du tapissier.

Le lissier travaille à contre-jour sur l'envers de l'ouvrage.

Le carton est placé derrière lui.

Au fur et à mesure de son exécution, la tapisserie s'enroule sur l'ensouple inférieure.

Le premier entrepreneur de haute lisse des Gobelins fut Jean Jans.

Depuis 1825, les lissiers de la Manufacture des Gobelins travaillent uniquement en haute lisse.

**JUMELLES.** (*Haute lisse*). Montants verticaux supportant les cylindres ou ensouples.

**LICE OU LISSE.** Cordelette dont l'une des extrémités en forme d'anneau est passée autour d'un fil de la chaîne.

*Haute lisse* : la chaîne est séparée en deux nappes. Les fils de la nappe arrière sont équipés de lisses reliées à une perche placée au-dessus de la tête du tapissier. Par une traction de la main sur les lisses, l'artiste permet à la nappe arrière de passer devant en croisant les fils.

*Basse lisse* : la chaîne est divisée en deux nappes de fils pairs et impairs, chaque nappe est équipée de lisses reliées à un bâton de lame, mû par une pédale ou marche, actionnée au pied.

**LIURES.** Entrecroisement des fils de trame qui suppriment un relais.

MARCHE. (*Basse lisse*), pédale reliée au bâton de lame auquel sont accrochées les lisses. Elles sont actionnées au pied et permettent l'entrecroisement des deux nappes de fils de la chaîne.

MORDANT. Sel d'aluminium (*l'alun*) qui permet de fixer le colorant sur la fibre. Il n'est employé que pour les colorants végétaux; les colorants synthétiques se fixent d'eux-mêmes.

OURDIR. Préparer les fils de la chaîne avant de la monter sur le métier.

OURDISSAGE. Préparation des fils de laine ou de coton qui constitueront la chaîne.

PASSÉE. Passage du fil de trame entre les fils de chaîne; deux passées constituent une duite.

PEIGNE. Outil de bois, d'ivoire ou de fer, composé de dents séparées les unes des autres par de petits intervalles susceptibles d'y laisser introduire les fils de chaîne. Son action est de tasser plusieurs duites.

PERCHE A LISSE. (*Haute lisse*), Rouleau de bois sur lequel sont fixées les extrémités des lisses. Sa longueur est déterminée par le métier auquel elle s'adapte. Elle est placée au-dessus de la tête du lissier.

PIENNE. (*Haute lisse*), Mesure équivalant à une portion de chaîne de 10 cm.

PORTÉE. Portion de chaîne comprenant 12 fils; elle est de largeur variable.

RAINES. (*Basse lisse*), montants supportant les cylindres ou ensouples.

RELAIS. Vide dans le tissu d'une tapisserie; il se produit quand le lissier utilise une autre broche à un changement de couleur dont le contour est parallèle à la chaîne.

RENTRAITURE. Opération qui consiste à coudre les vides ou relais qui se sont produits dans le tissu d'une tapisserie, et par extension restauration des tapisseries et des tapis anciens.

TASSER. Serrer les duites en les frappant avec le peigne.

TON. Degré d'intensité dans la couleur, allant du plus clair au plus foncé.

VAUTOIR. Rateau maintenant la largeur de la chaîne au moment de son montage sur le métier.

VERDILLON. (*Haute lisse*), Tringle de bois ou de fer, logée dans une rainure tenant toute la longueur du cylindre du métier auquel elle s'adapte. Son action est de maintenir les fils de la chaîne.

WICH. *Basse lisse*, tringle de bois ou de fer logée dans une rainure tenant toute la longueur du cylindre du métier auquel elle s'adapte; son action est de maintenir les fils de la chaîne.

## Expositions citées en abrégé.

- 1876 PARIS, Palais des Champs-Élysées, *Tapisseries*.
- 1878 PARIS, Manufacture Nationale des Gobelins, *Tapisseries exposées dans les galeries, le 15 juin 1878*.
- 1891 PARIS, Palais du Champ de Mars, *Les Arts au début du siècle*.
- 1901 PARIS, Grand Palais, *Exposition rétrospective de la Manufacture Nationale des Gobelins, 1601-1901*.
- 1909 PARIS, École des Beaux-Arts, *Exposition des acquisitions et des commandes de l'État livrées en 1909*.
- 1910 PARIS, École des Beaux-Arts, *Exposition des acquisitions et des commandes de l'État livrées en 1910*.
- 1921 LONDRES, Victoria and Albert Museum, *The franco-british exhibition of textiles*.
- 1923 PARIS, Manufacture Nationale des Gobelins, *Exhibition of ancient and modern tapestries*.
- 1925 PARIS, Manufacture Nationale des Gobelins, *Exposition des œuvres de Jules Chéret*.
- 1925 PARIS, Petit Palais, *Exposition du Paysage français de Poussin à Corot*.
- 1929 PARIS, Château de Bagatelle, *Le XVIII<sup>e</sup> siècle aux champs*.
- 1931 PARIS, Manufacture des Gobelins, *Catalogue des pièces exposées au Musée de la Manufacture Nationale des Gobelins*.
- 1932 LONDRES, Royal Academy of Arts, *Exhibition of french art 1200-1900*.
- 1937 PARIS, Musée des Gobelins, *Les belles tentures de la Manufacture Royale des Gobelins, 1662-1792*.
- 1938 PARIS, Musée des Gobelins, *Le Musée des Gobelins, 1938*.
- 1939 PARIS, Musée des Gobelins, *De la tapisserie décor à la tapisserie peinture*.
- 1946 AMSTERDAM, Rijksmuseum, *De wandtapijten der fransche kathedralen en paleizen en de tapijtweefkunst van heden*.
- 1946 LAUSANNE, Musée cantonal des Beaux-Arts, *Trois siècles de tapisseries des Gobelins*.
- 1946 PARIS, Musée National d'Art moderne, *La tapisserie française du Moyen Age à nos jours*.
- 1947 BRUNELLES, Palais des Beaux-Arts, *La tapisserie française du Moyen Age à nos jours*.
- 1947 NEW YORK, Metropolitan Museum of Art, *French Tapestries*.
- 1947 PARIS, Bibliothèque Nationale, *Cervantes*.
- 1950 PARIS, Bibliothèque Nationale, *Claude Audran*.
- 1951 PARIS, Bibliothèque Nationale, *L'art du livre à l'Imprimerie Nationale*.
- 1951 VERSAILLES, Château, *Versailles et les Châteaux de France*.
- 1952 LISBONNE, Museu Nacional de Arte antiga, *Exposição de Tapeçaria francesca do idade media aos nossos dias*.
- 1952 MADRID, Salones de la Sociedad española de amigos del Arte, *Exposición de tapices franceses*.
- 1953 NAPLES, Palazzo reale, *Mostra di arazzi francesi*.
- 1953 ROME, Museo di Palazzo Venezia, *Arazzi francesi dal medioevo ad oggi*.
- 1953 VENISE, Centro internazionale delle arti e del costume, Palazzo Grassi, *L'Arazzo francese delle origini ai nostri giorni*.
- 1953 ZAGREB, Muzej za umjetnost i obrt, *Izložba francuskih tapiserija od srednjega vijeka do naših dana*.
- 1954 ALGER, Salle Pierre Bordes, *Les Manufactures et ateliers d'art de l'État*.
- 1955 BESANÇON, Palais Granvelle, *La Tapisserie française du Moyen Age à nos jours*.
- 1955 PAU, Musée des Beaux-Arts, *Don Quichotte*.
- 1956 ANVERS, Musée Royal des Beaux-Arts, *Exposition des œuvres de Jean Lurçat*.
- 1957 BESANÇON, Palais Granvelle, *Manufactures et Ateliers d'Art de l'État*.
- 1957 DALLAS, Memorial Coliseum, *French Tapestry from the Middle Ages to present days*.
- 1957 LIMA, *Los tapices franceses de la edad media a nuestros dias*.
- 1957 MARSEILLE, Musée Cantini, *Regards sur la tapisserie contemporaine*.
- 1957 PARIS, Bibliothèque Nationale, *Gustave Geffroy et l'art moderne*.
- 1958 ARRAS, Palais Saint-Vaast, *Tapisseries françaises contemporaines*.
- 1958 BORDEAUX, Musée des Beaux-Arts, *Paris et les Ateliers provinciaux au XVIII<sup>e</sup> siècle*.
- 1958 OSLO, Kunstindustrimuseene, *Franske billed-tepper*.
- 1958 PRAGUE, Umeleckoprumslove Museum, *Francouské tapisserie*.
- 1959 ARRAS, Palais Saint-Vaast, *Chefs-d'œuvre de la Manufacture royale des Gobelins au XVIII<sup>e</sup> siècle*.
- 1959 JOHANNESBURG, Art Gallery, *Exhibition of French Tapestries*.
- 1959 SALISBURY.
- 1960 BLOIS, Château, *Gaston d'Orléans, 1608-1660*.
- 1960 BORDEAUX, Musée des Beaux-Arts, *L'Europe et la découverte du monde*.
- 1960 PARIS, Musée des Arts décoratifs, *Louis XIV*.
- 1961 SAINT-DENIS, Musée municipal d'Histoire et d'Art, *La Tapisserie*.
- 1962 ANKARA, *Art décoratif français. Céramiques, Vitraux, Tapisseries*.
- 1962 CHARLEROI, Palais des Beaux-Arts, *Marcel Gromaire*.
- 1962 GENÈVE, Musée Rath, *Roger Chastel*.
- 1962 COPPET, Château, *Les Gobelins (1662-1962), Trois siècles de Tapisserie française*.
- 1962 PARIS, Musée des Gobelins, *Charles Le Brun, premier directeur de la Manufacture royale des Gobelins*.
- 1962 SOFIA, *La tapisserie française*.
- 1962 VALANGIN, Château, *Les Gobelins, 1662-1962*.
- 1963 BESANÇON, Palais Granvelle, 1925, *Mouvement des arts et des idées*.
- 1963 CULAN, Château, *Exposition internationale de tapisseries contemporaines*.
- 1963 NEW DELHI, Lalit kala Akademi, *Exhibition of tapestries and contemporary french decorative art*.
- 1963 PARIS, Musée National d'Art moderne, *Marcel Gromaire*.
- 1963 TEL-AVIV, Musée, Pavillon Dizenjoff, *La tapisserie française du XIV<sup>e</sup> siècle à nos jours*.
- 1964 PARIS, Bibliothèque Nationale, *Le Nôtre et l'art des Jardins*.
- 1964 TILBURG, Université, *Hedendaagse franse wandtapijten*.
- 1965 BEAUVAIS, Hôtel de Ville, *Chefs-d'œuvre des Manufactures Nationales, 1662-1694. Les Gobelins de Le Brun à Mignard*.
- 1965 LAUSANNE, Musée cantonal des Beaux-Arts, Palais de Rumine, *2<sup>e</sup> biennale internationale de la tapisserie*.
- 1965 PARIS, Petit Palais, *Trois millénaires d'art et de marine*.

## Bibliographie sommaire.

- BADIN, 1861. (Jules Badin), *Notice historique sur les Manufactures Impériales de tapisseries des Gobelins et de tapis de la Savonnerie précédée du Catalogue des tapisseries qui y sont exposées*, Paris 1861.
- BAILLY, 1899. Nicolas Bailly, *Inventaire des tableaux du Roy rédigé en 1709 et 1710*, publié par Fernand Engerand, Paris, 1899.
- CURMER, 1878. A. Curmer, *Notice sur Jacques Neilson, Entrepreneur et Directeur des teintures de la Manufacture royale des Tapisseries des Gobelins au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1878.
- DARCEL, s.d. Alfred Darcel, *Notice historique sur les Manufactures Nationales de tapisseries des Gobelins et de tapis de la Savonnerie...*, Paris, s.d.
- DARCEL ET GUIFFREY, 1898. Alfred Darcel et Jules Guiffrey, *Histoire et description de la Manufacture Nationale des Gobelins*, dans *Inventaire des Richesses d'art de la France*, Paris, 1898.
- ENGERAND, 1900. *Inventaire des tableaux commandés et achetés par la Direction des Bâtiments du Roi (1709-1792)*, rédigé et publié par Fernand Engerand, Paris, 1900.
- FENAILLE, 1903. Maurice Fenaille, *État général des tapisseries de la Manufacture des Gobelins depuis son origine jusqu'à nos jours, 1600-1900, Période Louis XIV, 1662-1699*, Paris, 1903.
- FENAILLE, 1904. Maurice Fenaille, *État général... XVIII<sup>e</sup> siècle, Première partie, 1699-1736*, Paris 1904.
- FENAILLE, 1907. Maurice Fenaille, *État général... XVIII<sup>e</sup> siècle, Deuxième partie, 1737-1794*, Paris, 1907.
- FENAILLE, 1912. Fernand Calmettes, *État général... Période du XIX<sup>e</sup> siècle, 1794-1900*, Paris, 1912.
- FLORISOONE, 1962. Michel Florisoone, *Catalogue de l'Exposition Charles Le Brun, Musée des Gobelins*, Paris, 1962.
- FONTAINE, 1942. Georges Fontaine, *Les Gobelins*, dans *La Tapisserie*, Paris, 1942.
- GEFFROY, s.d. Gustave Geffroy, *Les Musées d'Europe, Les Gobelins*, Paris, s.d.
- GERSPACH, 1892. Édouard Gerspach, *La Manufacture Nationale des Gobelins*, Paris, 1892.
- GERSPACH, 1893. Édouard Gerspach, *Répertoire détaillé des tapisseries des Gobelins exécutées de 1662 à 1892*, Paris, 1893.
- GÖBEL, 1928. Heinrich Göbel, *Wandteppiche, II Teil, Die Romanischen Länder*, Band I, Leipzig, 1928.
- GUIFFREY, 1885. Jules Guiffrey, *Inventaire général du mobilier de la Couronne sous Louis XIV (1663-1715)*, t. I., Paris, 1885.
- GUIFFREY, 1886. Jules Guiffrey, *Histoire de la tapisserie depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours*, Tours, 1886.
- GUIFFREY, 1907. Jules Guiffrey, *Les Manufactures Nationales de tapisserie, les Gobelins et Beauvais*, Paris, 1907.
- GUILLAUMOT, s.d. Charles-Antoine Guillaumot, *Notice sur l'origine et les travaux de la Manufacture Impériale de tapisserie des Gobelins...*, Paris, s.d.
- HAVARD ET VACHON, 1889. Henry Havard et Marius Vachon, *Les Manufactures Nationales : Les Gobelins, la Savonnerie, Sèvres, Beauvais*, Paris, 1889.
- JANNEAU, 1942. Guillaume Janneau, *La renaissance de la tapisserie*, dans *La Tapisserie*, Paris, 1942.
- JANNEAU, 1947. Guillaume Janneau, *Évolution de la tapisserie*, Paris, 1947.
- JOBÉ, 1965. Joseph Jobé, *le Grand Livre de la tapisserie*, préface de Jean Lurçat, textes de Pierre Verlet, Michel Florisoone, Adolf Hoffmeister, François Tabard, Lausanne, 1965.
- JOUIN, 1889. Henri Jouin, *Charles Le Brun et les arts sous Louis XIV*, Paris, 1889.
- LACORDAIRE, 1855. Adrien Léon Lacordaire, *Notice historique sur les Manufactures Impériales de tapisseries des Gobelins et de tapis de la Savonnerie...*, Paris, 1855.
- LURÇAT, 1947. Jean Lurçat, *Tapisserie française*, Paris, 1947.
- MARQUET DE VASSELLOT, 1935. Jean-Jacques Marquet de Vasselot et Roger-Armand Weigert, *Bibliographie de la tapisserie, des tapis et de la broderie en France*, dans *Archives de l'Art français*, Paris, 1935.
- MIGEON, 1923. Gaston Migeon, *Les arts du tissu*, Paris, 1923.
- NICLAUSSE ET JANNEAU, 1938. Juliette Niclausse et Guillaume Janneau, *le Musée des Gobelins*, 1938, Paris, 1938.
- NICLAUSSE ET JANNEAU, 1939. Juliette Niclausse et Guillaume Janneau, *le Musée des Gobelins*, 1939, t. II, Paris, 1939.
- SALET ET HOMOLLE, 1946. Francis Salet et Madeleine Homolle, *Catalogue de l'Exposition La Tapisserie française du Moyen Age à nos jours*, Paris, Musée d'Art Moderne, 1946.
- SAUVEL, 1961. Tony Sauvel, *Recherches sur la tenture dite des "Mois" ou des "Maisons royales"*, dans *Bull. de la Soc. de l'hist. de l'Art français*, 1961, Paris 1962.
- THUILLIER ET MONTAGU, 1963. Jacques Thuillier et Jennifer Montagu, *Catalogue de l'Exposition Charles Le Brun*, Château de Versailles, 1963.
- WEIGERT, 1950. Roger-Armand Weigert, *Catalogue de l'Exposition Claude Audran*, Bibliothèque Nationale, Paris, 1950.
- WEIGERT, 1964. Roger-Armand Weigert, *La tapisserie et le tapis*, Paris, 1964.

*Liste des tapisseries exécutées  
par la Manufacture des Gobelins de 1900 à nos jours.*

Par souci d'information autant que d'impartialité, il nous a paru intéressant de publier à la fin de ce catalogue la liste inédite des tapisseries exécutées par la Manufacture des Gobelins de 1900 à nos jours. Pour toutes les tapisseries antérieures (1662-1900), il suffira de se reporter aux quatre volumes de Maurice Fenaile, *Etat Général des tapisseries des Gobelins*.

**1900**  
*Etude*, d'après Jules Chéret; c. 22 janv., t. 26 juin 1900.  
*Les Armes de la ville de Paris*, d'après Joseph Blanc; c. 14 mars, t. 27 mai 1902.  
*Simone*, d'après Marcel Magné; c. 12 avril, t. 28 juil. 1900.  
*Le Fer*, d'après Albert Maignan; c. 13 avril, t. 8 mars 1901.  
*Les Armes de la ville de Verdun*, d'après Maurice Onillon; c. 17 avril, t. 17 juin 1901.  
*Neptune et Amymone*, d'après François Boucher; c. 3 mai, t. 31 mai 1904.  
*Etude*, d'après la tapisserie de la *Dame à la licorne*; c. 18 juin, t. 8 août 1900.  
*Octobre, novembre et décembre des Mois Grotesques*, d'après Claude Audran le Jeune; c. 5 août, t. 18 nov. 1903.  
*Cérès ou l'Été des Portières des Dieux*, d'après Claude Audran le Jeune; c. 11 août, t. 31 déc. 1902.

**1901**  
*Un fauteuil*, d'après Eugène Laviolle; c. 12 fév., t. 27 août 1901.  
*Etude d'après sainte Agnès*, d'après Louis-Charles-Auguste Steinhel; c. 4 mars, t. 9 mai 1901.  
*L'Eloquence*, d'après Joseph Blanc; c. 5 mars, t. 29 oct. 1903.  
*Les Armes de France et de Bretagne*, d'après Eugène Aidau; c. 9 mars, t. 22 sept. 1902.  
*La Morale*, d'après Joseph Blanc; c. 29 mai, t. 15 fév. 1904.  
*Le Mariage d'Anne de Bretagne*, d'après Edouard Toudouze; c. 5 nov., t. 5 nov. 1906.

**1902**  
*Quatre fauteuils et un canapé* (Don Quichotte), d'après Louis Tessier; c. 6 janv., t. 31 mars 1922.  
*Zaire*, avec alentour, d'après Georges Claude et Gustave Bienvétu; c. 13 fév., t. 17 déc. 1903.  
*La Devise des Gobelins*, d'après Luc-Olivier Merson; c. 23 fév., t. 31 oct. 1903.  
*Iphigénie*, avec alentour, d'après Lucien Doucet et Gustave Bienvétu; c. 11 avril, t. 8 mars 1904.  
*L'Histoire*, d'après Joseph Blanc; c. 1<sup>er</sup> août, t. 27 juin 1905.  
*La Philosophie*, d'après Joseph Blanc; c. 3 août, t. 27 juin 1905.

*Le Printemps*, d'après Botticelli; c. 13 août, t. 8 juil. 1906.  
*Le Glorification de Colbert*, d'après Jean-Paul Laurens; c. 25 août, t. 27 févr. 1906.  
*Tête d'étude d'après Le Printemps de Botticelli*; c. 23 sept., t. 3 déc. 1902.

**1903**  
*Bacchus ou l'Automne, des Portières des Dieux*, d'après Claude Audran le Jeune; c. 24 avril, t. 22 sept. 1905.  
*Bordure d'Esther*, d'après Jean-François de Troy; c. 16 nov., t. 21 janv. 1904.  
*Jeanne d'Arc et le Connétable de Richemont*, d'après Edouard Toudouze; c. 11 déc., t. 26 mai 1906.  
*Vénus pleurant Adonis*, d'après Albert Maignan; c. 12 déc., t. 30 sept. 1905.

**1904**  
*La Bataille de Fontenoy*; c. 9 mars, t. 2 avril 1907.  
*Jupiter et Sémélé*, d'après Albert Maignan; c. 24 avril, t. 2 juin 1907.  
*Un écran, "La Musique"* (avec alentour), d'après François Boucher; c. 17 mai, t. 16 janv. 1912.  
*La Mort de Duguesclin*, d'après Edouard Toudouze; c. 16 juin, t. 15 nov. 1910.

**1905**  
*La Mission de Jeanne d'Arc*, d'après Jean-Paul Laurens; c. 3 janv., t. 6 fév. 1908.  
*Jeanne d'Arc se rendant à la cour de Charles VII*, d'après Jean-Paul Laurens; c. 29 janv., t. 25 déc. 1907.  
*Le Supplice de Jeanne d'Arc*, d'après Jean-Paul Laurens; c. 23 fév., t. 30 sept. 1907.  
*Le Couronnement de Nominé*, d'après Edouard Toudouze; c. 30 juin, t. 15 mai 1907.

**1906**  
*Minerve et Arachné*, d'après Albert Maignan; c. 28 fév., t. 30 sept. 1907.  
*Un fauteuil*, d'après Joseph-Laurent Malaine; c. 27 mai, t. 16 janv. 1907.  
*Le Combat des Trente*, d'après Edouard Toudouze; c. 7 août, t. 18 mars 1909.

**1907**  
*Le duc de Berry à Bourges*, d'après Fernand Cormon; c. 7 janv., t. 4 déc. 1911.  
*Les Noces de Psyché*, d'après Auguste Gorguet; c. 21 janv., t. 30 sept. 1913.  
*Jason et Médée*, d'après Albert Maignan; c. 11 fév., t. 4 août 1910.  
*Une Histoire d'autrefois*, d'après Edmond Tapissier; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 6 nov. 1911.  
*Vénus au bain*, d'après François Boucher; c. 7 mai, t. 16 nov. 1909.  
*Aurore et Céphale*, d'après François Boucher; c. 11 mai, t. 2 nov. 1909.  
*La Prédication d'Abélard*, d'après Edouard Toudouze; c. 4 juin, t. 20 janv. 1909.

*Adriasthée et la chèvre Amalthee*, d'après Jacob Jordaens; c. 9 nov., t. 13 juin 1909.  
*La Sculpture*, d'après François Boucher; c. 1<sup>er</sup> déc., t. 16 août 1908.  
*Prométhée et les Océanides*, d'après Albert Maignan; c. 11 déc., t. 1<sup>er</sup> fév. 1911.

**1908**  
*Les Roses*, d'après Jules Chéret; c. 7 sept., t. 2 nov. 1909.  
*Un écran, "Fleurs"*, d'après Odilon Redon; c. 9 nov., t. 13 nov. 1909.

**1909**  
*Salut à Paris*, d'après Adolphe Willotte; c. 8 mars, t. 16 nov. 1910.  
*Première bordure des Noces de Psyché*, d'après François Gorguet; c. 19 mars, t. 11 oct. 1909.  
*Aréthuse*, d'après Albert Maignan; c. 3 juin, t. 28 oct. 1911.  
*Les Blés*, d'après Jules Chéret; c. 14 juin, t. 16 sept. 1910.  
*Deuxième bordure des Noces de Psyché*, d'après François Gorguet; c. 12 oct., t. 17 mai 1910.  
*Les Pampres*, d'après Jules Chéret; c. 13 nov., t. 7 mars 1911.  
*Un canapé, quatre fauteuils, huit chaises et un écran* (les Roses, les Houx, les Pampres et les Blés), d'après Jules Chéret; c. 23 nov., t. 7 avril 1913.

**1910**  
*Vénus*, d'après Jacob Jordaens; c. 21 janv., t. 8 avril 1913.  
*Silène*, d'après Jacob Jordaens; c. 30 mars, t. 5 avril 1913.  
*Marie de Médicis en Bellone*, d'après Pieter-Paul Rubens; c. 20 avril, t. 11 oct. 1912.  
*Les Houx*, d'après Jules Chéret; c. 10 mai, t. 21 janv. 1911.  
*La Bourgogne*, d'après Louis Anquetin; c. 12 nov., t. 28 janv. 1920.  
*L'Arc-en-ciel*, d'après Félix Bracquemond; c. 16 nov., t. 18 déc. 1913.

**1911**  
*Les Houx* (réplique), d'après Jules Chéret; c. 13 janv., t. 8 fév. 1913.  
*Les Roses* (réplique), d'après Jules Chéret; c. 2 fév., t. 3 juin 1913.  
*Bordure des Noces de Psyché*, d'après François Gorguet; c. 6 mars, t. 30 sept. 1913.  
*Les Blés* (réplique), d'après Jules Chéret; c. 8 mars, t. 2 déc. 1912.  
*Diane*, d'après Marie Cazin; c. 12 mars, t. 8 sept. 1913.  
*Allégorie à la Bretagne*, d'après François Gorguet; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 28 mars 1912.  
*Quatre chaises* (les Roses, les Houx, les Pampres et les Blés) (répliques), d'après Jules Chéret; c. 8 mai, t. 30 sept. 1913.  
*Un écran, "Fleurs"*, d'après Madame Rauben-Binet; c. 17 mai, t. 13 mars 1913.

*Quatre fauteuils*, d'après Odilon Redon; c. 1<sup>er</sup> juin, t. 3 janv. 1925.

*Le général San Martin au passage des Andes*, d'après Alfred Roll; c. 4 sept., t. 26 juin 1914.

*La Bretagne*, d'après Jean-François Raffaelli; c. 29 oct., t. 30 janv. 1917.

*Un paravent* (quatre feuilles: la Musique, la Pantomime, la Comédie et la Danse), d'après Jules Chéret; c. 5 déc., t. 20 janv. 1913.

1912

*Félicité de la Régence*, d'après Pierre-Paul Rubens; c. 30 janv., t. 26 mars 1913.

*Les Pampres* (réplique), d'après Jules Chéret; c. 5 mars, t. 8 juin 1913.

*Bordure des Noces de Psyché*, d'après François Gorguet; c. 29 mars, t. 13 oct. 1916.

*Alain Barbe-Torte*, d'après François Gorguet; c. 29 mars, t. 13 oct. 1916.

1913

*Psyché servie par les Grâces*, d'après Henri Zo; c. 9 fév., t. 29 mai 1918.

*La Belle au bois dormant*, d'après Jean Veber; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 12 déc. 1919.

*Toulouse*, d'après Henri Rachou; c. 1<sup>er</sup> juin, t. 28 avril 1919.

*Un canapé, deux fauteuils, quatre chaises, un écran et un paravent*, d'après Félix Bracquemond; c. 12 juin, t. 22 mars 1924.

*Entrée de Henri IV à Rennes*, d'après François Gorguet; c. 19 déc., t. 16 janv. 1919.

*Un écran, "l'Odorat"*, d'après Pierre et Félix Bracquemond; c. 22 déc., t. 19 fév. 1915.

1914

*Hommage à Antoine Watteau*, d'après Henri Danger; c. 27 mars, t. 31 déc. 1924.

*L'Été*, d'après Séguin Bertault; c. 30 avril, t. 26 avril 1918.

*La Fontaine de Jouvence*, d'après Edmond Tapissier; c. 9 juin, t. 22 juil. 1924.

*Le Petit Poucet*, d'après Jean Veber; c. 27 juin, t. 25 mai 1920.

*L'Automne*, d'après Frank Lamy; c. 26 oct., t. 31 mars 1924.

1916

*Un écran, "Vase et Hortensias"*, d'après Henri Dumont; c. 14 fév., t. 10 avril 1917.

*Un écran, "Fleurs et Fruits"*, d'après Marie Alix; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 5 fév. 1918.

1917

*Un écran*, d'après Robert Bonfils; c. 20 déc., t. 15 oct. 1918.

1919

*Jeanne de Montfort*, d'après François Gorguet; c. 17 janv., t. 2 mars 1922.

*Les Pyrénées*, d'après Edmond Yarz; c. 27 fév., t. 25 sept. 1924.

*La Forêt*, d'après Félix Bracquemond; c. 29 avril, t. 30 juin 1923.

*L'Abondance*, d'après Mlle Renot Hassemberg; c. 17 sept., t. 29 juin 1923.

*Un écran, "les Marronniers"*, d'après Emmanuel Gondouin; c. 27 nov., t. 28 oct. 1921.

*Le Parc*, d'après Mme Ory Robin; c. 9 déc., t. 16 sept. 1923.

*Entrée en guerre de l'Amérique*, d'après Gustave-Louis Jaulmes; c. 13 déc., t. 31 déc. 1923.

1920

*Visite du roi Louis XIV aux Gobelins*, d'après Jean-Paul Laurens; c. 21 janv., t. 16 mai 1928.

*Le Béarn*, d'après Gaston Prunier; c. 7 fév., t. 20 oct. 1924.

*Bordure pour le Roi Louis XIV*, d'après Bochart; c. 21 fév., t. 12 oct. 1924, (rentrayée au portrait de Louis XIV d'après Rigaud, n° 55).

*Les Roses*, d'après Henri Dumont; c. 8 avril, t. 17 nov. 1922.

*Cendrillon*, d'après Jean Veber; c. 26 mai, t. 4 mai 1923.

*Portrait de Colbert*, d'après Jules Pasqualini; c. 24 nov., t. 15 mai 1923.

1922

*Les Vénètes*, d'après François Gorguet; c. 8 mars, t. 22 mars 1924.

*Les Poissons*, d'après Eugène Juillerat; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 29 mai 1923.

*Hommage à Fragonard*, d'après Henri Danger; c. 18 nov., t. 3 déc. 1927.

1923

*La Loge*, d'après Félix Bracquemond; c. 5 juin, t. 9 mai 1925.

*La Pâtisserie* (réplique), d'après Alexis Mazerolle; c. 1<sup>er</sup> oct., t. 20 oct. 1924.

*L'Olseau bleu*, d'après Emile Gaudissart; c. 22 oct., t. 7 nov. 1925.

*Salomé danse pour Hérode*, d'après Marcel Béronneau; c. 16 nov., t. 3 juin 1930.

1924

*Les Armes de Strasbourg*, d'après Gustave Jaulmes; c. 1<sup>er</sup> janv., t. 5 août 1925.

*La Dordogne*, d'après Charles Lacoste; c. 3 janv., t. 24 avril 1925.

*Le Château de Joinville*, d'après Adrien Karbowski; c. 9 fév., t. 30 juil. 1925.

*Le Printemps*, d'après A. Laugé; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 3 sept. 1926 (atelier de la Chapelle).

*Hommage à Chardin*, d'après Henri Danger; c. 1<sup>er</sup> août, t. 16 juil. 1930.

*L'Automne*, d'après A. Laugé; c. 14 oct., t. 31 mars 1926.

*Deux bergères*, d'après Dufresnoy; c. 15 oct., t. 26 oct. 1925.

*L'Auvergne*, d'après Jules Zingg; c. 16 oct., t. 31 déc. 1927.

*Deux fauteuils, un paravent*, d'après Jean

Veber; c. 20 oct., t. 30 mars 1925.

*Le Limousin*, d'après Edmond Tapissier; c. 21 oct., t. 25 avril 1930.

*L'Hiver*, d'après A. Laugé; c. 18 nov., t. 18 fév., 1926.

*Quatre fauteuils*, d'après Robert Bonfils; c. 8 mars 1924.

1925

*Les Nymphes de la Seine*, d'après Jean Serrière; c. 15 janv., t. 18 juin 1929.

*Vénus*, d'après Marie Cazin; c. 6 avril, t. 22 août 1927.

*Le Quercy*, d'après Gaston Balande; c. 7 août, t. 18 juin 1929.

*Le Coq gaulois*, d'après Nicolas Tarkoff; c. 16 oct., t. 5 juin 1926.

*L'Automne* (réplique), d'après Frank Lamy; c. 2 déc., t. 9 juil. 1929.

1926

*L'Abondance*, d'après Leonetto Cappiello; c. 4 mars, t. 23 fév. 1929.

*Deux têtes pour Strasbourg*, d'après Gustave Jaulmes; c. 17 juin, t. 30 sept. 1926.

*L'Algérie*, d'après Jacques Simon; c. 20 nov., t. 24 mars 1930.

1927

*Un écran, "Fleurs"* (réplique), d'après Odilon Redon; c. 12 fév., t. 18 oct. 1927.

*Quatre fauteuils* (fond jaune) d'après Louis Tessier; c. 25 fév., t. 13 mai 1929.

*Saint Gervais*; c. 4 juin, t. 30 avril 1928.

*Le Rhône des Fleuves de France*, d'après Gustave Jaulmes; c. 23 août, t. 27 mars 1930.

1928

*Les Bergers*, d'après une tapisserie fin XVI<sup>e</sup>; c. 23 janv., t. 28 fév. 1930.

*Le Maroc*, d'après Jacques Simon; c. 18 fév., t. 7 fév. 1931.

*La Tunisie*, d'après Jacques Simon; c. 25 fév., t. 5 mars 1931.

*Deux fauteuils "Don Quichotte"*, d'après Louis Tessier; c. 9 mai, t. 14 déc. 1928.

*Orion sauvé par un dauphin*, d'après François Boucher; c. 1<sup>er</sup> juil., t. 30 juin 1932.

*Vénus aux forges de Vulcain* d'après François Boucher; c. 1<sup>er</sup> juil., t. 9 mars 1932.

*Syrinx, Pan et le fleuve Ladon*, d'après François Boucher; c. 1<sup>er</sup> juil., t. 27 sept. 1932.

*L'Institut*, d'après Gustave Jaulmes; c. 10 juil., t. 14 janv. 1933.

*Bordure (côté droit) de l'Algérie*, d'après Jacques Simon; c. 11 déc., t. 24 mars 1930.

1929

*Un prie-Dieu*, d'après Chevalier; c. 19 mars, t. 12 juil. 1929.

*Six chaises*, d'après une tapisserie ancienne; c. 25 juin, t. 23 avril 1930.

1930

*La Loire des Fleuves de France*, d'après Gustave Jaulmes; c. 20 mars, t. 21 juil. 1932.  
*L'Amérique du Sud*, d'après Joseph-Porphyre Pinchon; c. 24 mars, t. 29 juil. 1933.  
*La Garonne des Fleuves de France*, d'après Gustave Jaulmes; c. 12 avril, t. 18 avril 1932.  
*Hommage à Chardin* (bordure verticale gauche), d'après Henri Danger; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 4 juin 1930.  
 Bordure horizontale gauche; c. 11 mai, t. 17 sept. 1930.  
 Bordure horizontale droite; c. 11 mai, t. 24 sept. 1930.  
 Bordure verticale droite; c. 1<sup>er</sup> juil., t. 24 sept. 1930.  
*Un canapé et quatre fauteuils*, d'après Jacques-Emile Blanche; c. 4 juin, t. 22 avril 1933.  
*Renaud dans les jardins d'Armide*, d'après Maurice Denis; c. 25 nov., t. 30 sept. 1932.  
*La Corse*, d'après Léon Cannicioni; c. 9 fév., 1931, t. 1<sup>er</sup> fév. 1935.

1931

*Quatre fauteuils* (fond jaune) d'après Louis Tessier; c. 13 janv., t. 31 déc. 1932.  
*Renaud et Armide*, copie d'après François Boucher; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 30 juil. 1935 (terminée sur un métier de l'école de tapisserie).  
*Un canapé et six fauteuils*, d'après Gustave Jaulmes; c. 5 mars, t. 30 janv. 1933.

1933

*L'Amérique des Quatre parties du monde*, d'après Dubois; c. 21 janv., t. 17 avril 1935.  
*L'Asie des Quatre parties du monde*, d'après un carton du 1<sup>er</sup> Empire de Dubois; c. 30 janv., t. 17 avril 1935.  
*L'arrivée de la caravelle du Voyage imaginaire*, d'après François-Louis Schmied; c. 31 janv., t. 5 juin 1935.  
*L'Europe des Quatre parties du monde*, d'après un carton du 1<sup>er</sup> Empire de Dubois; c. 4 mars, t. 25 sept. 1935.  
*L'Afrique des Quatre parties du monde*, d'après Dubois; c. 4 mars t. 14 juin 1935.  
*Terme*, d'après Jean-Baptiste Monnoyer; c. 6 avril, t. 16 janv. 1935.  
*Dahlias*, d'après Paul Cézanne; c. 3 juin, t. 27 déc. 1933.  
*La Renommée*, tenture du Grand cabinet de l'Empereur aux Tuileries, d'après Dubois (réplique); c. 14 juin, t. 14 juin 1935.  
*La Victoire*, tenture du Grand cabinet de l'Empereur aux Tuileries, d'après Dubois (réplique); c. 12 juil., t. 29 avril 1935.  
 Bordure du bas de la *Renommée*; c. 7 sept., t. 31 oct. 1934.  
*Le verger de Diane*, d'après Gustave Jaulmes; c. 9 sept., t. 18 avril 1936.  
*Hymne au printemps*, d'après Augustin Hanicotte (réplique); c. 9 sept., t. 18 avril 1936.

*Eglogue*, d'après Jules Flandrin; c. 25 sept., t. 1<sup>er</sup> oct. 1935.  
*Le départ des cavaliers*, d'après Louis Billorey; c. 6 oct., t. 31 mars 1937.  
 Bordure du bas de l'*Amérique*; c. 29 nov., t. 26 nov. 1934.  
 Bordure du bas de l'*Asie*; c. 1<sup>er</sup> déc., t. 28 nov. 1934.  
 Bordure du haut de l'*Amérique*; c. 20 déc., t. 1<sup>er</sup> oct. 1934.  
 Bordure du haut de l'*Asie*; c. 27 déc., t. 1<sup>er</sup> oct. 1934.

1934

Bordure du bas de la *Victoire*; c. 22 janv., t. 8 nov. 1934.  
 Bordure du haut de la *Renommée*; c. 6 fév., t. 19 nov. 1934.  
 Bordure du haut de la *Victoire*; c. 5 mars, t. 31 oct. 1934.  
*Bucolique*, d'après Jules Flandrin; c. 9 avril, t. 11 mars 1936.

1935

*La France de 1918*, d'après Georges Desvallières; c. 15 fév., t. 2 sept. 1936.  
*Le voleur*, d'après José-Maria Sert (2<sup>e</sup> exécution); c. 17 avril, t. 31 déc. 1936.  
*Le Butor*, d'après José-Maria Sert; c. 26 avril, t. 2 déc. 1936.  
*La Paix*, d'après Othon Friez; c. 25 mai, t. 14 avril 1937.  
 Bordure gauche de la *Paix*, d'après Othon Friez; c. 14 juin, t. 6 nov. 1935.  
*L'idole du Voyage imaginaire*, d'après François-Louis Schmied; c. 17 juin t. 17 janv. 1936.  
*Le Sénégal*, d'après Pierre Ducos de la Haille; c. 16 juil., t. 31 mars 1937.  
*Pivoines*, d'après Edouard Manet; c. 1<sup>er</sup> oct., t. 4 juin 1936.  
*Le Mékong des Fleuves Coloniaux*, d'après Pierre Ducos de la Haille; c. 12 oct., t. 1<sup>er</sup> mai 1937.  
 Bordure droite de la *Paix*, d'après Othon Friez; c. 6 nov., t. 19 mars 1936.  
*Thermidor*, d'après Frédéric Deshayes; c. 23 déc., t. 7 juin 1937.

1936

*Les Sciences et les Arts*, tenture du Grand cabinet de l'Empereur aux Tuileries, d'après Dubois; c. 16 janv., t. 1<sup>er</sup> déc. 1937.  
*Le Commerce et l'Industrie*, tenture du Grand cabinet de l'Empereur aux Tuileries, d'après Dubois; c. 17 janv., t. 1<sup>er</sup> déc. 1937.  
*Messidor*, d'après Frédéric Deshayes; c. 18 avril, t. 8 fév. 1937.  
*Le commerce unit les nations*, copie par Chevalier d'après Chassériau; c. 2 sept., t. 30 sept. 1941.  
*Le Printemps des Jardins de la Comtesse de Noailles*, d'après Paul Véra; c. 10 sept.,

t. 12 déc. 1938.

*La négresse portée des Nouvelles Indes*, d'après François Desportes (réplique); c. 3 nov., t. 25 nov. 1941.

1937

*Les illusions d'Icare*, d'après Jean Lurçat; c. 3 mai, t. 16 janv. 1939.  
*Blois des Maisons royales* (réplique) d'après Charles Le Brun; c. 12 avril, t. 5 nov. 1947.  
*Le jardin de Flore*, d'après Gustave Jaulmes; c. 13 avril, t. 13 déc. 1943.  
*Polymnie des Muses* (réplique), d'après Charles Le Brun; c. 14 avril, t. 22 sept. 1944.  
*Fontainebleau des Maisons royales* (réplique), d'après Charles Le Brun; c. 15 avril, t. 17 nov. 1949.  
 Fragment pour la tapisserie *La Renaissance*; c. 16 nov., t. 1<sup>er</sup> avril 1939.  
*Les Forêts*, d'après Jean Lurçat; c. 1<sup>er</sup> déc., t. 1<sup>er</sup> déc. 1938.

1938

*La Martinique des Colonies françaises*, d'après Valdo Barbey; c. 11 déc., t. 1<sup>er</sup> avril 1945.

1939

*Le Drapeau National*, d'après Jean Beaumont; c. 7 fév., t. mars 1942.  
*Les Arts et les Sciences*, tenture du Grand Cabinet de l'Empereur aux Tuileries (réplique), d'après Dubois; c. 20 mars, t. 31 déc. 1942.  
*La Terre des Éléments*, d'après Marcel Gromaire; c. 3 juil., t. 14 déc. 1943.  
 Ameublement Tessier exécuté pendant le repli de la Manufacture des Gobelins à Aubusson :  
 9 fauteuils et un canapé, d'après Louis Tessier; c. 14 nov., t. 10 oct. 1940.

1941

*La route des Indes*, d'après Edmond Céria; c. 12 mars, t. 9 août 1943.  
*La mer*, d'après Mathurin Meheut; c. 3 juin, t. 23 mai 1946.

*L'Asie des Quatre parties du monde*, d'après Pierre Dubreuil; c. 26 nov., t. 22 sept. 1945.

1942

*La Bretagne*, d'après Jean Bouchaud; c. 26 janv., t. 23 fév., 1945.

1943

*Diane*, d'après Albert Janniot; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 9 sept. 1944.  
*Les Vendanges des Plaisirs champêtres*, d'après Maurice Savin; c. 1<sup>er</sup> Juil., t. 15 Janv. 1945.

1944

*L'Automne*, d'après Jean Marchand; c. 24 mai, t. 22 nov. 1947.  
*L'Eau*, d'après Gabriel Daragnès; c. 1<sup>er</sup> juil., t. 1<sup>er</sup> juin 1948.

THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF  
THE NATIONAL MUSEUMS OF FRANCE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd  
21 Bateman Street  
Cambridge CB2 1NB  
England

Somerset House  
417 Maitland Avenue  
Teaneck, NJ 07666  
USA

Date of publication and production of master: 1976

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is identified by a seven-figure serial number placed in the top right-hand corner of the microfiche title strip. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears. The first three figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright of the original edition: Editions des musées nationaux-Paris-France. The microfiche edition is published by permission of the Editions des musées nationaux-Paris-France.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford.

List 12

*L'Eau des Quatre Éléments*, d'après Marcel Gromaire; c. 24 juil., t. 4 fév., 1949.  
*La Savoie de la tenture 'La Savoie*, d'après Edmond Céria; c. 12 sept., t. 29 oct. 1945.  
*La Bourgogne*, d'après Pierre Ducos de la Haille; c. 1<sup>er</sup> oct., t. 30 déc. 1949.  
*La Chasse*, d'après Yves Brayer; c. 1<sup>er</sup> oct., t. 5 mai 1950.  
*Musique du soir de La Famille*, d'après Pauline Peugniez; c. 2 nov., t. 15 fév. 1948.  
*Croissez et multipliez de La Famille*, d'après Pauline Peugniez; c. 2 nov., t. 20 janv. 1948.

1945

*La cueillette des pommes des Plaisirs champêtres*, d'après Maurice Savin; c. 24 fév., t. 12 juin 1946.  
*Le gaulage des noix, des Plaisirs champêtres* d'après Maurice Savin; c. 24 fév., t. 12 juin 1946.  
*Moutiers de La Savoie*, d'après Edmond Céria; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 1<sup>er</sup> mars 1946.  
*Albertville de 'La Savoie*, d'après Edmond Céria; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 30 avril 1946.  
*St-Jean de Maurienne de La Savoie*, d'après Edmond Céria; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 17 juin 1946.  
*La terre et l'eau*, d'après Anatole Kassoff; c. 15 oct., t. 1<sup>er</sup> juin 1948.  
*Le Tréteau*, d'après Jean Lux; c. 16 nov., t. 21 juil. 1947.

1946

*Grives et raisins*, d'après Maurice Savin; c. 15 mars, t. 28 avril 1946.  
*La moisson des Plaisirs Champêtres*, d'après Maurice Savin; c. avril, t. juin 1948.  
*Les arts plastiques*, d'après Marc Baumann; c. 24 mai, t. 1<sup>er</sup> juin 1948.  
*L'Opéra de la tenture Le Théâtre*, d'après Maurice Brianchon; c. juil., t. 8 mars 1949.  
*Les papillons*, d'après André Auclair; c. 2 juil. t. 12 mars 1948.  
*Le cortège de la fiancée de La Famille*, d'après Pauline Peugniez; c. 10 juil., t. 24 oct. 1949.  
*La toilette de la mariée de La Famille*, d'après Pauline Peugniez; c. 10 juil., t. 13 juin 1949.

1948

*Orphée*, d'après Marc Saint Saens; c. 18 mars, t. 3 juil. 1950.  
*L'Air ou la chute d'Icare des Éléments et les mythes*, d'après Simon Segal; c. 1<sup>er</sup> Avril, t. 28 fév. 1949.  
*La rivière*, d'après Hélène Detroyat; c. 1<sup>er</sup> juin, t. 25 mai 1949.  
*Le premier-né de La Famille*, d'après Pauline Peugniez; c. 17 juin, t. 31 oct. 1950.  
*Décembre ou La mise au saloir des Douze mois*, d'après Maurice Savin; c. 1<sup>er</sup> juil., t. 15 janv. 1949.  
*Février, le taillage de la vigne des Travaux des mois*, d'après Maurice Savin; c. 1<sup>er</sup> juil. t. 8 sept. 1949.

*Le Butor* (3<sup>e</sup> exemplaire) d'après José-Maria Sert; c. 26 juil., t. 20 nov. 1950.  
*Le voleur* (3<sup>e</sup> exemplaire) d'après José-Maria Sert; c. 26 juil., t. 12 juin 1950.  
*La femme au luth*, d'après Henri Matisse; c. 12 sept., t. 13 mai 1949.

1949

*Le temps des cerises*, d'après Roger Lersy; c. 7 fév., t. 10 fév. 1950.  
*L'Eau ou Le voyage d'Ulysse des Éléments et les mythes*, d'après Simon Segal; c. 1<sup>er</sup> mars. t. 6 fév. 1950.  
*La petite faune du tronc d'arbre*, d'après Pierre Dubreuil; c. 7 mars, t. 15 fév. 1950.  
*La petite faune du potager*, d'après Pierre Dubreuil; c. 7 mars, t. 21 fév., 1950.  
*Le luth* (réplique) d'après Henri Matisse; c. 14 mai, t. 23 oct. 1950.  
*Le Feu ou Prométhée des Éléments et les mythes*, d'après Simon Segal; c. 26 mai, t. 6 juin 1950.  
*La Terre ou Orphée*, d'après Simon Segal; c. 26 mai, t. 6 juin 1950.  
*Janvier des Douze mois*, d'après Maurice Savin; c. 1<sup>er</sup> juil., t. 30 sept. 1949.  
*Mars des Travaux des Mois*, d'après Maurice Savin; c. 1<sup>er</sup> oct., t. 15 mai 1950.  
*Avril des Travaux des Mois*, d'après Maurice Savin; c. 1<sup>er</sup> oct., t. 5 juin 1950.  
*Mai des Travaux des Mois*, d'après Maurice Savin; c. 1<sup>er</sup> oct., t. 5 juin 1950.  
*Le Ballet de la tenture Le Théâtre* (1<sup>re</sup> réplique) d'après Maurice Brianchon; c. 8 déc., t. 12 fév. 1951.  
*L'Opéra du Théâtre* (1<sup>re</sup> réplique) d'après Maurice Brianchon; c. 8 déc., t. 14 fév. 1951.  
*Le Jardin des Plantes, entrefenêtre des Maisons Royales*, d'après Charles Le Brun; c. 17 déc., t. 5 fév. 1952.

1950

*La Magicienne*, d'après Jean Cavaillès; c. 3 janv., t. 8 oct. 1951.  
*La petite faune du vieux mur*, d'après Pierre Dubreuil; c. 23 janv., t. 20 nov. 1950.  
*Le temps des cerises* (réplique) d'après Roger Lersy; c. 11 fév., t. 18 juil. 1951.  
*La petite faune du marais*, d'après Pierre Dubreuil; c. 15 fév., t. 11 déc. 1950.  
*L'Eau des Quatre Éléments*, d'après Marcel Gromaire; c. 22 mai, t. 22 sept. 1953.  
*Juin des Travaux des Mois*, d'après Maurice Savin; c. 15 juin, t. 9 nov. 1950.  
*Juillet des Travaux des Mois*, d'après Maurice Savin; c. 15 juin, t. 15 déc. 1950.  
*Août des Travaux des Mois*, d'après Maurice Savin; c. 15 juin, t. 22 déc. 1950.  
*Septembre des Travaux des Mois*, d'après Maurice Savin; c. 26 juin, t. 25 janv. 1951.  
*Octobre des Travaux des Mois*, d'après Maurice Savin; c. 26 juin, t. 29 janv. 1951.  
*Novembre des Travaux des Mois*, d'après Maurice Savin; c. 26 juin, t. 25 janv. 1951.

*Noble pantomime*, d'après Vassiliew Slavick; c. 2 oct., t. 7 nov. 1952.  
*Verdure à grandes feuilles de choux*, d'après une tapisserie d'Audenarde début xvi<sup>e</sup> s. c. 9 juil., t. 29 oct. 1951.  
*Le Languedoc*, d'après François Desnoyer; c. 20 nov., t. 15 mars 1952.

1950

*Le Quatuor*, d'après Camille Hilaire; c. 28 nov., t. 20 avril 1951.  
*L'Automne* (réplique) d'après Jean Marchand; c. 30 nov., t. 15 sept. 1953.  
*La rue ou les petits métiers de Paris*, d'après Marguerite Louppe; c. 19 déc., t. 8 fév. 1952.

1951

*Bouquet*, d'après Jean Eve; c. 17 janv., t. 31 juil. 1953.  
*Orphée*, d'après Louis Latapie; c. 19 fév., t. 9 mai 1952.  
*L'Opéra du Théâtre* (2<sup>e</sup> réplique), d'après Maurice Brianchon; c. 28 fév., t. 8 oct. 1952.  
*Le Ballet du Théâtre* (2<sup>e</sup> réplique), d'après Maurice Brianchon; c. 28 fév., t. 4 nov. 1952.  
*Flore et Pomone*, d'après Nicolas Untersteller; c. 1<sup>er</sup> mars, t. 23 oct. 1951.  
*Le gaulage des noix*, d'après Jacques Fillaquier; c. 7 mars, t. 11 janv. 1952.  
*L'Automne, "Les Flandres" des Saisons*, d'après Marcel Gromaire; c. 30 mai, t. 16 mars 1953.  
*L'Été "la Bretagne" des Saisons*, d'après Marcel Gromaire; c. 30 mai, t. 18 mai 1953.  
*La Magicienne* (réplique), d'après Jean Cavaillès; c. 5 oct., t. 12 sept. 1952.  
*La Forêt*, d'après Nicolas Untersteller; c. 23 oct., t. 11 juil. 1952.  
*La Mélancolie*, d'après Madeleine Arbus; c. 21 nov., t. 14 mars 1952.

1952.

*La Camargue*, d'après Yves Brayer; c. 28 janv., t. 8 juin 1953.  
*Nature morte à la fontaine*, d'après Jean Picart de Daux; c. 5 fév., t. 15 déc. 1952.  
*Eurydice*, d'après Jean Aujame; c. 25 fév., t. 24 juin 1953.  
*Jeux de sirènes*, d'après Louis Latapie; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 23 déc. 1952.  
*Grives et raisins* (réplique), d'après Maurice Savin; c. 23 mai, t. 24 juin 1952.  
*Le tourbillon*, d'après René Perrot; c. 4 juin, t. 4 sept. 1953.  
*Le Printemps "Paris" des Saisons*, d'après Marcel Gromaire; c. 10 sept., t. 26 fév. 1954.  
*Jugement de Pâris*, d'après Marguerite Louppe; c. 12 sept., t. 19 oct. 1953.  
*L'Hiver des Saisons*, d'après Marcel Gromaire; c. 24 sept., t. 9 mars 1954.  
*La petite peur*, d'après Jean Lurçat; c. 18 nov. t. 19 juin 1953.

1953

*Noble pantomime* (2<sup>e</sup> exemplaire), d'après Vassiliew Slavick; c. 5 janv., t. 17 nov. 1954.  
*Princesse*, d'après Marc Baumann; c. 29 janv., t. 7 juil. 1954.  
*Nature morte à la fontaine* (2<sup>e</sup> exemplaire), d'après Jean Picart le Doux; c. 30 mars t. 19 nov. 1954.  
*Intérieur*, d'après Pierre Grimm; c. 1<sup>er</sup> avril, t. 18 mai 1954.  
*Les cyclistes*, d'après Louis Latapie; c. 4 mai, t. 5 mars 1954.  
*Concerto*, d'après Georges Rohner; c. 25 juin, t. 26 janv. 1955.  
*La petite peur* (réplique), d'après Jean Lurçat; c. 3 juil., t. 11 mars 1954.  
*Le départ pour la chasse*, d'après Maurice Savin, c. 6 juil., t. 10 sept. 1954.  
*Hommage à Bach*, d'après Roger Chastel; c. 22 sept., t. 10 mars 1954.  
*Le tourbillon* (2<sup>e</sup> exemplaire), d'après René Perrot; c. 23 sept., t. 2 juin 1955.  
*Céres et les saisons*, d'après Roland Oudot; c. 25 sept., t. 24 sept. 1954.  
*La Terre des Éléments* (2<sup>e</sup> exemplaire) d'après Marcel Gromaire; c. 12 oct., t. 28 mars 1957.

1954

*14 juillet à Toulon*, d'après Roger Chastel; c. 8 mars, t. 7 fév. 1955.  
*Les Litanies*, d'après Alfred Manessier; c. 16 mars, t. 28 déc. 1954.  
*Le ciel*, d'après Jean Lurçat; c. 16 mars, t. 28 mars 1955.  
*Pégase*, d'après Philippe Hosiasson; c. 19 mars, t. 20 août 1954.  
*Le désespoir des anges*, d'après Louis Latapie; c. 5 avril, t. 3 fév. 1955.  
*Les bateaux*, d'après Georges Arditi; c. 28 mai, t. 16 fév. 1955.  
*La serre verte*, d'après Camille Hilaire; c. 8 juil., t. 30 juin 1955.  
*Les dragons*, d'après Xavier Longobardi; c. 15 juil., t. 21 janv. 1955.  
*Nature morte au bouquet*, d'après Pierre Grimm; c. 1<sup>er</sup> sept., t. 28 mars 1955.  
*Céres et les saisons* (réplique), d'après Roland Oudot; c. 22 sept., t. 24 mai 1955.  
*Paris*, d'après Yves Alix; c. 15 oct., t. 30 juin 1955.  
*Le départ pour la chasse* (2<sup>e</sup> exemplaire), d'après Maurice Savin; c. 26 nov., t. 6 janv. 1956.

1955

*Les arbres*, d'après Lucien Fleury; c. 3 janv., t. 5 oct. 1955.  
*Fleurs et fruits*, d'après Arthur Fages; c. 10 janv., t. 12 mars 1957.  
*Les Litanies* (réplique), d'après Alfred Manessier; c. 27 janv., t. 6 mai 1955.  
*Concerto* (réplique), d'après Georges Rohner; c. 2 fév., t. 10 août 1956.  
*Le ciel* (réplique), d'après Jean Lurçat;

c. 10 fév., t. 23 janv. 1956.  
*Le filet*, d'après Jean Picart le Doux; c. 28 fév., t. 8 déc. 1955.  
*Les astres*, d'après Lucien Lautrec; c. 9 mars, t. 31 août 1955.  
*La Provence*, d'après André Lhote; c. 6 avril, t. 10 janv. 1956.  
*Pégase* (réplique), d'après Philippe Hosiasson; c. 13 avril, t. 17 oct. 1955.  
*Ecarlate bleu — Le Coq*, d'après Jean Lurçat; c. 16 mai, t. 31 oct. 1955.  
*Intérieur n° 3*, d'après Pierre Grimm; c. 17 mai, t. 29 mars 1956.  
*Versailles*, d'après Jacques Lagrange; c. 1<sup>er</sup> juin, t. 28 oct. 1955.  
*La tempête*, d'après Georges Rohner; c. 14 juin, t. 31 juil. 1956.  
*La rose et le colibri*, d'après Jean Lurçat; c. 18 juil., t. 29 avril 1957.  
*Les astres* (réplique), d'après Lucien Lautrec; c. 12 oct., t. 18 déc. 1956.  
*Les bateaux* (réplique), d'après Georges Arditi; c. 16 nov., t. 18 sept. 1956.  
*Le Printemps des Vents au jardin*, d'après Jacques Despierre; c. 21 nov., t. 16 mai 1956.

1956

*Le réveillon*, d'après Roger Lersy; c. 5 janv., t. 23 nov. 1956.  
*L'Été des Vents au jardin*, d'après Jacques Despierre; c. 20 janv., t. 29 mai 1956.  
*L'Amour*, d'après Luc Simon; c. 3 fév., t. 1<sup>er</sup> fév. 1957.  
*Le filet* (réplique), d'après Jean Picart le Doux; c. 6 fév., t. 30 janv. 1957.  
*Les Litanies* (réplique), d'après Alfred Manessier; c. 6 fév., t. 24 janv. 1957.  
*Les Joutes*, d'après François Desnoyer; c. 12 avril, t. 29 avril 1957.  
*L'Automne des Vents au jardin*, d'après Jacques Despierre; c. 22 mai, t. 22 nov. 1956.  
*L'Hiver des Vents au jardin*, d'après Jacques Despierre; c. 30 mai, t. 13 nov. 1956.  
*La naissance du printemps*, d'après Xavier Longobardi; c. 24 août, t. 25 oct. 1957.  
*Les Saisons*, d'après Yves Alix; c. 11 sept., t. 12 juin 1957.  
*Le fruitier*, d'après André Bauchant; c. 24 sept., t. 16 fév., 1959.  
*Concert arabe à Marrakech*, d'après Colas Guérin; c. 16 oct., t. 22 juil. 1957.  
*L'éveil de la nature*, d'après Jacques Lestrille; c. 26 nov., t. 13 sept. 1957.  
*Le cirque astronomique*, d'après Voldemar Boberman; c. 5 déc., t. 28 nov. 1957.  
*La tempête* (réplique), d'après Georges Rohner; c. 12 déc., t. 15 nov. 1957.

1957

*Le char du soleil*, d'après Marc Saint-Saens; c. 12 fév., t. 29 nov. 1957.  
*Le coq et le cheval*, d'après Léopold Survage; c. 12 fév., t. 18 fév. 1958.

*La pêche*, d'après Jacques Despierre; c. 18 fév., t. 10 janv. 1958.  
*Les arbres et la Seine*, d'après Lucien Fleury; c. 26 mars, t. 28 janv. 1960.  
*L'arbre aux oiseaux*, d'après Georges Rohner; c. 17 avril, t. 22 août 1958.  
*L'Hiver*, d'après Jean Aujame; c. 18 avril, t. 24 janv. 1958.  
*Avant l'homme*, d'après René Fumeron; c. 13 mai, t. 12 juin 1958.  
*La chasse*, d'après Jacques Despierre; c. 13 mai, t. 29 juil. 1958.  
*Les animaux de la forêt*, d'après Marguerite Turgel; c. 22 mai, t. 7 nov. 1958.  
*Le réveillon* (réplique), d'après Roger Lersy; c. 1<sup>er</sup> juil., t. 10 oct. 1958.  
*Hommage à la maille*, d'après Lucien Fleury; c. 3 oct., t. 3 sept. 1958.  
*Le crocodile*, d'après Bela; c. 3 oct., t. 30 sept. 1958.  
*Le char des Saisons*, d'après Louis-Marie Jullien; c. 14 oct., t. 9 janv. 1959.  
*L'Amour* (réplique), d'après Luc Simon; c. 3 déc., t. 3 juin 1959.  
*Amazonie*, d'après Jean Lurçat; c. 6 déc., t. 19 juin 1958.  
*Le char du Soleil* (réplique), d'après Marc Saint-Saens; c. 10 déc., t. 4 sept. 1958.

1958

*La chasse* (réplique), d'après Jacques Despierre; c. 22 janv., t. 31 déc. 1958.  
*L'atelier du peintre*, d'après Pierre Grimm; c. 6 fév., t. 15 déc. 1959.  
*L'Hiver* (réplique), d'après Jean Aujame; c. 27 fév., t. 16 oct. 1958.  
*La table bleue*, d'après Jean Picart le Doux; c. 24 juin, t. 20 mars 1959.  
*Migrations*, d'après Jean Picart le Doux; c. 1<sup>er</sup> juil., t. 28 mai 1959.  
*La pêche* (réplique), d'après Jacques Despierre; c. 11 août, t. 14 oct. 1959.  
*L'arbre aux oiseaux* (réplique), d'après Georges Rohner; c. 5 sept., t. 27 mai 1960.  
*Rome*, d'après Jean Lurçat; c. 25 sept., t. 17 oct. 1960.  
*Paris*, d'après Jean Lurçat; c. 25 sept., t. 29 sept. 1960.  
*Avant l'homme* (réplique), d'après René Fumeron; c. 17 oct., t. 8 mars 1960.  
*Cirque astronomique* (réplique); d'après Voldemar Boberman c. 24 oct., t. 4 fév. 1960.  
*L'Auvergne*, d'après Jean Aujame; c. 12 nov., t. 26 juin 1959.  
*Le vin*, d'après Camille Hilaire; c. 8 déc., t. 2 fév. 1960.

1959

*Les acrobates*, d'après Voldemar Boberman; c. 15 janv., t. 25 sept. 1959.  
*L'arche*, d'après Louis Marie Jullien; c. 23 janv., t. 6 nov. 1959.  
*Chants d'oiseaux*, d'après Pierre Brasseur; c. 20 avril, t. 10 janv. 1961.

*L'Autostrade*, d'après Xavier Longobardi; c. 8 juin, t. 22 janv. 1961.  
*Les roses du Bengale*, d'après Louis Latapie; c. 19 juin, t. 22 fév. 1960.  
*Le char des Saisons* (réplique), d'après Louis Marie Jullien; c. 7 juil., t. 4 avril 1961.  
*La table bleue* (réplique), d'après Jean Picart le Doux; c. 27 août, t. 16 mai 1960.  
*L'Été des Saisons*, d'après Camille Hilaire; c. 28 oct., t. 8 juil. 1960.  
*L'Hiver des Saisons*, d'après Camille Hilaire; c. 28 oct., t. 8 juil. 1960.  
*Orly*, d'après Mathieu Matégot; c. 1<sup>er</sup> déc., t. 20 oct. 1961.

1960.

*L'arche* (réplique), d'après Louis-Marie Jullien; c. 1<sup>er</sup> janv., t. 23 janv. 1961.  
*Fleurs rouges, fleurs bleues*, d'après Nicolas Untersteller; c. 1<sup>er</sup> fév., t. 22 août 1960.  
*L'automne*, d'après Pierre de Berroeta; c. 12 fév., t. 22 fév. 1961.  
*La tapisserie blanche*, d'après Pierre Pothier; c. 18 fév., t. 8 mai 1961.  
*Hommage à Bela Bartok*, d'après Roger Lersy; c. 1<sup>er</sup> mars, t. 10 janv. 1961.  
*Les acrobates* (réplique), d'après Voldemar Boberman; c. 9 mars, t. 24 nov. 1960.  
*Cosmos*, d'après René Fumeron; c. 12 avril, t. 23 nov. 1961.  
*Avant l'homme* (réplique), d'après René Fumeron; c. 1<sup>er</sup> juin, t. 4 août 1961.  
*L'arbre aux oiseaux* (réplique), d'après Georges Rohner; c. 20 juin, t. 18 sept. 1961.  
*L'Hiver des Saisons* (réplique), d'après Camille Hilaire; c. 27 juil., t. 7 avril 1961.  
*L'Été des Saisons* (réplique), d'après Camille Hilaire; c. 27 juillet, t. 25 avril 1961.  
*Migrations* (réplique), d'après Jean Picart le Doux; c. 8 sept., t. 16 fév. 1962.  
*Fontaine*, d'après Louis Latapie; c. 16 nov., t. 2 nov. 1961.  
*Justice*, d'après Gustave Singulier; c. 13 déc., t. 18 août 1961.

1961

*Pigalle*, d'après André Borderie; c. 17 janv., t. 27 oct. 1961.  
*La danse*, d'après Voldemar Boberman; c. 30 janv., t. 1<sup>er</sup> fév. 1962.  
*Jumping*, d'après Mathieu Matégot; c. 6 fév., t. 5 juin 1962.  
*Sorcellerie*, d'après Voldemar Boberman; c. 15 fév., t. 11 oct. 1961.  
*L'ouragan*, d'après René Fumeron; c. 3 mars, t. 21 nov. 1961.  
*La résistance du roc ou Joseph*, d'après Thomas Gleb; c. 24 avril, t. 6 oct. 1961.  
*Les conquérants*, d'après Maurice André; c. 2 mai, t. 22 janv. 1962.  
*La volière*, d'après Roger Lersy; c. 25 mai, t. 2 oct. 1962.  
*La grande Veneuse*, d'après Pierre Pothier; c. 25 sept., t. 31 déc. 1962.

*Signes du ciel*, d'après Jean Picart le Doux; c. 2 oct., t. 5 juin 1962.  
*La Forêt*, d'après Sylva Bernt; c. 6 oct., t. 11 oct. 1962.  
*La Nuit*, d'après Xavier Longobardi; c. 19 oct., t. 27 fév. 1962.  
*L'Automne*, d'après Hélène de Beauvoir; c. 23 oct., t. 4 fév. 1962.  
*Le jour*, d'après Xavier Longobardi; c. 10 nov., t. 5 avril 1962.  
*L'Oiseau lyre*, d'après Gustave Singier; c. 10 nov., t. 9 oct. 1962.  
*Nature morte à la fontaine* (réplique), d'après Jean Picart le Doux; c. 22 nov., t. 22 nov. 1962.  
*La table bleue* (réplique), d'après Jean Picart le Doux; c. 30 nov., t. 11 oct. 1962.  
*Madrépores en fleurs*, d'après Pierre Pothier; c. 7 déc., t. 16 juin 1964.

1962

*Le Pigeonnier normand*, d'après Jacques Villon; c. 20 fév., t. 24 oct. 1962.  
*Amazonie* (réplique), d'après Jean Lurçat; c. 27 fév., t. 27 mai 1963.  
*Au val de la Haye*, d'après Jacques Villon; c. 28 fév., t. 12 oct. 1962.  
*Arioso*, d'après Louis Latapie; c. 8 mars, t. 14 nov. 1962.  
*Versailles* (réplique), d'après Jacques Lagrange; c. 15 mars, t. 21 fév., 1963.  
*La Folco*, d'après Yves Alix; c. 7 mai, t. 13 nov. 1962.  
*Nature morte dans l'espace*, d'après Daniel Ravel; c. 8 juin, t. 28 janv. 1963.  
*Rue de la Paix*, d'après André Borderie; c. 10 oct., t. 28 sept. 1965.  
*Désagrégation*, d'après Jean Crotti; c. 18 oct., t. 31 juil. 1963.  
*L'oiseau lyre* (réplique), d'après Gustave Singier; c. 24 oct., t. 8 août 1963.  
*Val de la Haye* (réplique), d'après Jacques Villon; c. 25 oct., t. 29 juil. 1963.  
*King Lear*, d'après Mario Prassinis; c. 26 oct., t. 1<sup>er</sup> mars 1963.  
*Pigeonnier normand* (réplique), d'après Jacques Villon; c. 23 nov., t. 31 juil. 1963.  
*Signes du ciel* (réplique), d'après Jean Picart le Doux; c. 29 nov., t. 8 sept. 1963.  
*Villacoublay*, d'après Jacques Villon; c. 4 déc., t. 8 mars 1963.  
*Le ciel* (réplique), d'après Jean Lurçat; c. 6 déc., t. 8 avril 1964.

1963.

*Composition*, d'après Jean Atlan; c. 23 janv., t. 25 août 1963.  
*La grande Veneuse* (réplique), d'après Pierre Pothier; c. 11 fév., t. 17 août 1965.  
*Régates n° 2*, d'après Mathieu Matégot; c. 6 mars, t. 31 mars 1964.  
*Histoire du Vol*, d'après Albert Gleizes et Jacques Villon; c. 29 mars; t. 31 août 1963.  
*Végétation*, d'après Yves Rouvre; c. 16 avril,

t. 3 juil. 1963.

*Au commencement*, d'après Thomas Gleb; c. 17 juil., t. 12 déc. 1963.  
*Signes du ciel* (réplique), d'après Jean Picart le Doux; c. 17 juil., t. 2 juin 1964.  
*Symphonie rouge et or*, d'après René Schumacher; c. 14 août, t. 19 mars 1964.  
*Migrations* (réplique), d'après Jean Picart le Doux; c. 20 août, t. 6 oct. 1964.  
*Vignes à Volnay*, d'après Michel Tourlière; c. 21 août, t. 3 juin 1964.  
*La Folco* (réplique), d'après Yves Alix; c. 26 août, t. 12 mars 1964.  
*Les Litanies* (réplique), d'après Alfred Manesier; c. 12 sept., t. 5 juil. 1964.  
*Lumière noire*, d'après Daniel Ravel; c. 19 sept., t. 26 avril 1964.  
*King Lear* (réplique), d'après Mario Prassinis; c. 30 sept., t. 11 mai 1964.  
*Les poupées*, d'après Jean Arp; c. 17 déc., t. 15 mai 1964.

1964

*Composition n° 1*, d'après Louttre; c. 26 mars, t. 30 déc. 1964.  
*La petite peur* (réplique), d'après Jean Lurçat; c. 17 avril, t. 20 janv. 1965.  
*Dalles, sables et eau*, d'après Georges-Henri Adam; c. 13 mai, t. 20 mai 1965.  
*Soleil et sables* (1<sup>er</sup> tissage en haute lisse) d'après Gustave Singier; c. 28 mai, t. 18 janv. 1965.  
*Pigeonnier normand* (réplique), d'après Jacques Villon; c. 8 juin, t. 26 mai 1965.  
*Val de la Haye* (réplique), d'après Jacques Villon; c. 12 juin, t. 5 janv. 1965.  
*Villacoublay* (réplique), d'après Jacques Villon; c. 5 sept., t. 20 août 1965.  
*Structures*, d'après Yves Millecamps; c. 16 oct., t. 31 déc. 1965.

1965

*L'Exode*, d'après Marc Chagall; c. 1<sup>er</sup> janv.  
*La Création*, d'après Marc Chagall; c. 12 janv.  
*Fragment d'un tapis de la salle du trône du Palais des Tuileries*, d'après Charles Percier; c. 21 janv. (Retissage en tapis ras).  
*Les Poupées* (réplique), d'après Jean Arp; c. 1<sup>er</sup> fév., t. 4 juin 1965.  
*Entrée à Jérusalem*, d'après Marc Chagall; c. 12 fév.  
*Conté d'hiver*, d'après Mario Prassinis; c. 17 fév., t. 13 fév. 1966.  
*Composition*, d'après Suzanne Roger; c. 15 mars, t. 14 oct. 1965.  
*Mont St-Michel n° 2*, d'après Georges-Henri Adam; c. 17 juin, t. 13 fév. 1966.  
*La résistance du roc ou Joseph* (réplique), d'après Thomas Gleb; c. 26 juil.  
*Composition*, d'après Alexandre Calder; c. 1<sup>er</sup> sept., t. 1<sup>er</sup> avril 1966.  
*Composition*, d'après Emile Gilioli; c. 28 oct., t. 12 avril 1966.  
*Composition*, d'après Sonia Delaunay; c.

8 nov., t. 1<sup>er</sup> avril 1966.  
*Le taureau trivalent*, d'après Le Corbusier;  
c. 19 nov.

1966

*Mont St-Michel n° 1*, d'après Georges-Henri  
Adam; c. 19 janv.

*Composition*, d'après Joan Miro; c. 19 janv.

*Composition*, d'après Joan Miro; c. 2 fév.

*Roméo et Juliette*, d'après Mario Prassinos; c.

4 avril:

*Composition*, d'après André Beaudin; c. 2 mai.

*Sont actuellement à l'étude afin d'être tissés*  
*des cartons de Jean Arp, Sonia Delaunay,*  
*Georges Mathieu et Michel Tourlière.*

*Photographies* : Visages de France, Paris ; G.M.N. ; Studio Jeré,  
Paris ; De Jongh, Lausanne ; Norsk Telegrambyras.

Catalogue édité à Paris en 1965, par la Réunion des Musées  
Nationaux, réalisé avec le concours des Services techniques de la  
Création artistique, Ministère des Affaires Culturelles.

Maquette : Jeanine Frickér.



